CIRCULATION 7,000

LA TRIBUNE
DE SHERBROOKE

TOUTES LES NOUVELLES

HUITIEME ANNEE — No. 64 — 12 PAGES — SHERBROOKE SAMEDI, LE 28 AVRIL 1917 — UN SOU LE NUMERO — DERNIERE EDITION

NOUVELLE AVANCE ANGLAISE

LES ALLEMANDS ONT CESSE LEURS TERRIBLES CONTRE-ATTAQUES CONTRE LES LIGNES ANGLAISES ET LES TOMMIES AVANCENT RAPIDEMENT AU NORD DE LA SCARPE MALGRE UNE RESISTANCE DESESPEREE DE L'ENNEMI.

GREVE GENERALE PAR TOUTE L'ALLEMAGNE

(Presse Associée Canadienne)

Les terribles contre-attaques allemandes contre les lignes anglaises en France se sont arrêtées et les troupes anglaises avancent encore une fois. La bataille se continue terrible au nord de la Scarpe et les Anglais font de bons progrès malgré la résistance désespérée de l'ennemi.

A plusieurs indices on peut prévoir qu'un avenir très rapproché verra les plus épouvantables batailles encore livrées. Les appels pressants et les menaces des leaders allemands et de la presse pour éviter le danger d'une grève générale par toute l'Allemagne sont d'un augure significatif. Toute la puissance de la censure ne peut supprimer le fait que le plus grave des mécontentements couve dans les rangs des ouvriers allemands et le gouvernement est hanté par la crainte que le "jour de mai", fête internationale des socialistes, voit un soulèvement qui ébranlera la maison impériale. Que la grève générale projetée par les socialistes radicaux ne soit pas confinée à l'Allemagne mais s'étende aussi à l'Autriche-Hongrie, est bien indiqué par une des rares dépêches qui nous sont venues de Vienne.

L'"Arbeiter Zeitung", organe des socialistes autrichiens, est convaincu qu'une grève générale va éclater dans le Royaume-Uni le 1er mai, et demande aux ouvriers de limiter leurs démonstrations à ce jour et de retourner à l'ouvrage le lendemain.

LE COMMUNIQUE OFFICIEL ANGLAIS

(Spécial à la Tribune)

Londres, 28. — Les Anglais ont commencé une puissante attaque sur un front de plusieurs milles au nord de la rivière Scarpe, mande un communiqué officiel publié aujourd'hui par le bureau de la guerre.

Les Anglais font de bons progrès malgré une opposition considérable de la part de l'ennemi. La bataille se continue.

Le Tirage de l'Auto "CHEVROLET"

IL AURA LIEU DANS LES BUREAUX DE "LA TRIBUNE", LE MARDI, 1ER MAI, A 5 H. P. M., EN PRESENCE D'UN COMITE D'HOMMES D'AFFAIRES DE LA VILLE

Mode de Procédure

Ainsi que nous l'avons annoncé depuis quelque temps, le tirage de l'automobile "Chevrolet" entre les abonnés de "La Tribune" aura lieu dans nos bureaux, le 1er mai, soit mardi prochain. Le tirage se fera en présence d'un comité de cinq hommes d'affaires de la ville qui pourront témoigner de la parfaite honnêteté dans le mode de procéder pour donner justice à tout le monde. A cause du manque d'espace, le public n'est pas admis au tirage. Un affidavit sera fourni par les cinq hommes d'affaires mentionnés plus haut pour garantir que tout s'est fait dans l'ordre.

ONT DROIT DE PRENDRE PART au TIRAGE—Tous les abonnés dont l'abonnement a été payé d'avance à partir du commencement du concours, soit le 1er juin 1916, date à laquelle nous avons promis l'automobile. Chaque année payée d'avance donne droit à un numéro. Ceux qui ont payé deux ans d'avance ont droit à deux numéros et ceux qui ont payé trois ans ont droit à trois numéros.

L'AUTOMOBILE. — L'automobile "Chevrolet" que nous faisons tirer entre nos abonnés est un modèle 1917, parfaitement neuf, n'ayant pas encore sorti du garage, et qui sera livrée à l'heureux gagnant à Sherbrooke.

TRES IMPORTANT: —Les abonnés sont priés de prendre note tout particulièrement de ce qui suit: Les numéros qui ont été donnés soit avec les reçus spéciaux du concours, soit avec les reçus ordinaires du bureau, soit autrement, sont annulés et ne compteront pas. Nous donnons à chaque abonné un numéro nouveau de la manière qu'il est expliqué plus bas. Et nous sommes obligés d'en agir ainsi afin d'éviter la confusion. En effet, les abonnés qui ont payé leur abonnement au bureau ont eu des reçus ordinaires numérotés, les abonnés qui ont payé aux candidates ont eu les reçus spéciaux du concours aussi numérotés; or, il pourrait arriver ainsi que deux personnes détiennent le même numéro, car les reçus du bureau et les reçus du concours ont été numérotés de 1 à 10,000. De manière à éviter ce danger, nous redonnons à chaque abonné un numéro nouveau comme suit: Sur la liste des abonnés en dehors de Sherbrooke, en regard du nom de chaque personne ayant droit au tirage, nous avons inscrit un, deux ou trois numéros, selon le cas, et pris entre 1 et 6,000. Ainsi, les abonnés de Bromptonville sont numérotés de 1 à 300, ceux de Disraéli de 1331 à 1399, ceux de Scotstown de 2190 à 2288, ceux de St-Malo d'Auckland de 3746 à 3774, etc., etc., etc. Les abonnés de Sherbrooke recevront aussi chacun un numéro lundi prochain, fin du concours, ces numéros étant pris de 6,000 à 10,000. Des coupons portant les numéros correspondant à ceux inscrits en regard des noms d'abonnés seront déposés dans la boîte du tirage en présence du comité des cinq membres dont nous avons parlé plus haut. Ainsi chacun peut être certain d'avoir dans cette boîte de tirage autant de numéros qu'il en mérite, sans le risque d'avoir le même numéro qu'un autre et les chances restent absolument les mêmes que si les premiers numéros avaient été employés.

LE RESULTAT: — Le résultat du tirage, c'est-à-dire le numéro gagnant, sera proclamé avec le nom de la personne dans "La Tribune" de mercredi, le 2 mai. Aucun résultat ne sera donné en dehors de "La Tribune".

LE SOCIALISME ET LA QUESTION DE LA LORRAINE

Cette province et l'Alsace devaient rester allemandes, avaient décidé les socialistes franco-boches.

ENTENTE EN 1913

(Spécial à la Tribune)

Copenhague, 28.—Le Politiken publie une entrevue avec M. Troestra, président du comité exécutif du bureau socialiste international. Il remarque que les socialistes français et allemands se sont entendus en 1913 au sujet de l'Alsace-Lorraine qui devra être un état allemand autonome. Les socialistes allemands s'en sont certainement tenus à ce programme, tandis qu'on suppose que les Français exigeront plus après les évènements des années passées. Mais dit M. Troelstra, les Allemands sont volontiers de négocier avec les Français et il espère fermement en la possibilité d'une nouvelle entente.

Troelstra est parti cet après-midi pour Malmoe où il restera deux jours avant de se rendre à Stockolm.

LE JAPON ET SA PARTICIPATION DANS LA GUERRE

Le Japon est déterminé à collaborer le plus possible à infliger une défaite complète aux Allemands.

PROCHAIN MOUVEMENT

(Spécial à la Tribune)

Londres, 28.—Depuis quelque temps on discute la possibilité d'une plus grande participation dans la guerre de la part du Japon. Le baron Kato, diplomate japonais, a déclaré, dit-on que le japon s'engage dans des conférences dans le but de prendre une plus grande part à la guerre. Le Japon est déterminé à collaborer le plus possible à la défaite de l'Allemagne.

Plus tard il ajouta qu'il regrettait que la chose fut impossible à cause de la distance que les armées japonaises auraient à franchir pour venir combattre avec les armées des Alliés. Néammoins on est presque convaincu que le Japon fera prochainement une démarche sensationelle qui sera d'un grand avantage pour les Alliés.

20,780 PRISONNIERS BOCHES

Tel est le nombre des Allemands qui sont tombés aux mains des Français depuis le 16 avril dernier.

LES AUTRES PRISES

Les Français se sont aussi emparé de 175 canons, 412 mitrailleuses et 119 mortiers de tranchées, depuis la même date.

COMMUNIQUE OFFICIEL

(Spécial à la Tribune)

Paris, 28.—De violents combats d'artillerie se sont produits hier soir entre St Quentin et l'Oise, en Champagne, mande le communiqué officiel du bureau de la guerre. Sur le front de Verdun les Français ont opéré des raids dans les tranchées allemandes à l'ouest de la Meuse et on ramené des prisonniers du secteur de la colline 304.

Depuis le 16 avril les Français se sont emparé de 175 canons de tous les calibres, de 412 mitrailleuses et des 119 mortiers de tranchées. Le nombre des prisonniers a atteint le chiffre de 20,780.

Texte du communiqué: "Entre St Quentin et l'Oise la nuit fut marquée de violents combats d'artillerie. Au sud de St Quentin des escarmouches se produisirent entre l'enemi et nos grenadiers dans les positions avancées.

En Champagne les combats d'artillerie furent très vifs. Après un fort bombardement les Allemands attaquèrent une de nos tranchées à l'est d'Auberive, mais furent repoussés par le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

SSur la rive gauche de la Meuse un de nos détachements pénétra dans les lignes allemandes dans le secteur de la colline 304, et ramena des prisonniers.

Selon les derniers renseignements les troupes fracaises ont capturé 175 canons de tous calibres depuis le 16 avril, ainsi que 412 mitrailleuses et 119 mortiers de tranchées. Le nombre total des prisonniers capturés a atteint le chiffre de 20,780."

:o:

L'ETAT FINANCIER DU PAYS EST UN VERITABLE DESASTRE

APRES AVOIR PROCEDE A L'INTRODUCTION DE PLUSIEURS BILLS, HIER APRES-MIDI, LA CHAMBRE SE REUNIT EN COMITE DES VOIES ET MOYENS POUR CONTINUER LA DISCUSSION DU DISCOURS DU BUDGET.

UNE PROSPERITE TOUTE DE SURFACE

(De notre correspondant)

Ottawa, 28. Tribune de la Presse.— La chambre des communes a passé la journée d'hier à discuter le discours du Budget. Durant deux longues heures l'hon. M. Meighen qui pourtant avait la réputation d'être intéressant s'en est donné de son mieux pour ennuyer journalistes et députés ces derniers étant à peine en nombre pour former le quorum. C'est le sort des seances du vendredi. L'hon. M. Pugsley député de Saint Jean, N. B., a répondu et il a démontré que loin d'être aussi brillant que le prétendent les partisans du gouvernement Borden l'état financier du pays est un véritable désastre si on considère que la guerre a amené un surcroit de revenus qui n'existaient pas auparavant. Le débat se continuera lundi.

Ottawa, 28. — A l'ouverture de la séance d'hier après-midi plusieurs bills furent introduits dont l'un par l'hon. M. Roche à l'effet d'amender la loi d'immigration des chinois et d'exempter de l'impôt de $500 les chinois désireux de faire des études dans nos universités canadiennes.

M. Mac Lean, de Halifax, demanda au gouvernement si c'était son intention d'établir au pays un service d'hydroplanes. Sir Thos. White répondit que telle n'était pas l'intention du gouvernement.

M. MacDonald, de Pictou, voulut savoir quelle politique le gouvernement entendait adopter relativement aux pensions des soldats. Le ministre des finances répondit qu'un bill nommant au comité chargé de serait introduit plus tard.

La chambre se forma ensuite en comité des voies et moyens pour continuer la discussion du discours du budget. L'hon. M. Meighen procureur général, aborda le premier la question. Dès le début il ne manque pas de dire que le discours du Budget, cette année est le plus beau et le plus encourageant qui ait été prononcé à la chambre. Depuis 4 ans, dit-il les revenus n'ont cessé d'augmenter ils ont même triplé et depuis la guerre, les dépenses ont été diminués pour le plus grand bien naturellement, on pouvait s'y attendre, l'administration tory est plus sage que l'ancienne administration libérale. Autrefois les dépenses dépassaient de près de 70 millions par an les revenus du gouvernement. Il n'en est pas ainsi de nos jours. Le chemin de fer de l'Intercolonial a accusé un déficit de $800,000, en 1908 et en 1917, il accuse un surplus de $1,200,000.

Au point de vue général, aucun pays au monde ne jouit d'une prospérité aussi grande. L'industrie et le commerce se sont rapidement developpés et le chiffre de nos exportations dépasse d'un milliard de dollars celui de nos importations, c'est ce qui fait notre prospérité.

Brièvement, M. Meighen étudie la question du libre -change et conclut que d'exemple de la Grande Bretagne qui est un pays protectionniste ayant perçu plus de $350,000,00 en impôts douaniers, il est préferable que le Canada s'en tienne à sa politique actuelle de protection modérée.

Si le gouvernement a accordé la franchise du blé, c'est qu'il y avait dans les provinces de l'ouest un sentiment grandissant à cet effet. Il n'avait aucun but politique quelconque en adoptant une mesure de source libérale mais il a cédé aux besoins de l'heure.

Après de longues périodes sur la réciprocité au cours desquelles il a remis sasite tous les arguments et les raisons apportés en 1911 et depuis par les conservateurs et les autres anti-réciprocitès, avec l'objet de démontrer que l'adoption de la politique libérale serait nuisible au développement de nos industries et de notre commerce, et après une revue des divers mouvements des grains growers de l'ouest; M. Meighen explique que l'arrêt ministériel abolissant les droits sur le blé a exactement le même effet qu'une législation du parlement ce n'est pas une mesure provisoire de guerre, comme le prétendent les membres de l'opposition mais une mesure ayant absolument le caractère de permanence d'une législation de la chambre.

Mais, toutefois, sur une interruption d'un député de la gauche, M. Thompson de Quappelle Coreur général admet l'arrêté ministériel peut être révoqué par un autre, tout comme une loi statutaire peut être rappelée par la chambre. On peut alors se demander ce que devient le caractère de permanence de la mesure du free Wheat. M. Meighen finit par un éloge de Sir Sam Hughes, ex-ministre de la milice, il a parlé deux heures.

L'hon. M. Pugsley député de St Jean N. B., lui succède, en quelques mots il contredit les déclarations du Solliciteur général, relatives à la prospérité du Canada depuis que le gouvernement tory est au pouvoir, prospérité toute de surface, dit l'ex-ministre des travaux publiques, qui dissimule une formidable dépression économique dans le pays tout entier pour l'avenir. Le gouvernement a tort de se vanter que le chiffre de nos exportations excède de plus d'un milliard celui de nos importations, lorsqu'on sait que la plupart de notre commerce se fait aujourd'hui sur les munitions de guerre.

Au lieu de diminuer nos dépenses comme on l'a prétendue on les a sans cesse augmentées, gaspillant et jetant à droite et à gauche l'argent du pays, tout en prêchant au peuple une économie que le gouvernement dédaignait lui-même de pratiquer, partout de la prospérité et de la fertilité de tous M. Pugsley dit qu'il est fier que le parti libéral en ait été la cause. C'est grâce à sa politique d'encouragement et à son aide si les populations de cette région du Canada sont prospères. Il démontre à ce propos l'inutilité d'un arrêté ministériel comme celui qui accorde le Free Wheat, mesure provisoire et qui ne saurait obtenir tous les résultats d'une mesure permanente. D'ailleurs pourquoi restreindre cette franchise au blé, il y une foule d'autres produits de même nature qu'il est tout aussi nécessaire d'exempter des impôts douaniers d'ailleurs le gouvernement qui a décrié la mesure en conseil trois jours avant la reprise de la session n'aurait-il pu attendre que les chambres se réunissent pour la leur soumettre.

Sont absents: S. Waterlo et W. E. Knowles, député de Moosejaw ont aussi pris la parole et M. G. H. Bernard, député de Victoria, a ajourné le débat à lundi.

UN NAVIRE ESPAGNOL EST ATTAQUE PAR LES BOCHES

LA PRESSE COMMENTE AVEC INDIGNATION CE NOUVEL ACTE DE PIRATERIE QUI SE PRODUIT AU MOMENT OU L'ESPAGNE NEGOCIE AVEC L'ALLEMAGNE AU SUJET DE SEMBLABLES ATTENTATS.

PROTESTATION OFFICIELLE A L'ALLEMAGNE

(Spécial à La Tribune)

Madrid, 28, via Paris. — Le premier ministre Preito a annoncé qu'il avait reçu la confirmation d'une attaque sous-marine allemande contre le vapeur espagnal Triana. Il a adressé une forte protestation à l'Allemagne.

Les détails de l'incident démontrent que quelques minutes après que le projectile eut été lancé sur le Triana, le commandant du sous-marin vint à bord du navire et offrit des excuses prétendent qu'il avait tiré seulement après que le vapeur avait ignoré un coup tiré à blanc. Le capitaine du Triana a déclaré sous serment devant les autorités du port de Cadix qu'il n'avait pas entendu ni son équipage de coup de canon avant que son navire fut frappé par un projectile. Le Triana allait à une vitesse modérée dans le moment et battait visiblement le pavillon espagnol. Les personnes les plus impartiales commentent avec indignation cette attaque qui se produit au moment où des négociations s'échangent entre l'Espagne et l'Allemagne au sujet de semblables attentats. Le Triana est un petit vapeur de 745 tonnes, engagé exclusivement dans le trafic côtier. Il allait de Gijon à Cadix lorsqu'il fut attaqué.

LA FRONTIERE SUISSE FERMEE

(Spécial à la Tribune)

Zurich, Suisse, 28. — Paris— La frontière germano-suisse est fermée à tous les voyageurs et au service postal Aucun journal allemand n'est arrivé en Suisse depuis mercredi. C'est la ordinairement le prélude d'un important mouvement militaire.

:o:

TEMPERATURE

Nuageux et frais aujourd'hui et dimanche

L'INTERVENTION DU SAINT-SIEGE

A fait arrêter les déportations belges, dit le cardinal Mercier dans une lettre au pape.

(Spécial à La Tribune)

Rome, via Paris, 28. — Le cardinal Mercier dans une lettre adressée au pape et publiée dans l'"Osdservatore Romano", dit que l'arrêt des déportations belges est dû seulement à l'intervention du Saint- Siège. Le cardinal ajoute que le rapatriement des déportés a été limité jusqu'à présent et que ceux qui ont été renvoys dans leur pays appartiennent à des classes peu utiles à l'Allemagne.

:o:

DESTITUTIONS DANS L'ARMEE RUSSE

Vingt-trois généraux ont été remplacés et 114 officiers destitués.

(Spécial à La Tribune)

Pétrograd, 28 via Londres,— Par suite de la visite du ministre de la guerre Guchkoff sur le front sud-ouest, 23 généraux, y compris quelques généraux de division, ont été remplacés. Sur tous les fronts 114 officiers ont té destitués. Les ouvriers qui étaient envoyes sur front sous le régime des Romanoff, pour avoir participé à des grèves sont rappelés. Le ministère des finances a enrolé les services de Gorky, Androff et autres écrivains pour faire le travail de propagande.

:o:

PAS DE DELEGUES A STOCKHOLM

Paris, 28.—Le comité administratif du parti socialiste français a décidé de ne pas envoyer de délégués à la conférence socialiste internationale qui sera tenue le 15 mai à Stockolm. Cette décision a été prise par un vote de 13 à 11.

H.H. LANGLOIS

Bâtisse Métropole, 20 rue King, Sherbrooke, Qué.

ASSURANCES GENERALES

Feu, Automobiles, Responsabilité de Patrons, Débentures municipales et scolaires, Argent à prêter sur hypothèques, etc.

ALLEZ CHEZ

J. D. TREMBLAY

Pour faire réparer vos chaussures

Spécialité : chaussures pour Dames et Messieurs.

Fourniture de cordonniers

77 Rue King

QUE FERONT LES ETATS-UNIS?

Les commissions alliées ont étudié aujourd'hui la part que les Etats-Unis prendront dans la guerre.

LE RAVITAILLEMENT

(Spécial à la Tribune)

Washington, 28. — Les fonctionnaires américains ont aujourd'hui rencontré les commissions françaises et anglaises dans le second jour de conférences cansacrées exclusivement à la solution de ce que les Etats-Unis auront à faire pour aider les nations alliées le plus efficacement possible contre l'Allemagne. La matinée a été consacrée à des pourparlers d'affaires entre les Anglais, les Français et les Anglais à huit clos. Les problèmes financier et alimentaire s'annoncent considérables à mesure que les conférences progressent, et le succès dépend des Etats-Unis qui pourront fournir des navires qui ne cesseront de ravitailler l'Europe. Sous ce rapport on a étudié l'efficacité accrue du blocus sous-marin allemand qui est de nature à soulever des appréhensions. Le sujet a surtout été scruté à fond par M. Balfour et les autres membres de la commission.

:o:

MORT OBSCURE D'UN HEROS CANADIEN

Le soldat William Brooke meurt dans une prison boche. — Il avait refusé de travailler aux munitions.

(Spécial à La Tribune)

Ottawa, 28. — Le soldat William Brooke, fils de Mme C. J. Brooke, 251 Metcalfe, Ottawa, qui avait été fait prisonnier par les Allemands à la première bataille d'Ypres, est mort dans une prison allemand au mois de mars dernier, disait un avis reçu par sa mère hier soir.

Le soldat Brooke purgeait une sentence de douze mois d'emprisonnement solitaire qui lui avait été imposée par les Allemands parce qu'il avait refusé de travailler dans les usines de munitions. Le jeune héros, âgé de 23 ans, étudiait à une école d'art de New York lorsque la guerre éclata. Il s'empressa de venir au Canada pour s'enrôler.

LES PERTES CANADIENNES

Nous lisones, sur la dernière liste qu'a publiée le département de la Milice, ce matin, les noms des soldats Gascoigne et Deveault, deux braves de Sherbrooke. Le premier aurait été tué et le second, blessé très sérieusement.

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

SIR EDMUND WALKER, C.V.O. LL.D. D.C.L. Président — JOHN AIRD, Gérant général

H. F. JONES, Assistant gérant-général — E. L. S. PATTERSON, Surintendant des Succursales des Cantons de l'Est

Capital Payé, $15,000,000. — Fonds de Réserve, $13,500,000.

REFLECHISSEZ BIEN AVANT DE DEPENSER

CHAQUE DOLLAR EPARGNE AIDERA LE CANADA A FAIRE SA PART DANS CETTE GUERRE

Intérêt alloué à 3% par année sur les dépôts d'épargne de $1 et plus à toute succursale de la Banque.

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) ..... E. W. Farwell, gérant
..... A. P. Taylor, Ass-gérant
Succursale, rue Wellington ..... F. A. Briggs, gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) ..... N. F. Dinning, gérant

L'EPARGNE

La Compagnie Mutuelle d'Immeubles, Limitee

Incorporée par le Gouvernement Fédéral avec

Un Capital autorisé de $350,000.00

La Compagnie Mutuelle d'Immeubles, Ltée, peut, en vertu de sa charte de 1913, faire toutes les transactions qui sont du ressort des compagnies de prêts.

Par sa CAISSE DE PRETS COOPERATIFS, fonctionnant d'une façon progressive, la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, Ltée, fournit à ses membres l'occasion heureuse autant que facile, de faire des épargnes et d'acquérir ainsi l'habitude de l'économie. Grâce ainsi à son système de coopération à la fois ingénieux et pratique, tous ses membres jouissent à tour de rôle, après un temps relativement court, du plein montant des certificats qu'ils détiennent, et cela à des conditions de remboursement exceptionnellement avantageuses.

Les certificats que la Compagnie émet en faveur de ses membres sont de mille piastres chacun.

On peut s'inscrire pour un ou plusieurs certificats.

Pour chaque certificat de mille piastres, la contribution mensuelle est de $2.30 par mois.

Lorsque le membre a touché le montant de son certificat ($1000), il en rembourse la balance due à la Compagnie à raison de $5.75 par mois ou plus à son gré.

Malgré la crise qui dure depuis quelques années, la Compagnie a prêté à ses membres en 1916 la somme de $198,000.00.

Au premier janvier 1917, le chiffre total de ses PRETS COOPERATIFS atteignait déjà le montant de . . . **$1,187,393.00.**

N. B.—Pour plus amples renseignements, demandez notre prospectus en adressant comme suit :

La Compagnie Mutuelle d'Immeubles, Limitee

No 706, rue Sainte-Catherine Est, - - MONTREAL, P.Q.

NOS COURRIERS

WOLFESTOWN

—M. J. Beaudoin, était de passage à Sherbrooke récemment.

—Plusieurs se réunissaient chez M. M. Hurley un de ces jours derniers pour une partie de tire. On y remarquait: M. l'abbé L. Marcotte, du Séminaire St-Charles de Sherbrooke; M. et Mme Michael Hurley, de St-Jacques, Mme A. Isabelle, Mlles Mary McKaig, Eugénie Parent, Inst. H. Laroche de Ham Nord, M. A. Mullins M. Ray McKelvey, M. O. Mercier, Marchand de Coleraine.

—M. et Mme M. Hurley ainsi que leurs bambins, visitaient des parents de St-Julien, dimanche le 15 .

—M. J. Bourassa de St-Fortunat, était de passage chez M. E. McKelvey récemment.

—M. J. Lépine de Disraéli, est actuellement à l'emploi de M. J. B. Goudreau.

—M. F. McVeigh, était dernièrement en voyage d'affaires à Disraeli.

—M. William Royer, est de passage en notre localité, pour affaires.

—Nous apprenons avec plaisir, que M. Lucien Auger, secrétaire-trésorier de notre municipalité est maintenant en voie de guérison.

—M. et Mme Lizotte, se sont payé le luxe d'un gros garçon, baptisé sous les noms de Joseph Eloi Antonio Sarto. Parrain et marraine, M. Antonio Fréchette et Mlle M. S. Couture, Inst. de notre village, tante de l'enfant.

—Dimanche dernier, plusieurs parents et amis de M. Auger se rendaient à la cabane sur sa gracieuse invitation, afin d'y manger de la bonne tire.

—M. Honorius Guilmette, est de passage à Sherbrooke, en voyage d'affaires.

—M. F. X. Fréchette, marchand, de notre localité, est retourné à Sherbrooke pour continuer d'y suivre un traitement du docteur Darches. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

—M. Georges Dining, commerçant, était récemment de passage en notre localité ,en route pour Maple Grove.

—Mlle B. Fréchette, est de passage à Thetford Mines, pour affaires.

ST-JACQUES LE MAJEUR

—Il y avait dimanche dernier une jolie réunion, à la résidence de M. et Mme Honoré Houle, en même temps qu'une partie de tire. Etaient présents M. et Mme Joseph Philipon, M. et Mme Ferdinand Croteau, M. et Mme Delphis Houle, M. et Mme Philias Rousseau, MM. Albert Dusseault, Wilfrid et Edmond Moisan, Wilfrid Napoléon et Alcide Lehoux, Wilfrid Martin, Léo Philipon, Lucien Moisan, Mlles Clairina et Clodia Martin, Bibianna Houde, Laura Daigle, Anna Philippon, Laura Poisson ,Rosalie Lehoux, et bon nombre 'dautres dont les noms nous échappent.

—C'est avec regrets que nous apprenons que M. et Mme Emile Parent, nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Ham Nord.

—M. Joseph Laprise de Weedon, était en promenade ici dimanche dernier.

—Les voitures d'été ont enfin fait leur apparition, mais cela ne veut point dire, que les chemins sont beaux

—:o:—

KATE VALE

—M. et Mme Gauthier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant, baptisé la semaine dernière. Parrain et marraine, M. J. Gauthier et Mlle A. Gauthier, frère et cousine de l'enfant.

—Il y eut une grande partie de sucre dimanche dernier ,chez M. E. Bélanger. Parmi les nombreux invités nous remarquions: M. et Mme O. Bélanger, M. et Mme A. Bélanger, Mlles A. et E. Bélanger, M. et Mme J. B. Bessette, M. E. Francoeur, Mlle R. Laurendeau, de Magog, MM. L. Bessette, A. Gaudreau, M. et Mme O. Bolduc, etc.

—MM. O. Bélanger et E. Coté, de Sherbrooke, étaient de passage en notre localité dimanche dernier.

—M. l'Inspecteur Curot, était de passage ici la semaine dernière, visitant nos écoles.

—Mlle H. Gaudreau de Magog, est dans notre paroisse, visitant sa soeur, Mme E. Longpré.

—M. et Mme A. Lemire de Sherbrooke, étaient de passage ici dimanche.

—:o:—

WINDSOR-EST

—Mlle Angéline Bolduc est de retour de Québec, où elle y a fait un séjour d'un mois en visite chez sa tante Mme Houle. Elle doit se rendre à Sherbrooke mardi prochain, pour y prendre un emploi chez MM. Walter Blue and Co.

HAM-SUD

Dimanche, il y avait parti de sucre chez M. A. Vallée. Etaient présents: M. Philias Auger, M. et Mme Oliva Darveau, M. Jos. Brcault, M. Josaphat Lefebvre, M. Jean-Baptiste Lépine, M. Joseph Marquis.

—Mlle Rose-Aimé Ménard se rendait chez elle à Saint Camille, mercredi.

—Mrecredi M. Eudore Michel se rendait à Marbleton, par affaires.

—M. Jos. Bergeron, allait à Lime Ridge par affaires, mercredi dernier.

—M. Freddy et Mlle Florence Vallée étaient en promenade chez leur oncle, M. Georges Vallée.

—M. Bruno Lizotte est allé à Montréal récemment.

—M. Morissette est alé à Montréal ces jours-ci.

—M. Manseau de Saint Camille était en ville, mercredi.

—M. et Mme Hilarion Dion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un nouveau bébé, baptisé sous le nom de Rose Aimé. Parrain et marraine Ovila Lambert et Hortense Dion, soeur du bébé.

—Dimanche parti de tire chez M. Georges Filiault. Au nombre des invités, on comptait M. et Mme Edouard Filiault, M. et Mme Alfred Lambert, M. Armand Auger, Mlles Ella Couture Duplein, Aline Lamoureux, Mélan da Goudreau, Marie Reine Raymond, René Lercoux, M. et Mme Raoul Paquin, M. Jules Lamoureux et plusieurs autres.

Le soir toute cette joyeuse assemblée pasait la soirée chez M. Filiault il y eut chant et musique et on se sépara enchanté.

—Mardi dernier, 24 avril, dans notre église paroissiale eût lieu le chic mariage de M. Gaudias Ferland avec Mlle eYvonne Cliche, de Springhill. M. J. Ferland et M. E. Cliche servait de témoins à leurs enfants. Durant la messe nuptiale, la musique et de beaux cantiques se firent entendre. Nous souhaitons aux heureux époux une longue vie semée de roses sans épines.

LE CHARME IDEAL POUR UNE FEMME

L'Emploi de "FRUIT-A-TIVES" produit une Peau Douce, Claire et Unie.

NORAH WATSON
86 Ave. Drayton, Toronto.
10 nov. 1915.

Une femme qui possède un beau teint, en fait sa gloire et porte envie à ses rivales moins heureuses sur ce rapport. Cependant, une peau douce et claire—brillante de santé—n'est que le *résultat naturel d'un sang pur.*

"Pendant longtemps, j'ai eu la figure couverte d'*éruptions désagréables et enlaidissantes*. J'ai essayé plusieurs remèdes sans en ressentir aucun soulagement. Mais, après avoir employé "*Fruit-a-tives*" pendant une semaine, toute éruption a disparue".

NORAH WATSON.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

—Mme P. Richard est revenue mardi après avoir passé quelques jours chez des parents à Lambton.

—M. et Mme P. Richard sont retournés à Mégantic, après avoir passé le dimanche chez des parents, M. Louis Audet.

—M. Arthur Bouffard est actuellement de passage à Mégantic pour affaires.

ST-EVARISTE STATION

—Mlle D. Fortin de Waterville Me, est en promenade pour la belle saison, chez sa soeur, Mme Ph. Fowley.

—M. A. Pepin de St. Ephrem, était de passage à St. Evariste, le 26 courant.

—M. le notaire Fontaine est retenu à sa chambre depuis quelques jours, assez gravement malade.

—M. Jos. Quirion, restaurateur, s'est blessé assez grièvement au bras gauche, hier, en tombant sur une herse à disque. Espérons que les suites ne seront pas trop désagréables.

—M. P. Lebrun est arrivé mercredi matin, de l'hopital de Québec, où il était allé visiter son ami, M. Jos. Labonté, lequel a subi heureusement une très garve op ration. Au cours de ce voyage, M. Lebrun a dû lui aussi subir une opération pour un cancer à la lèvre inférieure, cette opération a très bien réussie.

—M. Alfred Labonté, est allé visiter son frère Jos. à l'hopital à Québec et est revenu mardi soir.

—Mme Louis Bégin, est allée à Shenley le 26 courant, en visite chez des parents.

—o—

GARTHBY

—M. Ernest Morin est entré à l'emploi du Q. C. R. en qualité de chauffeur sur la branche principale.

—Mlle Lena Condon se rendait au presbytère dimanche, pour visiter son amie Mlle Hélène Poyer.

—Se sont enregistrés à l'hotel Campeau ces jours derniers; Paul Racine, Jos. Morneau, Art. Plante. A. Lauzier, A. J. Gagné, L. Montreuil, J. N. Rochon, G. Gaumont, J. B. Miraud, Montréal, MM. L. J. Masson, J. P. Beaudry, E. Barbeau, L. Bureau, J. B. Dion, A. Leclerc, Québec, MM. J. V. Belanger, W. Gagné, A. Vachon, Black Lake, J. G. Robert, Ottawa, J. E. Bussière, East Angus, Dr. J. G. Lambert, Bishops Crossing, G. F. Cowan, Scotstown, O. Bergeron, Jos. Houde, P. Labbé, C. Gagnon, Disraéli, J. B. Delisle, J. Geo. Forest, J. E. Blais, Sherbrooke, D. E. Roberge, Lévis, J. A. Bourque, Weedon, P. A. Poulin, St Georges Beauce, Mlle A. Beaudoin, Lennoxville, J. V. A. Saucier, Kingston, Ont. L. A. Langelier, Baie du Fèvre, J. M. Duplessis.

—M. J. I. Campeau est de passage à Ste Marie pour affaires.

—M. A. J. Morin est de passage à Fourche du Pin pour affaires.

—Nous apprenons avec regrets, la mort de Mme Thos. McInenly de Sillery Cove, Québec décédée ces jours derniers. La défunte était la tante de M. Jos. T. Early, comptable de la B. P. & P. Co. Ltd. Les funérailles ont eu lieu à l'église St- Columbus à Sillery Cove, vendredi matin. A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

—Peut-on vous dire comme c'est bon d'habiter sur le rivage du lac Aylmer, surtout par ces beaux jours du mois d'avril et principalement ceux du mois de mai, etc. Quel contraste avec l'Europe en Guerre tout bouleversé. Comme ces Européens se sentiraient heureux de pouvoir comme nous, passer toute la belle saison près de ce beau lac.

—Mme J. H. Dionne ainsi que sa fille Mlle Imelda, sont parties pour l'Hotel Dieu de Québec vendredi dernier.

ST-FELIX DE KINGSEY

Mlle A. Vincent est partie depuis quelques jours pour une promenade à Montréal.

—MM. Duclos, Walter Parenteau, Mlles Dianna Parenteau de St Lucien, ainsi que Mlles Gertrude et Mamie Maurice, se réunissaient chez leur amie Mlle Elvige Gagné, mardi soir. L'on s'amusa très bien; il y eut chant, et musique jusqu'à une heure avancée de la soirée après quoi l'on se sépara emportant chacun un agréable souvenir de cette aimable réunion.

—C'est avec peine que nous apprenons la mort de Mme T. Lebrun née Hénora Cassin et fille de M. Michael Cassin de cette paroisse, laquelle est décédée à Claremont N. H.., mardi le 24 avril. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

—M. Georges Fontaine de Pierreville, est de retour au milieu de nous. M. Fontaine ayant obtenu de nouveau un emploi comme fromager.

—:o:—

STE-CECILE DE WHITTON

—Mlles R. A. Leblanc, recevaient quelques intimes mardi dernier.

—C'est avec regrets, que nous apprenons le départ précipité de Mlle Emma Vachon, pour Courcelles. Sa santé délicate l 'empêcha de continuer sa classe, à peine commencée. Elle a pour remplaçante Mlle A. Leblanc de la station, Nous souhaitons à cette dernière bienvenue et succès.

—M. et Mme Laurent Lachance, M. et Mme A. Bolduc, ainsi que M. P. Roy sont revenus lundi, après avoir passé quelques jours en promenade à St-Sébastien.

—Mmes C. Leblanc et H. Dion, sont actuellement en promenade à Mégantic, où elles comptent un grand nombre de parents et d'amis.

—Mlle Berthe Jacques ,est revenue dans sa famille, après avoir passé une quinzaine chez des parents de St-Sébastien.

—:o:—

GOULD

—Dimanche le 15 M. Allyre Blais, conviait un grand nombre de parents et d'amis pour une partie à la cabane à sucre. La trempette et la tire ont été fort goutées et afin d'aider à garder plus vivace le souvenir de cette fête, on fit même un peu de photographie.

—M. W. Loubier nous a quittés ces jours derniers, pour aller élire domicile à Sherbrooke. A l'occasion de son départ, plusieurs de ses amis se réunissaient le dimanche soir, notamment: Mlles C. Leclerc, Inst. Juliette Timmons Inst, Alma Rousseau, MM. J. Rousseau, Herman Beaulieu, etc. Tous souhaitent à leur ami, bonheur et succès dans la Reine des Cantons de l'Est.

—Il y eut une charmante partie de tire dimanche, chez M. J. Gaulin. M. l'abbé Dubé, voulait bien honorer de sa présence cette petite fête. Les invités quittèrent la cabane à sucre satisfaits de leur après-midi, et en trouvant comme dans la chanson que "de temps en temps de la tire c'est très bon".

—Mlle Juliette Timmons Institutrice, a quitté chez M. Elz Lapointe, pour se mettre en pension chez M. Trefflé Blais.

—Mlle Stella Loubier, passe la semaine en visite chez M. Georges Beaulieu

—C'est avec peine, que nous apprenons que Mlle M. Alma Rousseau n'est pas trop bien actuellement. Nous espérons qu'elle sera bientôt complètement rétablie.

—M. l'abbé L. R. Dubé, visitait l'école No. 1 tenue par Mlle Juliette Timmons, lundi dernier.

—C'est avec regrets que nous avons vu MM. A. Bellavance, P. Loubier et W. Loubier, partir pour Sher

(Suite à la 7o page)

En Vente Aujourd'hui

Les Nouveaux Records Victor pour Mai

Trois Nouveaux Records du Célèbre 'Poor Butterfly'

Poor Butterfly (Solo de Soprano) Frances Alda 64653
Poor Butterfly (Solo de Violon) Fritz Kreisler 64655

90 cents pour les deux sélections

Poor Butterfly (Fox Trot)
Jos. C. Smith et son Orchestre 18246
Allah's Holiday (Fox Trot)
Jos. C. Smith et son Orchestre

MISCHA ELMAN, Violoniste

Love Divine — Un merveilleux record joué par Mischa Elman et un quatuor d'instruments à corde, 74516 égalé seulement par le fameux Concerto à deux violons.

Merveilleuse Musique de Danse — Valses, ONE-STEP, FOX TROTS

90 cents pour les deux sélections

Evensong Waltz Jos. C. Smith et son Orchestre 18247
Get Off My Foot—Fox Trot
Jos. C. Smith et son Orchestre
Spooky Spooks—One-Step, Fanfare Militaire Victor 18252
They're Wearing'em Higher in Hawaii
Medley One-Step Fanfare Militaire Victor
Dixieland Jass Band—One-Step
Fanfare Originale Dixieland "Jass" 18223
Livery Stable Blues—Fox Trot
Fanfare Originale Dixieland "Jass"

Records Victor de douze pouces, à double face. — $1.50 pour les deux sélections

Have a Heart—Medley Fox Trot
Fanfare Militaire Victor 35621
Love o' Mike—One-Step. Fanfare Militaire Victor

SPECIALITES DE MUSIQUE POPULAIRE

90 cents pour les deux sélections

You're in Love Quatuor Lyrique Macdonough 18260
You Said Something Green-Macdonough
She's Dixie All the Time Quatuor Américain 18257
Just the Kind of a Girl Billy Murray

ALLEZ LES ENTENDRE CHEZ N'IMPORTE LEQUEL DES MARCHANDS A "LA VOIX DE SON MAITRE"

Ecrivez et demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 450 pages donnant la liste de plus de 6000 Records Victor.

Berliner Gram-O-Phone Co. Limited.

92 rue Lenoir, Montréal.

Fait au Canada. Un seul prix d'un Océan à l'autre. Joués partout.

Marchands dans toutes les villes et cités.

Marchands "A la Voix de son Maitre" à Sherbrooke

H. C. WILSON & SONS, Limited

144 Rue Wellington

Nouvelles Magasinières

J. O. DARCHE

65-67 Rue King — Haute-Ville

Ayant décidé de faire un agrandissement considérable à notre département de nouveautés et marchandises sèches, (Le magasin devant être doublé en profondeur), une épicerie moderne sera ouverte le 1er mai dans la partie maintenant occupée par notre département de chaussures et mercerie.

Ces grands changements nécessitent une grande vente de tout notre stock.

Profitez de cette aubaine, nous offrons pour $20,000. de stock régulier.

Au Prix Coutant

Tout doit être vendu en 2 mois.

$6,000.00 de chaussures.
$2,000.00 de sous-vêtements et mercerie.
$8,000.00 de marchandises à la verge.
$2,000.00 de chapeaux et casquettes.
$2,000.00 de bas, lingerie, rubans, dentelles, etc.

CETTE VENTE EST COMMENCEE, VENEZ IMMEDIATEMENT

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

LES MORTS SE VENGENT

No. —76—

J'irai à Nancy vous acheter une garde-robe et une valise avec du linge pour que vous ayez l'air d'un monsieur ; en prenant vos mesures, ce sera très facile.

—Brave Jaumaie qui pense à tout !

—Il faut bien, dame ! Ça n'avance guère de s'embarquer sans biscuits !

"Et maintenant que nous sommes d'accord, s'il vous plaît, suivez-moi, monsieur Pierre."

Ensemble, ils quittèrent le vieux banc mousseu, et s'acheminèrent vers le parc.

Bientôt le kiosque abandonné apparut, montrant son vieux toit à la chinoise à travers les interstices des branches.

A l'intérieur, pour tout mobilier, une chaise boiteuse, une table hors d'usage. L'unique fenêtre n'avait plus de carreaux, la verdure grimpante, les ronces, les vignes, la vigne-vierge, envahissaient l'encadrement, de sorte qu'il régnait là une constante pénombre.

Les murs s'écaillaient sous la moisissure, parfois même des briques étaient tombées qu'un nid comblait.

Dans le jour, l'endroit était passable, vers le soir ce devait être lugubre avec cette odeur écœurante de pourriture, le vol visqueux des chauves -souris,et le trottinement des rats.

—Vous voyez, ça manque de confortav ble, s'excusa Jaumaie, mais à la guerre comme à la guerre. Votre sécurité d'abord.

"Ici vous ne courez aucun risque, Restez-y donc paisiblement jusqu'à ce que je revienne vous prendre. Dès que madame pourra s'échapper, je la conduirai.

"A bientôt, monsieur Pierre et bon courage ! "

Le vieux soldat, sans laisser au fugitif le temps de placer un mot de gratitudz, s'éloigna après avoir discrètement posé sur la table un petit paquet de provisions, dont, à tout hasard il s'était, naguère muni.

Le frère de Suzanne resta seul. Assis duisirent par de frèquents soupirs, des exclamations rauques, entrecoupées.

Après quoi, se levant, il vint à la fenêtre encombrée de branches vertes qui retombaient dans un désordre pittoresque, toutes fleuries et sentant bon les saines odeurs sylvestres.

Autour du kiosque abandonné, c'étaient de grands arbres, des ormes, des frênes, des bouleaux, dont le feuillage s'échevelait sous la brise printannière ; à terre, un immense tapis de gazon et de mousse parsemé de clochettes blanches : les anémones des bois et le muguet qui commençait à fleurir.

Une grande paiç tombait des choses, troublée à de certains moments par le chant des oiseaux ou l'aigre jacassement de la pie bavarde.

Tout invitait à la rêverie le malheureux, l'épave humaine qui venait en ce lieu chercher asile

—Est-ce possible que je touche au terme de mes maux, se prit à murmeurr Pierre entre haut et bas.

"Vraiment, j'ai tant souffert que je n'y puis croire... j'imagine que c'est un de ces beaux mirages si fréquents du désert, et qui, soudain, se dissolvent en impalpable fbrame.

"Mais non, non, ce n'est pas un mirage. Naguère, il m'écoutait, mon vieil ami il pressait mes mains, il m'exhortait à l'espérance.

"O Dieu, Dieu, si vous existez et que l'expiation vous paraisse suffisante, Dieu jusre et bon, faites que je réussiisse,.. Se laver de l'odieux passé, renaître à une existence nouvelle, ce serait un acheminement vers l'oubli...ce serait , si cette chose s'accomplit, un signe manifeste de pardon...

"Seigneur, je vous prie et vous implore, ayez enfin pitié de moi !"

Pour regagner le château, Jaumaie semblait avoir des ailes.

Il courut plutôt qu'il ne marcha jusqu'aux communs où se trouvait sa chambre, afin de changer de vêtements, car il était couvert de poussière grâce à sa double équippée matinale, et ne voulait pas se présenter ainsi devant la marquise.

Pendant que le vieux serviteur s'occupait de sa toilette, la cloche du déjeuner des gens sonna.

Il prenait ses repas avec les gardes da ns une grande salle ornée de ramures de cerfs, de têtes de solitaires, de fusils et d'armes variées.

Sa place se trouvait à côté de Bertrand.

S'apercevant qu'il mangeait du bout des lèvres, le garde dit :

—Quoi donc, Jaumaie ? vous vous ressentez encore de votre indisposition de ce matin ?

"Ça ne va pas l'appétit ?

—Ma foi non, ça ne va guère encore.... il me semble que j'ai de la terre dans la bouche...et avec ça le cœur sur les lèvres...

—Vous êtes comme un vif-argent, vous avez l'air de ne pas tenir en place...

—Il est de fait...

"Ce sont les nerfs, voyez-vous, Bertrand. Je sens des fourmis dans les jambes. Aussi tenez, je m'en vas.

"A revoir la compagnie."

L'ancien soldat savait qu'il lui était loisible de paraître à n'importe qu'elle heure devant sa maîtresse, laquelle l'accueillait toujours avec la même bonté souriante, Thibault de même.

Mais, pour les choses qu'il avait à communiquer à la marquise, un tête à tête était indispensable, et laborieusement il cherchait les moyens de l'obtenir, ce tête à tête.

Soudain, la pensée lui vint que M. d'Excideuil après le repas faisait avec son frère Roger une partie de billard, que Suzanne profitait de ces instants pour mettre à jour sa correspondance, et que, par conséquent, il avait chance de trouver la jeune femme seule, dans un petit salon voisin de sa chambre où elle aimait se tenir.

Il courut au château, grimpa quatre à quatre un étage, et viht frapper à la porte qu'il connaissait bien.

La voix de Suzanne répondit :

—Entrez !

Il entra.

—Tiens ! c'est toi, Jaumaie, qu'y a-t-il ? fit-elle surprise.

—Ah ! madame, une aventure extraordinaire, inoule, dont je suis encore abasourdi...

—Ah ça ! que te prend-il ?

"Mais en vérité, tu as la figure toute changée...Parle vite...

—Puis-je parler ? Sommes-nous seuls ?

—Absolument seuls.

"Ma femme de chambre déjeune, mon mari et mon beau-frère sont lancés dans leur partie de billard pour une grande demi-heure sinon plus...

"On enend même d'ici leur voix et le bruit des billes...

—C'est vrai...tant mieux, j'écouterai d'une oreille, et quand je n'entendrai plus rien, je comprendrai que je dois me sauver.

—Voyons, voyons, mon vieux, cesse de parler par énigmes, cesse de prendre ces airs mystérieux...

"Explique-toi, car je commence à être très intriguée, tu sais.

—Il y a de quoi...et je me sens rudement embarrassé pour entamer l'histoire.

"Que madame la marquise m'excuse...

—Ecoute, Jaumaie, nul fâcheux ne se trouvant à portée, je te prie de mettre de côté tes madames la marquise et tes troisième personne.

"Rapelle-toi que quand j'étais petite tu me tutoyais, et que ce souvenir t'aide à retrouver ton éloquence.

—Merci bien, madame...en effet... comme ça je pourrai mieux, il me semble... comme ça je pourrai mieux, il me semble...

Et ,s'opprochant de la jeune femme, l'ancien serviteur fit d'une voix assourdie.

—Tâchez de rester calme, ne criez pas...ne poussez aucune exclamation... préparez-vous à apprendre une nouvelle uelque chose de renversant...

—Mais quoi, quoi ? tu me fais mourir !...

—J'ai, ce matin, rencontré quelqu'un dans le bois...quelqu'un dont la vue m'a produit une impression profonde.

"...C'est un jeune homme fiui... qui a laissé tomber à mes pieds ce bout de papier, car j'étais avec Bertrand et il n'osait parler...

"Lisez, madame...ça m'évitera des explications."

Stupéfaite, ne comprenant pas encore, Suzanne déplia le papier, et paercevant l'écriture de son frère, fut prise d'un tremblement convulsif.

Sa signature était inutile, du premier coup d'œil elle le reconnaissait, le signataire de ces lignes.

A demi folle de surprise, d'émoi, de terreur aussi, la jeune femme se passa la main sur le front cherchant à ramener un peu d'ordre en son esprit boulversé.

—Jaumaie, Jaumaie.. bégaya-t-elle, dis-moi que je ne rêve pas...qu'il s'agit bien de lui...

—Oui, madame, c'est lui et combien misérable !...

"En le regardant mon cœur s'est [illegible] de tristesse et de compassion...

"Sa pauvre figure, ses yeux de [illegible] poir et de crainte...on aurait dit [illegible] chien, unmalheureux chien errant...[illegible] bête traquée...

—Alors, reprit la marquise [illegible] alors il vit...il vit !...Infortuné [illegible] ment est-il parvenu jusqu'ici, [illegible] a-t-il pu ?

"Mes pressentiments ne me trompent pas...je te le disais, je m'obstinais à le répéter : Je sens, je suis certaine que mon frère est encore de ce monde...

"Où est-il ? L'as-tu vu ? Lui as-tu parlé ?..."

Les mots se pressaient en foule sur ses lèvres, les questions se multipliaient.

Dans sa fièvre, elle avait presque [illegible] vieux serviteur fut obligé de la rappeler à la prudence.

—Du calme, madame, du calme, par pitié pour vous-même autant que pour monsieur Pierre...

A SUIVRE

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs

Dépôt: 309 Rue St-Denis, MONTREAL

under the supervision of Provincial Liquidator,

Pour Vos Maux de Tête

Prenez une Tablette ZUTOO, et au bout de 20 minutes, la douleur est disparue et vous êtes parfaitement bien.

ZUTOO guérit tous les maux de tête, que ce soit un mal de tête nerveux, ou causé par la dyspepsie ou par vos menstruations—et cela en 20 minutes.

Chez tous les marchands—25c. la boîte.

"Je Dois la Vie aux Pilules de Gin"

Chacun de ceux qui ont souffert d'une maladie des reins ou de la vessie devrait lire cette lettre d'un gentilhomme de Fort Midway:

"Autrefois j'ai terriblement souffert d'une maladie des reins et de la vessie; parfois mon mal devenait si grave que je perdais l'usage de mes jambes. Je ne pouvais sortir de chez moi sans être accompagné. Mon fils me conseilla de prendre les Pilules de Gin et après deux ou trois doses, j'éprouvai un soulagement. Je continuai à en faire usage jusqu'à complète guérison. Je dois la vie aux Pilules de Gin.

Votre bien dévoué,
P. M. KEMPTON

50c. la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50 chez tous les pharmaciens. Un échantillon gratis sera envoyé sur demande faite à

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED
Toronto, Ont. 87

Adresse aux E.U.—NA-DRU-CO, Inc. 202 Main St., Buffalo, N.Y.

Gin Pills POUR LES REINS

JONCS

:-: DE :-:

Mariage

Pas de soudure, tout d'un morceau, style "Tiffany", légers et pesants de 10, 14 et 18 carats.

Prix de

$5.00 et plus

O. J. GENDRON

Bijoutier

173 rue Wellington

CHRONIQUE LOCALE

—M. Louis Payan, de Magog, est de passage en ville, ce matin, pour affaires.

—La série "Patria" avec Mme Vernon Castle commencera lundi et mardi au théâtre Princesse.

—Mme Alphonse Fowley de Coaticook, est en promenade à Sherbrooke, depuis quelques jours.

—Mme Alfred Labonté de Spring Hill, est en visite chez des parents de cette ville, pour quelques jours.

—MM. A. Bélanger et E. Coté sont revenus de Kate Vale, où ils ont passé quelque temps.

—M. et Mme A. Lemire de cette ville, était de passage à Kate Vale, ces jours derniers.

—M. l'abbé Noel, curé de North Hatley, était de passage en ville, hier, pour affaires.

—Vente de déménagement— chez Mme J. B. Mailloux, 86 rue Alexandre, lundi et les jours suivants, 68—2 ch

—M. Eudore Pelland, de Brunswick, Me., est de passage à Sherbrooke ce matin pour affaires.

—MM. Arthur Adélard Jetté, de Yorkshire, étaient de passage en ville pour affaires, ces jours derniers.

—M. Gédéon Rouiller de Sutton, était de passage en ville, au commencement de la semaine, par affaires.

—M. Honorius Guilmette, de Wolfstown, passe quelques jours en notre ville, par affaires.

—M. E. Bolduc est allé à Kate Vale cette semaine, où il a visité des amis.

—Vous trouverez un assortiment considérable et au plus bas prix. Nous échangeons aussi les coupons qui nous valent 5 p. c. que vous obtenez dans le département d'épicerie chez Gilbert & Fortier, m. j. s. J. N. O.

—M. F. X. Fréchette, marchand de Coaticook, est venu suivre un traitement à l'hopital du docteur Darche.

—M l'abbé L. Nicol, de Val Racine, était de passage au séminaire, hier, pour affaires.

—Mme Léon Boisvert, de Scotstown, était en visite à Sherbrooke, au cours de cette semaine.

—M. P. A. Bissonnette, député de Arnstead, était de passage en ville, hier après-midi.

—M. Arthur Girouard, avocat de Asbestford Mines, était de passage en ville, hier, pour affaires.

—M. Omer A. Ouellette, de Berlin, N. H., visite ses anciens amis du séminaire St-Charles, pour quelques jours.

—M. et Mme Félix St-Germain, rue Murray, sont revenus de Coaticook, où ils ont passé quelque temps chez les parents.

—KRYPTOK — Ce mot signifie ce qu'il y a de mieux et de plus beau pour les verres à deux parties. Faites vous en prescrire une paire chez J. C. O'Connell optométriste. 173 rue Wellington. J. N. O.

—M. et Mme Antonio Beaulac sont retournés à Berlin, N. H., après avoir passé quelques jours à Sherbrooke et Coaticook, chez de nombreux parents.

—M. Georges Legrand de Beauceville, passe quelques jours dans divers endroits des Cantons de l'Est, pour affaires.

—Faites développer vos pellicules Kodaks chez Pinsonneault. Il a un appareil des plus modernes pour le développement des pellicules.

—M. et Mme Rodrigue Beaulieu sont retournés à Gould après avoir passé quelques jours en visite chez des parents de notre ville.

—M. et Mme A. Pépin, de la rue Belvédère, sont revenus de Québec où ils ont rendu visite à M. et Mme Achille Pépin, pendant quelques jours.

—M. et Mme Eugène Fortier, rue Alexandre, sont partis aujourd'hui pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

—Epargnez 5 p. c. sur tous vos achats de vaisselle, cristaux, granit, horloges, cadrans, fers électrique, hammocks, jouets, etc. en venant au magasin

LE ROYAL,
Hâtisse Hébert & Fortier m. j. s.
J. N. O.

—Nous lisons la note suivante dans le "Messager" de Lewiston, Me., en date de jeudi:

"Les parents qui sont allés assister aux funérailles de M. Alfred Labbé décédé subitement le 9 et inhumé le 12 courant à Tring Junction sont: M. et Mme Laroche et M. Pitre Labbé, de Lewiston; M. J. T. Labbé, de Sherbrooke; M. et Mme Joseph St-Hilaire, de Ste Hénédine; M. Joseph Nadeau et Mlle Alice Nadeau, de St-Evariste; M. et Mme Arthur Grenier, M. et Mme Josaphat Guilmette, M. Napoléon Grenier et M. Arcadius Labbé, tous de Ste-Marguerite. Une foule d'autres parents et amis de l'endroit sont aussi allés rendre un dernier hommage à leur cher disparu. La mort cette implacable faucheuse fait parfois de grands vides dans certaines familles. Ainsi en l'espace de six mois la famille Labbé a perdu quatre de ses membres, tous d'âge mûr. Le défunt avait une assurance de $500".

SHERBROOKE-EST

Hier, ont eu lieu, à l'église St-Jean Baptiste, les funérailles de Mme N. S. Bourque, née Arthémise Marcotte, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Marcotte, cousin de la défunte et professeur au séminaire St-Charles, assisté de MM. les abbés Favreau, vicaire à Notre-Dame, et Morin, vicaire de notre paroisse, comme diacre et sous-diacre.

M. J. B. Duford conduisait le deuil; les porteurs étaient messieurs Moise Tremblay, Omer Bégin, Joseph Lecours, William Ramsay, B. Gauthier, et Severin Déziel. Suivaient dans le cortège, M. N. S. Bourque, mari de la défunte, Oliva Bourque, son fils, Eugène Bourque, frère de M. N. S. Bourque, Napoléon Bourque, de Windsor Mills, son oncle.

Elle laise pour pleurer sa perte un frère, du Cap Santé, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Nos sympathies.

* * *

—M. Alfred Therriault est de retour d'un voyage à Montréal, où il était allé à la rencontre de Mme R. Goudbout dont l'époux est décédé à René Manitoba. N. Godbout était le frère de Mme Therriault. Les funérailles auront lieu à Ste Justine.

* * *

—Ces jours derniers, Mme J. Provost, de Manchester, N. H. était en visite chez Mme E. O. Ledoux, de la rue King-Est.

* * *

—C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme Georges N. Provençal, de la rue St-Michel, est maintenant en bonne voie de convalescence après avoir subi une opération aux mains du docteur J. E. Noël. Elle est maintenant dans sa famille.

:o:

CERTIFICAT

Sherbrooke
26 Avril 1917

Je puis certifier que M. O. Gobeille de St Hyacinthe m'a guéri d'une bronchite aussi de l'asthme qui m'ont fait souffrir pendant deux ans. Après consultation je puis dire que j'étais complètement guérie.

J'ai supporté les froids assez rigoureux de l'hiver, sans prendre un rhume, sans compter que ma guérison fut très rapide.

Après avoir suivi les conseils de M. Gobille, j'étais guérie dans les vingt-quatre heures.

Deux médecins de la ville avaient déclaré mon cas inguérissable.

Si vous souffrez, rencontrez M. O. Gobeille qui vient à Sherbrooke tous les quinze jours, au No 18 rue Alexandre.

Madame Ed. Nadeau
23 Rue Dépot
Sherbrooke, Que

M. O. Gobeille sera à Sherbrooke au no 18 Alexandre, tous les quinze jours à partir du 3 mai prochain le jeudi et est à Montréal tous les mardis, la jeunée et la soirée, au no 1093a Mont Royal Est.

AU THEATRE PRINCESSE

"Blood Will Tell". Si vous ne le croyez pas, allez voir William Desmond au théâtre Princesse et vous en serez convaincu. C'est une pièce passionnante qui a intéressé au suprême degré tous ceux qui l'ont vue hier. Elle sera au programme cet après-midi et ce soir.

Demain, dimanche, une magnifique pièce Triangle intitulée "The Phantom" et ayant pour principaux acteurs Frank Kenan et Enid Markey, deux des meilleurs acteurs du cinéma. Le drame est une série d'aventures d'un certain détective qui prend la résolution de bien faire après s'être enamouré avec l'héroine. Il contient plusieurs scènes d'un tragique et d'un comique irrésistibles; l'intrigue y est des plus belles et intéressantes. N'oubliez pas, demain seulement, au théâtre Princesse.

"Patria", la série dont on parle tant, depuis quelques semaines, dans tous les grands centres des Etats-Unis et du Canada, sera au programme, dans son premier épisode, lundi et mardi prochains. Mme Vernon Castle, la femme la mieux habillée du monde et la meilleure danseuse de l'Amérique, tient le principal rôle dans cette série qui sûrement sera mémorable.

PENIBLE ACCIDENT

Irène, fillette âgée de douze ans de M. et Mme W. J. Crochetière, rue St-Charles, s'est fracturé une jambe hier soir, en jouant près du kiosque du Parc Bellevue. Elle est sous les soins du docteur St-Germain.

:o:

CERCLE LA GAIETE

Les Dames du cercle La Gaieté sont priées de se réunir aux salles du Cercle dimanche, à 2 heures p. m. 63-2 P

—M. et Mme Amédée Jolin, récemment mariés, sont de retour de leur voyage de noces à la Rivière du Loup où ils ont visité une soeur de Mme Jolin, Mme Jolicoeur. Les nouveaux mariés iront résider dans le Vermont où M. Jolin va s'occuper d'immeuble.

—M. et Mme Fréderic Marcoux sont retournés à Lewiston, Me., après un séjour de deux semaines chez des parents de notre ville.

—M. et Mme Charles Hébert, de Watertown, Conn., sont detournés dans leur foyer après une promenade de plusieurs semaines à Sherbrooke et divers autres endroits de la province.

—MM. Théophile et Jean-Baptiste Hébert, de Farnham, étaient récemment à Sherbrooke, se rendant à Fall-River, Mass., où ils ont assisté aux funérailles de M. Charles Hébert, leur frère.

—M. William W. Foote, agent d'assurances à Sherbrooke, depuis quelques mois, vient de s'enrôler dans le nouvau bataillon des cyclistes, actuellement en formation à Toronto.

—M. M. Napoléon et Armand Gingras sont revenus de Windsor Mills, où ils ont assisté aux funérailles de M. Elzéar Gingras.

LENNOXVILLE

—M. et Mme Eugène Breton sont partis ce matin pour un voyage de quelques jours à Montréal.

* * *

—M. Napoléon et Mlle Jeannette Laramée sont tous deux gravement malade de la rougeole.

* * *

Nous apprenons avec peine la sérieuse maladie de Mme E. Dubé et nous faisons des voeux pour son prompt et complet rétablissement.

* * *

—Le temps du sucre est fini paraît-il et presque tous nos concitoyens ont "cabané". Fini aussi les joyeuses excursions à la sucrerie et le rêve charmant d'aller manger de la bonne tire d'érable. Espérons que maintenant le ciel nous donnera un temps propice pour les semailles.

:o:

LE PROGRES AU MAGASIN POUTRE

DE GRANDES AMELIORATIONS Y SERONT BIENTOT FAITES.— UNE VENTE EXTRAORDINAIRE.

Le progrès s'accentue de jour en jour au magasin Poutré, l'une des principales maisons commerciales de la rue Wellington. Après en avoir annoncé de notables améliorations, il y a à peine quelques semaines, nous devons encore aujourd'hui signaler de nouveaux changements qui tendent tous à démontrer que la politique à bases solides qu'a toujours suivie monsieur Poutré est la seule pratique et la seule à suivre dans une telle entreprise.

Etablie il y a douze ans, cette maison s'est rapidement acquis une réputation et une distinction remarquables parmi toutes les autres en dépit d'une forte concurrence. Aujourd'hui, les dames de Sherbrooke et des environs qui désirent les meilleures valeurs aux meilleurs prix se dirigent vers la maison Poutré, certaines d'y trouver des marchandises "qui ne ressemblent pas aux autres" à des prix rien moins qu'étonnants. Tout y est du dernier cri, les modes les plus nouvelles y sont en évidence et, grâce à l'habileté commerciale de M. Poutré, les offres sont toujours plus attrayantes qu'ailleurs. Un personnel poli et expérimenté, sous la direction de M. Poutré lui-même, cherche à plaire à la clientèle en allant au-devant de leurs désirs d'une façon toujours efficace et qui donne une autre note de distinction à la maison Poutré. Et il y en a bien d'autres.

Dans quelques jours, on y commencera les travaux sur une grande échelle, démolissant les vitrines et les murs pour reconstruire sur une plus grande échelle encore. Plus tard, on y verra des vitrines rappelant celles des plus beaux magasins de la métropole et un intérieur chic et élégant rempli de marchandises nouvelles qui ne manqueront pas d'intéresser les dames et les demoiselles de Sherbrooke. En un mot, le magasin Poutré sera, sous tous rapports, la maison par excellence de Sherbrooke. Les améliorations terminées, la principale salle de vente couvrira un espace de 50 pieds par soixante, le double de ce qu'elle est présentement, ou peu s'en faut.

De nombreuses commandes qui seront remplies vers le milieu de mai y amèneront un choix de marchandises générales tout-à-fait nouveau; rien de semblable ne pourra être vu ici.

Pour faire place à ce stock, M. Poutré prépare actuellement une vente qui restera mémorable. Elle commencera à la fin de la semaine prochaine pour se terminer quelques jours avant l'arrivée des marchandises nouvelles. Tout — sans exception — devra être vendu, peu importe le prix. Les offres de vente sont extraordinaires et stupéfieront toutes celles qui aiment à prendre avantage d'événements semblables. La liste des prix, qui n'est pas encore tout-à-fait terminée, sera publiée au cours de la semaine prochaine dans "La Tribune" que l'on est prié de surveiller. Remarquez bien, comme dernier mot, que "rien de semblable n'a encore été vu à Sherbrooke."

:o:

UNE BELLE PIECE HIER AU THEATRE HIS MAJESTY'S

Nous n'avons rien dit de trop du magnifique drame qui a été représenté, hier soir, au théâtre "His Majesty's" et qui le sera encore aujourd'hui et demain, dimanche.

"The Whip" est en effet une pièce comme on n'en voit rarement. Quelque due à la plume d'un jeune auteur américain, elle contient une intrigue très intéressante et est toute bondée de scènes sensationnelles qui font littéralement lever les spectateurs de leurs sièges.

Parmi les principales, on remarque celle du déraillment qui est merveilleuse, celle de la grande course gagnée par "The Whip" et la destruction d'une superbe automobile dans des circonstances pour le moins pathétiques.

La photographie, au point de vue artistique, est des mieux réussies et a fait l'admiration de tous.

L'on ferait bien d'assister à une des représentations de ce beau drame.

LEONIDAS BACHAND,
Notaire

a déménagé ses bureaux à l'immeuble "Record" en face de l'hôtel Grand Central, rue Wellington.

LES MESSAGERIES ET LE TELEGRAPHE

UNE AUGMENTATION CONSIDERABLE DANS LEURS RECETTES DE MEME QUE DANS L'ETENDUE DE LEURS OPERATIONS.

Des rapports déposés sur le bureau de la Chambre des Communes hier font voir l'étendue des opérations des compagnies de télégraphe et d'express au Canada durant la dernière année. Huit compagnies d'express ont franchi 41,994 milles au cours de leurs opérations. Leurs recettes se sont élevées à $12,860,029 en 1916 comparées à $11,811,797 en 1915.

Le chiffre de leurs dépenses s'est de $5,794,516 comparé à $5,632,904, en 1915. Ces compagnies ont payé aux chemins de fer pour le transport de différents objets, la somme de $6,-146,399.

Les huit compagnies ont payé en salaires un montant total de $3,787,-660.

Quant aux recettes des compagnies de télégraphe de câbles et de télégraphe sans fil, les rapports annuels affectant neuf compagnies, indiquent qu'elles ont été plus élevées en 1916 qu'à aucune autre époque depuis que la compilation de statistiques a été commencée. Les recettes brutes se sont élevées à $6,255,740 comparées à $5,536,337 pour l'année précédente, 1915. L'augmentation est attribuée aux recettes provenant de câblogrammes qu'à grossie énormément depuis le commencement de la guerre. 10,835,936 dépêches et 1,134,905 câblogrammes ont été transmis en 1916. En 1915 le nombre de dépêches transmises s'est élevé à 9,952,135 et celui des câblogrammes fut de 977,389.

:o:

—Mlle Albina Bergeron, de St-Hyacinthe, est en promenade à Sherbrooke, depuis quelques jours.

DISCUTER LE COUT ELEVE DE LA VIE

TEL EST LE BUT D'UNE GRANDE ASSEMBLEE QUI SERA TENUE DIMANCHE APRES-MIDI, A LA SALLE MURRAY.

Tout le monde est cordialement invité à assister à une grande assemblée qui sera tenue, demain après-midi, à la salle Murray, dans le but de discuter le coût très élevé actuel de la vie.

Pourquoi payer si cher pour vivre? Quels moyens prendre pour empêcher les abus dans la hausse des prix? Ce sont deux des principales questions auxquelles l'on répondra demain après-midi. En plusieurs endroits déjà, des assemblées de ce genre ont été tenues et contes ont obtenu de beaux résultats.

Rendez-vous en foule à la salle Murray, rue King, et là, plusieurs orateurs étrangers et locaux renseignés sur ce sujet sauront vous intéresser. Cette salle a subi des améliorations considérable et tous seront confortables.

:o:

LE PARC ALGONQUIN

Un endroit délicieux pour retrouver l'énergie perdue, 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, l'air est pur et vivifiant, Bons hôtels et le paradis des chasseurs et des pêcheurs. L'hôtel Highland Inn ouvrira ses portes le 7 de mai. Brochure illustrée envoyée sur demande à J. Quinlan, gare Bonaventure, Montréal.

:o:

—M. Nazaire Vincent de Windsor Mills, est en ville, aujourd'hui, pour affaires.

Avis Spécial

M. A. H. Genge, accordeur de pianos, à l'emploi de la maison H. C. Wilson et Fils Ltée., depuis 20 ans, parlant les deux langues pour appels ville ou campagne, s'adresser 13 rue Québec. Tel. 846 w. ou chez A. Blouin, marchand de Pianos, 191 rue Wellington, Tel. 977 j.

LE PROGRAMME DU CHAUTAUQUA

LE COMITE NOUS DIT QU'IL SERA TOUT PARTICULIEREMENT ATTRAYANT. — DES ORATEURS DISTINGUES.

Le comité du Chatauqua nous dit, ce matin, qu'il a fait des arrangements pour un programme tout à fait spécial de conférences, concerts de musique et d'attractions diverses, lors du grand événement qui aura lieu du 26 au 30 juin prochain.

Chaque heure des cinq jours sera remplie. Les avant-midi, le comité des jeunes s'occupera du programme, qui promet d'être assez particulièrement les jeunes gens. Les après-midi et les soirées seront occupées par des sessions du programme régulier dans le grand auditorium qui aura érigé pour la circonstance; ces programmes sont d'un intérêt incroyable.

Le tout commencera par un grand festival, la veille des cinq jours réguliers, et qui sera sous la direction du comité des jeunes. Le programme sera préparé par un expert de l'Université Columbia de New York et comprendra une foule de numéros qui n'ont jamais encore été vus à Sherbrooke; les garçonnets et les fillettes y trouveront de quoi à passer une soirée comme ils ne l'ont pas encore fait.

Au cours des cinq jours, on entendra des orateurs comme l'ex-gouverneur Skallenberger, de Nebraska, un membre du comité des affaires militaires au congrès américain; John Kendrick Bangs, un homme de lettres; pour ce qui regarde la musique, la fanfare Royal Hussars, une des meilleurs fanfares militaires de l'Amérique, donnera plusieurs concerts; on aura le plaisir d'entendre J. H. Balmer et les garçonnets Kaffir, tous de grands musiciens.

Le programme est préparé de sorte qu'à chaque jour, un différent groupe d'artistes et de conférenciers auront ici, afin que tout soit nouveau; les artistes figureront deux fois, les conférenciers, une seule.

:o:

—La famille J. Dawson, autrefois de Sherbrooke et demeurant à Valley Jonction, Beauce, depuis quelque temps, est arrivée en notre ville pour y demeurer.

CAUSE INTERESSANTE EN COUR SUPERIEURE

L. GIGUERE, DE DISRAELI, INTENTE UNE ACTION A NAPOLEON JACQUES, EN ANNULATION DE PAIEMENTS.

La cause de L. Giguère, de Disraëli, contre Napoléon Jacques, du même endroit, a été entendue, hier après-midi, en Cour Supérieure, devant l'hon. juge Globensky.

Le demandeur poursuit le défendeur pour $125.00, montant que le défendeur aurait obtenu du demandeur par de fausses représentations. Ces fausses représentations consistaient en prétendues réclamations et troubles dans la possession d'un terrain vendu par Giguère à Jacques.

Ce dernier prétend qu'il a été obligé de payer à son voisin, un nommé Demers, une somme de $48.00 pour du terrain, parce que l'écurie et la maison vendues par Giguère à Jacques étaient situées en partie sur le terrain du voisin. Le défendeur niait toutes ces allégations.

Après avoir entendu les témoignages hier, l'hon. Juge Globensky rendit jugement sur le banc, maintenant les prétentions du demandeur quant aux fausses représentations et annulant un reçu obtenu par le défendeur par fraude. Il a accordé une partie des frais du demandeur.

Avis

Nos prix de glace pour cette année, du 1er mai au 1er octobre, sont comme suit:

10 lbs. ... ... $10.
20 lbs. ... ... $15.
30 lbs. ... ... $18.

10% d'escompte, si payé avant le 1er juin.

Te. Bell 902.

PUBLIC ICE CO.
Jos. GAGNE, Prop.

GRANDE VENTE

De TROIS JOURS Seulement

Chez OLIVIER

Nous proposons de faire de grandes améliorations à l'intérieur de notre magasin et afin de réduire notre stock considérable de

NOUVEAUTES ET MERCERIES POUR HOMMES

à sa plus simple expression, nous vous offrons de très belles occasions dans tous les départements.

Ne manquez pas de profiter de ces offres merveilleuses et cherchez votre part de nos "Bons Marchés"

Rappelez-vous que cette vente est pour 3 JOURS SEULEMENT

Lundi, 30 Avril à Jeudi, 3 Mai 1917

Voici quelques SPECIAUX pris au hasard. Rappelez-vous que nous avons des Bargains dans toutes les lignes

TOILES A ESSUIE-MAINS A 5c LA VERGE

Bonnes toiles pour Essuie-mains que vous ne pouvez acheter moins de 10c la verge, pour 5c
pas plus de 10 verges à un client

Kimonos courts en flanalette dans les nuances foncées seulement, Régulier $1.00 pour 29c

Kimonos courts en crêpe ou mousseline, jolis desseins dans les couleurs pâles et foncés.
prix Régulier $1.25, pour 48c

ROBES BLANCHES DE MOUSSELINE pour 69c

Voici une aubaine dans les robes. Cette robe "spéciale" est de linon blanc de très belle qualité, avec collet bleu et grands boutons en écaille.
Valeur de $2.50, pour cette vente seulement 69c

UNE GRANDE VENTE DE BLOUSES

Quelques blouses seulement dans les soies noires, froissées et légèrement salies, prix réguliers de $2.50 à $4.00, votre choix pour 68c

Blouses en lawn et crêpe de fantaisie, les dernières créations, légèrement froissées,
prix Regulier $1.50 pour 69c

IMPERMEABLES POUR DAMES $2.95

Votre choix dans les imperméables de qualités exquises dans les couleurs noires et faon.
Valeurs de $6.00, pour $2.95
Quelques-uns seulement. Venez de bonne heure lundi afin d'avoir le premier choix.

Robes et Tabliers pour enfants à des prix vraiment ridicules

Robes blanches en brodées pour Enfants, faites de "Nainsook" garnies de broderie blanche
Régulier 75c, pour 29c

Une autre ligne supérieure valeur $1.50, pour .. 48c

Combinaisons pour enfants, régulier 35c pour .. 15c

JUPONS EN SATIN POUR 39c

Quelques Jupons étroits, en satin, dans les couleurs violet et cerise.
Les prix réguliers étaient de $1.50 et $2.00 pour .. 39c

Chemises de travail pour hommes de 75c, pour 42c

En Guillaume rayé blanc et noir, toutes les grandeurs, valeur de 75c, pour 42c

Réductions Spéciales dans les Costumes, Jupes, Manteaux, Robes, Indiennes, Guillaumes, Bas, Corsets, Sous-Vêtements, etc. etc., etc.

EUG. F. OLIVIER,

115-119 rue Wellington,
SHERBROOKE, Que.

Agent pour la Teinture Parker

Agent pour les Patrons Pictorial Review

LA TRIBUNE

291 Rue Wellington. Sherbrooke, Qué.

Téléphone 971

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction et le bureau du gérant

ABONNEMENT

Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, $3.60 par année ; Etats-Unis, $3.00 par année ; Canada, par la malle, $2.00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité ..... Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd. ..... Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency ..... Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency ..... Toronto, Ont.

PROCEDE INDIGNE

La "Patrie", qui s'intitule modestement le journal du peuple, ne perd aucune occasion de montrer nos compatriotes en aussi mauvaise posture que possible. Après avoir reproduit avec plaisir un article reprochant aux Canadiens-français de ne pas avoir fait leur part dans cette guerre, la feuille bleue y ajoute les commentaires suivants :

"La "Gazette" a de tout temps montré beaucoup de sympathie envers les Canadiens-français. Qu'elle porte en ce moment contre eux ce jugement sévère, cela ne doit-il pas nous donner un avant-goût des reproches qui nous seront plus tard adressés par ceux de nos concitoyens des autres provinces qui ne sont pas animés des mêmes dispositions envers nous ?

"Nous commençons vraiment à récolter les fruits de la campagne insensée qui a été faite dans notre province depuis les premiers jours de la guerre et sans répit jusqu'à ce jour, pour décourager le recrutement parmi nos compatriotes d'origine française. Tous les moyens ont été employés par ces agitateurs pour étouffer les sentiments patriotiques des nôtres et les détourner de leur devoir. Non seulement on a conseillé à notre jeunesse de ne pas s'engager, mais on a jeté l'insulte à ceux qui s'enrôlaient, on les a poursuivis de cyniques, on les a montrés à la foule comme des dupes."

Ainsi, au lieu de protester vigoureusement comme c'était son devoir de le faire en l'occurrence, "l'organe des Canadiens-français" tente de nous donner le coup de grâce. Quelle magnanimité !

Non content de son acte lâche et stupide, l'auteur des lignes précédentes fausse encore délibérément les faits. Où sont-ils les gens qui ont "jeté l'insulte à ceux qui s'enrôlaient ?" Où sont-ils ceux qu'"on a poursuivis de cyniques moqueries" et qu'on "a montrés à la foule comme des dupes ?"

Le journal bleu serait bien en peine de préciser, mais il avait besoin de tous ces mensonges pour injurier une fois de plus nos compatriotes, et il n'a pas reculé devant l'odieux du procédé.

Comment veut-on qu'avec de semblables organes, le Canadien-français ne soit pas constamment en butte aux attaques des fanatiques ? Oh ! oui, le journal du peuple sert bien ses lecteurs !

APPEL AUX BONNES VOLONTES

Le ministère de l'Agriculture à Québec fait publier actuellement, dans les principaux journaux de cette province, une annonce que tous les cultivateurs, ouvriers, jeunes gens et étudiants sont priés de lire avec attention

L'honorable J. E. Caron, qui adresse ce pressant appel à notre population, nous dit que c'est pour nous "un impérieux devoir d'augmenter la production des denrées alimentaires à sa limite extrême", afin de parer à la disette affreuse où la prolongation du conflit européen menace de nous entraîner.

La main-d'oeuvre agricole est extrêmement rare, mais, si toutes les bonnes volontés veulent s'unir, cette pénurie de travailleurs du sol n'aura point de trop graves conséquences pour le Canada et la noble cause défendue avec tant de vaillance par nos alliés. Il suffit que chaqun personne libre mette généreusement sinon gratuitement, son temps et ses énergies à la disposition de celui qui en a le plus besoin dans le moment : l'agriculteur.

Comme on le verra par le texte de l'annonce, nos gouvernants sont disposés à prendre les mesures nécessaires pour que les cultivateurs et leurs futurs employés aient toutes facilités de communiquer entre eux. Les deux formules différentes qu'il s'agit de remplir, l'une par l'exploitant, l'autre par le postulant, sont asez claires pour être comprises de tous. Grâce à ce moyen, on peut raisonnablement espérer obtenir un grand nombre d'hommes aptes aux travaux de la terre.

Augmentons notre production agricole : c'est le meilleur moyen de servir le pays !

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher.

CASTORIA

Ce Que Vous Avez Toujours Acheté et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher et a été fait sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et ce que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience contre les essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Ricin ou Parégorique, ou Gouttes ou Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimila la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

Ce Que Vous Avez Toujours Achete

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

HABITS CHAUDS ET PIEDS SECS

DIT AUX SOUFFRANTS DU RHUMATISME DE PRENDRE JAD SALTS ET DE SE DEBARRASSER DE L'ACIDE URIQUE.

Le rhumatisme ne respecte ni l'âge, ni le sexe, ni la couleur ou le rang. Si ce n'est pas la plus dangereuse des maladies humaines c'est une des plus souffrantes. Ceux qui sont sujets aux rhumatismes devraient manger moins de viande, se vêtir aussi chaudement que possible, éviter la misère inutile et boire beaucoup d'eau pure.

Le rhumatisme est le résultat direct de la gourmandise dans le manger, trop de viandes et autres aliments produisant l'acide qui est absorbé par le sang. La fonction des rognons consiste à filtrer cet acide et à le rejeter hors du sang dans l'urine; les pores de la peau servent aussi à débarrasser le sang de ses impuretés. Dans les temps humides et froids les pores de la peau se ferment forçant ainsi les rognons à faire double ouvrage; ils deviennent faibles et paresseux, n'éliminent plus l'acide urique qui continue à s'accumuler et à circuler dans le sang, et qui se fixe définitivement dans les jointures et les muscles, causant de la raideur, des élancements appelés rhumatisme.

Aux premières atteintes de rhumatisme, achetez dans une pharmacie environ quatre onces de Jad Salts; mettez-en une cuillérée à table dans un verre d'eau et buvez avant le déjeuner; l'acide urique en activant jeuner pendant une semaine. Cela les rognons, et débarrassera le sang de ses impuretés.

Jad Salts coûte peu et ne peut faire aucun mal. Il est composé de l'acide des raisins et du jus de citron avec de la lithia et il est employé avec succès par des milliers de personnes souffrant de rhumatisme. Ici, vous avez une belle eau lithia effervescente qui élimine l'acide urique et fait en même temps du bien à vos rognons — Walsh & Cummings, Elm et Amherst.

EN PASSANT

UNE BONNE "VOLEE"

James Lindsay est une sergent recruteur qui n'y va pas par quatre chemins quand il a quelque chose à dire, et le maire Booker, de Hamilton, vient de s'en rendre compte. Comme ce dernier se disposait à monter en automobile avec un groupe de commissaires et d'échevins, Lindsay s'approcha du premier citoyen de la ville ontarienne et lui tint à peu près ce langage:

"C'est très bien de votre part de prêcher le patriotisme en public, et cela a un bel effet dans les journaux, mais c'est un manque de conséquence avec vos paroles que de vous voir en compagnie d'hommes aptes à aller au front et qui devraient y être. Combien parmi votre bande ont essayé de passer l'examen médical?"

Cette leçon "à la militaire" devrait faire réfléchir tous ceux qui croient avoir accompli leur part, lorsqu'ils ont prononcé un ou deux discours en faveur du recrutement. Les guerriers de bouche, s'ils se tiennent à l'abri des obus, n'en reçoivent pas moins, de temps à autre, une bonne volée de quolibets. Et ça fait mal à l'amour-propre, ces choses-là!

LE TRAVAIL DES FEMMES

En Australie, comme en plusieurs autres pays, d'ailleurs, une foule d'emplois occupés par des hommes avant la guerre sont maintenant en possession du sexe faible (?) Le correspondant à Melbourne d'une journal européen dit que si la fabrication des munitions ne requiert guère le travail féminin, par contre, on trouve beaucoup de femmes dans certaines petites industries pastorales (lait, beurre, fromage, volailles, etc.) dirigeant elles-mêes l'exploitation avec une intelligence remarquable.

Après les hostilités, il est logique de penser que ces femmes n'abandonneront pas volontairement un emploi auquel elles se seront si bien adaptées. On peut donc s'attendre à des difficultés qu'il ne sera pas aisé d'aplanir.

UN BEAU GESTE

A leur dernière réunion, les membres du Board of Trade qui font partie de la Commissions des Améliorations Civiques ont décidé de prendre les mesures nécessaires pour encourager la culture des terrains vagues, à Sherbrooke. C'est un geste pour lequel il convient de les féliciter et que les citoyens sauront apprécier pleinement.

Il a aussi été question, à la même assemblée, de commencer une campagne en faveur de la plantation d'arbres et du grand nettoyage de la ville. Espérons que tous les contribuables profiteront des instructions qui leur seront données à ce sujet, dans les journaux et ailleurs.

FAISONS VITE ET BIEN

Il y a nettoyage et nettoyage, comme il y a fagot et fagot. Si l'on veut que notre ville soit reellement " spic and span", cet été, il faut non seulement enlever la saleté des rues et des cours, mais promener également la pelle et le balai sur certains lots vacants situés en plein coeur de Sherbrooke. La rue Wellington, entre autres, a des "grains de beauté" qu'on pourrait faire disparaître sans le moindre inconvénient. Nous voulons parler des terrains que surmontent d'immenses poteaux-réclames portant des dessins multicolores et sous lesquels s'abritent de vieilles boîtes en ferblanc rouillé, des chiffons de papier et des guenilles sordides. Ses endroits nous font penser à une élégante dont la belle robe, un peu courte — c'est toujours la mode — ne réussirait pas à cacher des chaussures malpropres et eculées.

PROFITEZ-EN!

La compagnie qui exploite notre système de tramways s'est éveillée, l'autre matin, avec des velléités de réformes et d'améliorations, et voici qu'on parle maintenant de l'extension du réseau au quartier Ouest, d'une voie double.

Ces excellentes dispositions dureront peut-être; mais la prudence, messieurs les échevins, vous conseille de battre le fer quand il est chaud.

LE GLANEUR.

FAMILLE D'UN SOIR

Ah! cette guerre!.... Le coeur de ceux qui y prennent part me rappelle l'ampoule Roentgen de l'appareil à radiographier. Dans son vide apparent, ne cessent d'éclater de merveilleuses étincelles. Vous allez en juger.

Lorsque le Boche eut été chassé, par nous, du village de Hautmont, vous pouvez croire qu'on rit large. On était victorieux et on avait devant soi quelques bonnes heures pour dormir! En un clin d'oeil, on déboucla les sacs dans la "cagna" qui nous était désignée. Une demeure princière!... Presque un toit, des bottes de paille, une lanterne en corne!...

Ah! ce que ça sentait bon la campagne!... Trop bon!... Des "copains" songèrent au pays et le "bourdon" les prit. Vous saisissez?... mélancolie... regret d'être loin de ceux qu'on aime...., crainte de ne pas les revoir de longtemps....

On fit alors ce que l'on fait en ces moments il semble que l'on se blottisse dans son propre coeur où l'on a mal. On s'isola; on griffonna des lettres sur ses genoux. J'estimai qu'il fallait réagir. A certaines heures, une diversion est une véritable victoire sur soi-même. Ce n'est pas dans la théorie, mais les hommes doivent être gais. J'annonçai:

"Allons, poilus! qui m'aime me suive!... Puisqu'on a eu la veine de venir gratis dans ce "patelin", profitons du voyage que l'autorité militaire nous offre. Visitons le pays".

Quatre troupiers se levèrent. A peine dehors, je regrettai de les avoir arrachés à leurs rêves, si décevants qu'ils fussent, pour les mettre en contact avec une réalité plutôt poignante.

Notre artillerie avait travaillé par là. Habitations éventrées..., murs écroulés... Un tremblement de terre n'aurait pas mieux réussi. Je ne voulus pas que cette désolation nous gagnât. "Je trouve le point" Dans le fond, nous sommes tous des gosses: on accepta ma proposition d'enthousiasme, et nous voilà, blottis dans des trous, disparaissant dans les décombres, narguant les vaines recherches de la "mère"

Alors m'arriva une aventure, jolie et mélancolique à la fois. Contre l'église, comme un oiseau près du nid, se trouvait une maisonnette échappée par miracle à l'ouragan. Excellent coin où l'on ne me découvrirait pas!

Je poussai la porte. Ma surprise fut extrême. "L'endroit était habité"! Au rez-de chaussée, une femme dornait le sein à un bébé. Trois autres "mignards" se tenaient auprès d'elle. Tous, ils me regardèrent avec des yeux effarés. J'entrai en matière par une absurdité:...

—Vous êtes là?

La paysanne sourit:

—Mais oui... Que voulez-vous? Mon mari se bat. On est né ici. On y est mieux qu'ailleurs. La mort même y serait plus douce. S'en aller.... Où? On savait que vous n'étiez pas loin; que les uhlans ne resteraient pas. On s'était caché dans la cave, comme des rats. On réapparaît puisque vous êtes venus.

Elle s'adressa aux petits:

—Zizi, Benjamine, Lolotte, risette au militaire, Il est comme votre papa.

Déjà j'étais assis et j'avais un gamin à cheval sur chaque genou. J'avais oublié la partie engagée pour chasser le "cafard" de l'esprit de mes gars.

Ah! l'exquise soirée que je passai! Je songeais aux "moucherons" que je pourrais avoir et mon petit monde ne tarda pas à me considérer comme un vieil ami. Je n'aurais jamais cru que la turbulence des enfants eût des charmes pareils. La maman riait aux éclats, d'un bon rire de joie retrouvée, et sa gaieté vibrait en moi comme cloches de Pâques.

Depuis combien de temps oubliais-je? Il devait être au moins sept heures, car l'air fraîchissait.

Tout à coup, je fus tiré du paradis par une sonnerie de clairons bien connue. On évacuait le village.. Vous vous doutez de l'angoisse avec laquelle je laissai ma famille d'un soir.

J'engageai la maman à me suivre, sans trop me rendre compte comment et où je réussirais à la mettre en sureté. Mes tentatives furent vaines. Sa confiance en la destinée était si puissante ,que, ma foi! j'arrivais à la partager.

—Au revoir!.. A bientôt!.. criais-je encore, alors qu'elle ne pouvait plus m'entendre.

Au revoir!... Où?... Sans doute à la réunion définitive des Braves gens. La musique en "tue majeur" avait commencé. Orchestre naturel de charlatans, les marmites boches accompagnaient de coups de grosse caisse. Comme les dieux de l'Olympe, on s'évanouissait dans la fumée.

Le régiment rageait d'avoir perdu l'espérance d'une nuit de tranquilite. Aussi la contre-attaque, de suite commandée, ressemble-t-elle à un bond de lions. On se réinstalla de nouveau à Hautmont, définitivement. Les obus qui ronflaient à présent au-dessus de nos têtes crachaient sur l'ennemi en déroute. Nous étions redevenus les maîtres de ce coin de notre pays.

Comme s'il s'associait à notre triomphe, jamais le ciel n'avait été plus pur, plus lumineux... On y aurait dénombré autant d'étoiles qu'aux képis de nos vaillants généraux...

Mais la maisonnette qui m'avait hospitalisé, ils l'avaient brulée.. Et mes mioches, je peux dire "mes mioches", n'est-ce pas?.. Où étaient-ils?

DONNEZ CECI A VOTRE EPOUSE

UN AVERTISSEMENT AUX FEMMES DE NE PAS COUPER LES CORPS.—ILS S'ENLEVENT D'EUX-MEMES.

La mode veut que les talons soient portés très hauts. Ceci cause des cors et les femmes qui souffrent un véritable martyre, coupant ces misères, ce qui les fait devenir très durs. Cette habitude dangereuse peut causer la mort, par suite du tétanos ou de l'empoisonnement du sang.

Quelques gouttes d'une drogue appelée freezone, appliquée sur les cors, chassent immédiatement les douleurs et, quelques minutes plus tard, les cors eux-mêmes, que vous pouvez enlever avec vos doigts sans douleur aucune. Demandez à votre pharmacien pour un quart-d'once de freezone, ce qui coutera très peu, mais qui suffit pour débarrasser vos pieds de tout cors.

Cette drogue est gluante mais elle sèche à l'instant; elle n'irrite pas la peau.

LES MALADIES DES FEMMES

ELLES COMMENCENT PAR LE MAUVAIS ETAT DU COEUR ET DES NERFS

Les jeunes filles entrant dans l'état de maturité qui souffrent de douleurs et de maux de tête trouveront que le remède efficace est bien les pilules "Milburns' Heart and Nerve." Les femmes, entre 40 et 50, qui sont nerveuses, à respiration toujours haletante, souffrant de palpitations du coeur,, sont certaines d'un recouvrement de santé en faisant un essai de ce médicament.

Les pilules de Milburn ont un effet merveilleux sur le système nerveux, chassant les maux de tête, ramenant les jolies couleurs à la figure et un éclat nouveau aux yeux.

Cette sensation de dégoût pour tout fait place à de nouvelles ambitions et la vie change d'aspect, à tous les points de vue. Mme Alfred Winter, Castor, Alta, écrit : "J'aimerais que toute femme qui souffre des nerfs ou de maux de coeur sache ce que ces merveilleuses pilules ont fait pour moi. Pendant deux années, j'étais obligée de garder une servante et je suivais continuellement de coûteux traitements. Après avoir pris quatre boîtes de vos pilules, je puis faire tout mon travail, seule. Je les recommanderais particulièrement aux femmes de 40 à 50 ans, puisqu'à cet âge, leur état de santé fait généralement défaut, quelque peu. Une de mes voisines sait ce qu'elles ont fait pour moi et en fait usage actuellement.

Les Pilules "Milburns' Heart and Nerve" se vendent 50 sous la boite ou trois boites pour $1.25, chez tous les marchands. Livrées directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited. Toronto, Ont. 1

Sous quelles pierres?.. quelles ruines? Je n'en sais rien.. Je n'en veux rien savoir.. Il vaut même mieux que je conserve quelque incertitude à l'égard de leur destinée. Nous vivons à une époque et dans des circonstances où les minutes ont la valeur de l'éternel. Ces enfants il a suffi qu'un court instant ils soient miens pour que, dans l'âme, je porte toujours leur deuil.. N'est-il pas préférable qu'aux heures sombres j'aie la ressouce d'y échapper en me disant: "Qui sait?.... Ils sont peut-être sauvés....?"

Paris. S.

ON RETROUVE SON CADAVRE DANS UN LAC

(Spécial à La Tribune)

Peterboro, Ont., 27. — Le mystère qui entourait la disparition de F. C. Might gérant de J. C. Turnbull Company, s'est éclairci ce matin lorsque que son cadavre a été trouvé flottant sur le "Petit Lac" par un résident des environs. Dans ses habits on a trouvé un certain nombre de papiers personnels. Il avait sa montre et une bague sur lui. Le coroner a décidé qu'une enquête n'était pas nécessaire.

M. Might disparut en février dernier. Depuis ce temps on avait fait des recherches par toute la région.

—:o:—

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

Personnes Malades

Une ère nouvelle s'ouvre pour vous, tous pouvez maintenant vous guérir de vos maladies.

J'ai découvert un remède merveilleux fait de plantes et racines médicinales venant de très loin.

Je puis vous guérir, pourquoi rester sourd à mon appel ?

Pourquoi souffrir, pourquoi languir, trouver la vie un fardeau si vous pouvez être encore heureux, revenir en santé comme autrefois ?

LA SANTE EST TOUT, TOUT AUTRE CHOSE N'EST RIEN

Mes remèdes ont déjà fait beaucoup de bien, d'autres remèdes ne les remplacent pas, ils sont uniques en leur genre. Pourquoi ne pas en bénéficier, pourquoi ne pas en faire usage ?

Ils coûtent peu, en retour de ce trouble ils vous donneront ce que d'autres ne vous ont pas donné, soit santé, bonheur.

Ces remèdes peuvent guérir : les affections du système digestif, des poumons et purifier le sang.

UNE GUERISON

Une guérison récente:

Mme William Théberge, de St-Simon souffrait depuis deux ans de consomption: malgré tous les bons soins, sa santé déclinait rapidement: elle entrevoyait avec terreur un avenir très sombre; ayant lu une annonce comme celle-ci, elle y mit sa confiance et se mit à suivre ce traitement; ce fut son bonheur. Sa santé revint graduellement et aujourd'hui, elle est en parfaite santé. Je ne l'ai pas vue. Elle a obtenu son traitement par correspondance et l'expression de sa reconnaissance sur sa dernière lettre était ceci:

"Vous m'avez sauvé la vie, Merci!"

Ces remèdes sont faits pour les deux sexes et à tout âge. Renseignez-vous sur ce que je puis faire pour vous, écrivez-moi, décrivez votre maladie, et je vous dirai gratuitement ce que je puis faire pour votre cas. J'envoie ces remèdes partout par colis postaux. Adresse : M. F.-X. Lacroix Herboriste, 764 rue St-Valier, Québec. Conservez cet écrit, il peut ne plus reparaître.

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE
JACOB NICOL, C.R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLFRID COUTURE, LL. L.
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY, C.R.
DORAIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 566

A. LEBLANC, C.R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutras, Téléphone 1035j
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poutré, Téléphone 502
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 115
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 333w

Dentistes

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LeBRUN
Chirurgien-Dentiste
Ancienne Résidence du Dr Robinson
Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
Téléphone 174 Coaticook

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montréal:—364, rue Dorchester-Ouest
Tél. Uptown 6134
Sherbrooke:—37, rue King, Tél. Bell, 947

Comptables

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale
78, rue Wellington, Téléphone 198

Ingénieurs Civils

ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tél. 995

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et Municipaux et Arpenteurs
17, rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 489
Inspections, rapports et arpentages de tous genres.
J. O'C. MIGNAULT, C.C. Arp. Géom.
L. O'C. MIGNAULT, Arp Géom

TARIF COMMERCIAL PREFERENTIEL

M. Bonar Law déclare à la chambre des Communes que le projet a été endossé par la conférence impériale.

(Spécial à la Tribune)

Londres, 27. — L'établissement d'un tarif commercial préférentiel entre les différentes parties de l'empire anglais a été endossé par la conférence de guerre impériale, a déclaré le chancelier de l'Echiquier Bonar Law aujourd'hui, à la chambre des communes.

M. Law dit que la conférence avait accepté à l'unanimité de principe que chaque partie de l'empire "considérant les intérêts de nos alliés, donnera des termes très favorables pour l'échange des produits manufacturés des autres parties de l'empire."

M. Law ajouta que comme l'Australie n'était pas représentée à la conférence, la résolution ne se trouvait pas à inclure cette colonie dans le moment Il ajouta qu'il n'était pas question de faire des changements durant la guerre et dit que la résolution laissait la question des denrées à l'étude car elle ne comprenait pas de taxes sur les vivres.

—:o:—

PHILIPP SCHEIDEMANN RENDU A COPENHAGUE

Copenhague, 26, via Londres 27.— Philipp Scheidemann, leader de la majorité socialiste allemande, et le docteur Edouard David, un des leaders socialistes au Reichstag, sont arrivés à Copenhague. Herr Scheidemann vint ici récemment dans le but d'assayer à négocier une paix séparée entre l'Allemagne et la Russie. M. David est un partisan de la paix.

Notaires

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre 4.
Téléphone 115. 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques.
Terres à Vendre

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter. Propriétés et Terres vendre
Edifice Jutras, Téléphone 76, rue King
Bureau: 1035w, Résidence: 1215

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne
Bureau: Edifice McManamy, Tél.
Résidence: Ave. Bowen, Tél. 7502
Sherbrooke, Qué.

LEONIDAS BACHAND
Notaire, et C. C. S.
Argent à prêter et terre à vendre
La Cie. d'Immeuble du Plateau Camirand
Edifice Poutré, 137, rue Wellington
Téléphone 1453

Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B.
Notaire
C.S.S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurance.
Asbestos, Co. Richmond

J. A. RIOUX
Notaire
Examen de titre, prêts d'argent, règlement de succession, etc.
Bureau: Angle des rues Main et Child
Téléphone 50 Coaticook, Qué

EUGENE GERVAIS
Notaire
Argent à prêter, maisons et terres à vendre ou à échanger
Achats de créances
Edifice Gervais Chambre
158 Rue Wellington
Téléphone 795

Médecins

Drs. BACHAND & BEGIN
47, rue Brooks, Téléphone 379
Dr. L. BACHAND—Spécialiste pour les maladies de la tête et électrothérapie
De 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
Dr. W. BEGIN—Mêmes spécialités, pratique générale de la médecine jour et la nuit.
Résidence 47, rue Brooks, Tél. 379

Dr. W. A. FARWELL
Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles de la gorge.
37, Avenue Dufferin Téléphone 47
Consultations:—11 h. a.m. à 12 h.; 1 à 4 h. p.m.
Autres heures par appointement

J. A. DARCHE, M.D.
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
49, rue King, Téléphone

Dr. G. A. CODERE
Médecine Générale
Heures de Bureau:
2 hrs. à 5 hrs. p. m.
7 hrs. à 10 hrs. p. m.
Tél. 806, 49, rue Alexandre

Dr. I. D. TELMOSSE
Médecin-Chirurgien
Ancien Interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Spécialité: Maladies Vénériennes
Tél. 50—Angle des rues Main et Child
Coaticook, Qué.

Encanteur

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy
125, rue Wellington, Téléphone

Dr. J. D. LEMAY
Bureau et résidence: 20 rue Brock
Tél. Bell 1432
Ex-Interne à l'Hôpital Beaujon, Paris, France.
Membre des Congrès Internationaux.
Traitement spécial des Maladies honteuses—s'occupe de la médecine générale
Spécialités:—Maladies des Femmes
Chirurgie. Appels le jour et la nuit.
SHERBROOKE

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
MONTREAL

15c DANS TOUS LES DEPOTS

L'Héritier de Pontcharras

de Paul de Garros met en scène une belle mère intrigante et ses louches manoeuvres pour accaparer une fortune en faveur de son fils.

Si votre fournisseur n'a pas nos romans en vente, nous vous les enverrons au prix de 20c chacun, port payé

Nous demandons des agents dans tous les districts où nous ne sommes pas représentés.

Abonnements: un an, 12 volumes, $2.00; 6 mois, 6 volumes, $1.00; trois mois, 3 volumes, $0.50, frais de poste payés.

BIBLIOTHEQUE DES GRANDS ROMANS
Edifice "Unity", Montréal

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
— DE LA —
PROVINCE DE QUEBEC

Une Levée de Bras
POUR
L'AGRICULTURE

Pressante Invitation aux Cultivateurs, aux Ouvriers, Jeunes gens et Étudiants!

La gravité des événements qui se déroulent en Europe, la répercussion terrible qu'ils menacent d'exercer sur notre économie nationale et la perspective d'une famine mondiale, nous font un impérieux devoir d'augmenter la production des denrées alimentaires à sa limite extrême. Il importe donc plus que jamais que les agriculteurs décuplent le rendement de leurs terres et que tous les autres citoyens disponibles s'offrent à leur prêter main-forte afin de remédier à l'inquiétante pénurie de main-d'œuvre qui entrave présentement le développement de l'agriculture au pays.

—Que les jeunes gens et les ouvriers qui peuvent se rendre utiles sur une ferme, au temps des semences ou des récoltes, ou pendant toute la saison, s'empressent d'offrir leurs bras aux agriculteurs en remplissant le coupon ci-dessous.

—Que les cultivateurs qui manquent de main-d'œuvre et qui ont à cœur d'être les nourriciers de la patrie veuillent bien faire de même, et nous nous chargeons de les mettre en communication avec ceux qui s'offriront à leur venir en aide.

JOS. ED. CARON, *Ministre de l'Agriculture.*

COUPON A REMPLIR

Par le cultivateur ou l'exploitant

Je suis ..... (quelle est votre profession?)
J'aurai besoin de ..... (combien d'ouvriers?)
âgé....d'environ..... (combien d'années?)
..... (célibataire.....ou marié.....?)
..... (expérimenté.....ou non?)
pour faire ..... (quel genre de travail agricole?)
..... (à quel endroit?)
à partir de..... 191.... (quelle date?)
jusqu'à..... 191.... (quelle date?)
à raison de..... (quel salaire?)
..... (pension et logement compris ou non?)

Par l'ouvrier ou le postulant

Je suis..... (quel est votre état ou votre métier?)
âgé de..... (combien d'années?)
..... (célibataire ou marié?)
Je désirerais travailler..... (à quel genre de travail agricole?)
à titre d'ouvrier..... (expérimenté ou non?)
dans..... (quel comté ou district de la Province?)
à partir de..... (quelle date?)
jusqu'à..... (quelle date?)
à raison de..... (quel salaire?)
..... (pension et logement compris ou non?)
Je déclare, en plus, être honnête, sobre et travailleur.

Nom.....
Prière d'écrire lisiblement.

Adresse.....

Ce coupon, qui n'oblige à rien, devra nous être envoyé sous enveloppe affranchie pour le 17 Mai au plus tard, à l'adresse suivante:
BUREAU DE PLACEMENT AGRICOLE, Ministère de l'Agriculture de Québec.

UN DEMI-MILLION DE DROGUES SAISIES

New-York ,27. — Par l'arrestation de deux jeunes Russes ici et la confiscation de drogues narcotiques évaluées à $500,000 les agents du revenu de l'intérieur croient avoir découvert toute une organisation pour le trafic des drogues dans tout le pays et avoir coupé l'approvisionnement à des milliers d'habitués des drogues.

Les prisonniers qui ont donné les noms de Max Kirshon et de Jack Malaga, sont accusés d'avoir passé des drogues en contrebande et de les avoir vendu en gros à des profits énormes. On a saisi 3,000 onces hier et comme la drogue coûte environ $40 l'once ,ce qui représente une valeur commerciale une fois la drogue traitée, de un demi-million de piastres.

—o—

—Lisez les annonces de La Tribune

La Prevoyance

EMET DES POLICES DANS LES LIGNES D'ASSURANCES SUIVANTES :

Accidents, — Maladies, — Vols, — Automobiles, — Bris de Glaces, — Garanties, — Attelages, — Responsabilité patronale.

Bureau-Chef : 160, rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 1626
J. C. GAGNE,
Gérant-Général.

Représentant pour Sherbrooke P. Simoneau, Grand Central Hotel.

LA RECOLTE DE L'OUEST EN RETARD

L'ALBERTA EST BIEN EN RETARD POUR SES SEMENCES, DIT UN RAPPORT AU GLOBE DE TORONTO.

Toronto, 27. — Le correspondant du Globe à Regina, dans un télégramme envoyé hier dit:

Le Sud de l'Alberta est réellement la seule partie de l'ouest où un certain progrès a été fait du côté de la récolte, et environ la moitié de l'étendue de terrain a été ensemencé comparé à ce qui avait été fait l'année dernière à l'époque actuelle. La neige qui a tombé hier ne nuira en rien aux fermiers du sud de l'Alberta qui ont ensemencé leurs terres, mais dans toutes les parties de la Saskatchewan et dans les districts du nord de l'Alberta les conditions n'ont pas été favorables On voit aussi d'après les rapports que le Manitoba est très en retard.

—:o:—

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

JEUNE HOMME NOYE DANS LA BEAUCE

ROSAIRE LACHANCE, DE SAINT-MARTIN, CTE DE BEAUCE, SE NOIE DANS LA RIVIERE KELLOG EN TRAVAILLANT AU FLOTTAGE DES BILLOTS.

Saint-Martin, Cté de Beauce, 27 — Un jeune homme de 18 ans, Rosaire Lachance , de cette paroisse, s'est noyé dans la rivière Kellog, à la frontière, dimanche le 22 courant, alors qu'il travaillait au flottage des billots.

La victime, de retour des chantiers, il y a quelque temps, s'était engagé pour travailler au flottage des billots, sur la rivière Kellog, à quelques milles de la frontière américaine. Dimanche dernier le jeune Lachance travaillait sur un amoncellement de billots (linden) jetant du bois dans la rivière, Il était 2 heures de l'après-midi. Lorsque tout à coup, on ne sait trop comment, le malheureux glissa dans l'eau et il disparut, entraîné par le courant.

Immédiatement on commença à faire des recherches. Après avoir exploré toutes les parties de la rivières, deux heures après l'accident on retrouvait le cadavre de la malheureuse victime.

Cette nouvelle a jeté la consternation dans la paroisse car le défunt était bien connu ici et estimé.

—:o:—

LE SALAIRE DES CHEMINOTS

Bill introduit au Sénat pour qu'il leur soit payé régulièrement deux fois le mois.

(Spécial à la Tribune)

Ottawa, 27.—Le sénateur Gidéon Robertson, a présenté au sénat hier soir, un bill relatif au paiement du salaire des employés du chemin de fer. Le bill pourvoit à un paiement bimensuel. L'usage courant est de payer une fois le mois.

Le sénateur Robertson déclara que la presse avait rapporté des déclarations qui étaient injustes envers les employés des chemins de fer du gouvernement. Ces declarations auxquelles il a fait allusion avançaient que les employés n'étaient pas loyaux envers la compagnie qui payait leurs services. Le sénateur Robertson dit qu'il était familier avec les organisations de cheminots sur toutes les lignes y comprises celles du gouvernement. Il assura le sénat que les hommes à qui étaient confiés les trains de l'intercolonial étaient des fideles serviteurs de ce chemin de fer et de l'état.

—:o:—

LA DERNIERE DE VON BISSING

La Haye, 27. —Le correspondant du "New-York Globe" vient d'apprendre qu'un des derniers actes de la vie de von Bissing a été la publication d'un pomphlet destiné à persuader aux Belges qu'ils sont trahis par leurs alliés et que le seul moyen de sauver leur pays est de faire avec l'Allemagne une paix séparée.

Le pamphlet a pour titre "Les dernières convulsions ou comment la guerre du monde va finir".

Le livre n'est pas signé et revêt la forme d'une lettre écrite le 3 juillet 1917 à un Jesuite américain.

L'auteur écrit quelques jours après la fin de la guerre et raconte comment la guerre s'est terminée.

Dans le cours du mois de juin les Allemands ont retiré leurs lignes, de façon à couper la Belgique en deux, suivant une ligne d'Ecloo à Mons, plaçant ainsi Bruxelles sous la ligne de feu. Le pamphlet raconte la destruction systématique de la Belgique par les troupes anglaises et françaises à qui les Allemands, en se retirant, font payer très cher chaque pouce de terrain. Quand les Français et les Anglais arrivent devant Alost, le commandant allemand décide d'évacuer Bruxelles avant le bombardement qui est commencé par l'artillerie anglaise le 16 juin.

Le palais de justice est rapidement détruit. Une terrible bataille s'engage dans la forêt de Soignies, au cours de laquelle les Anglais ont 50,000 hommes tués et perdent 90,000 prisonniers.

Finalement les Alliés attaquent Bruxelles et sont complètement battus, grâce aux troupes amenés des Balkans. Leurs armées sont complètement détruites et les armées allemandes restent intactes.

Le chancelier von Betrmann- Hollweg prononce alors un nouveau discours au Reichstag, proposant des conditions de paix que les alliés acceptent avec empressement. Le pamphlet ne semble pas produire sur les Belges l'effet désiré.

—:o:—

—Abonnez-vous et faites abonner vos amis à "La Tribune" d'ici la fin du Concours— Epargnez de l'argent.

—:o:—

123,000 RECRUES POUR ROOSEVELT

DONT PLUS DE DIX MILLE NEGRES — DES VOLONTAIRES SE PRESENTENT EN GRAND NOMBRE — TOUS PLUS AGES QUE 25 ANS.

New York, 28. — Approximativement 123,000 hommes se sont adressés aux bureaux de recrutement pour entrer dans l'armée que le colonel Théodore Rosevelt se propose de lever. C'est ce qui a été annoncé hier soir.

Il n'y avait que 50 recrues âgées de moins de 25 ans. Aucune moins âgée ne sera dorénavant acceptée.

Il n'y a 10,000 nègres parmi les 123,000 recrues, dont 66 pour cent viennent de la Virginie, des deux Carolines et d'autres Etats du Sud.

La ville de New York n'a fourni jusqu'ici que 1000 recrues.

—o—

—Si vous voulez louer une résidence, ou une chambre, ou un emplacement, etc., servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

Grande Assemblée

Pour Discuter le Coût de la Vie

Dimanche après-midi, le 29 à deux heures. A la salle Murray rue King.

POURQUOI PAYER SI CHER POUR VIVRE? — QUELS MOYENS PRENDRE POUR EMPECHER LES ABUS DANS LA HAUSSE DES PRIX

En plusieurs endroits déjà ont été tenues des assemblées de ce genre et toutes ont apporté de beaux résultats.

Rendez-vous en foule à la salle Murray, dimanche après-midi et là plusieurs orateurs étrangers et locaux renseignés sur ce sujet sauront vous intéresser.

La salle Murray qui a été réparée en neuf peut recevoir une bonne assistance et tous seront confortables

RENDEZ-VOUS DONC EN FOULE!

LA RUSSIE ET LA PAIX

Suite de la septième page

combien puériles sont les ruses grossières de Berlin ou de Vienne, combien vaines sont aussi les craintes d'une défection russe.

La situation intérieure de la Russie reste assez trouble. On ne sait encore si la forme monarchique, tempérée par un régime constitutionnel et parlementaire, sera conservée.

On discerne plutôt, à certains indices, que la révolution tend maintenant vers l'établissement d'un régime républicain et que la transformation fondamentale des institutions, entreprise en pleine guerre, pendant l'invasion, ne se fera peut-être pas sans heurt.

Mais, heureusement, les Russes ne séparent point les réformes intérieures de la victoire; ils comptent, au contraire, réaliser la liberté à l'extérieur, de sorte que la défaite de l'Allemagne fait partie intégrante du programme révolutionnaire.

"Une victoire allemande, dit M. Milioukoff, équivaudrait à la victoire de la réaction..."

La Russie n'est pas entrée dans la grande famille des nations démocratiques pour se laisser ravir en un jour d'erreur, le fruit splendide de ses conquêtes libérales.

L'armée est aujourd'hui en plein accord avec le gouvernement provisoire; le comité des ouvriers et soldats a décidé de supprimer les manifestations et préconiser le travail pour la victoire; le prince Lvof, président du conseil, qui s'est rendu sur le front avec plusieurs ministres, rapporte que la situation s'est améliorée; bref l'ordre paraît retabli et la confiance plus ferme que jamais.

Les alliés peuvent donc compter que la Russie fera loyalement son devoir.

Sans doute, l'armée reste immobile encore sur ses positions d'attente; mais, l'époque du dégel passée, nous la verrons peut-être appuyer vigoureusement la victoire offensive qui met les Allemands si mal en point sur le front occidental.

DES TROUPES DE SALONIQUE SUR LE FRONT OUEST

Paris, 28. — La reprise de l'activité sur le front de bataille macedonien a été suivie de dépêches sensationnelles de cette zone de combats. Les journaux ont plus de liberté dans leurs commentaires sur les Balkans qu'en tout autre temps depuis le commencement de la guerre.

On donne à entendre qu'il est possible que des troupes soient prises sur ce théâtre pour renforcer le front occidental, et à ce sujet on rapporte qu'on projette un important mouvement intéressant à Salonique.

—:o:—

La pauvreté de l'âme est pire que celle de la fortune.
Mme de Lambert.

—o—

—Si vous voulez engager une servante, ou un serviteur, ou un commis, ou un agent, etc., servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

VIEUX JOURNAUX

A VENDRE

Avis aux Boulangers et aux Epiciers

Les boulangers et les épiciers qui se servent de papier à journal pour envelopper leurs marchandises pourront se procurer des journaux en s'adressant à "LA TRIBUNE" — Ces journaux sont vendus à la livre et à très bon marché.

POURQUOI, MESDAMES, TANT ET TOUJOURS SOUFFRIR?

N'est-ce pas que vous avez maintes fois entendu parler des PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles?

Pourquoi y a-t-il tant de débilité générale causée par l'anémie, l'ennemi de la femme?

C'est parce qu'un grand nombre d'entre elles n'ont pas encore fait usage de la plus grande spécialité connue: les PILULES ROUGES.

Si vous croyez réellement aux témoignages incontestables de tant de femmes qui ne cherchent qu'à vous faire du bien, comment se fait-il que vous persistiez dans cet état d'affliction qui vous rend la vie à charge? Pourquoi rester toujours faibles, languissantes, et endurer tant de douleurs? Pourquoi ne pas faire disparaître cet air anémié, ce teint blafard, et redresser de suite ce dos voûté et cette poitrine creuse qui vous donnent un aspect si chétif?

Pourquoi souffrir si longtemps de ces douleurs intimes qui affectent tout votre système, laisser subsister ce mal de dos, de côtés, ces brûlements d'estomac et ne pas faire disparaître ces étourdissements, ces battements de cœur et même ces nausées dont vous vous plaignez toujours?

Pourquoi, oui pourquoi souffrir tout cela, quand vous savez si bien que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) ont guéri tant de malades comme vous?

"J'étais d'une constitution délicate, n'avais pas de sang et n'avais pu éviter la débilité. Je souffrais chaque jour de maux de tête, de dos, de reins, n'avais pas d'appétit et en vins à ne pouvoir faire mon ouvrage de maison sans me reposer à chaque instant. Je fus surtout inquiète lorsque je sentis des douleurs aux poumons, et que je maigris au point d'être méconnaissable. Pour ne pas être dans l'obligation de me mettre au lit, je suivis la recommandation de mes amies de prendre des Pilules Rouges. Après l'emploi de quelques boites j'étais déjà beaucoup mieux; je faisais mon ouvrage et ne souffrais plus de la tête. Avec cinquante boites, je me suis guérie complètement." Mme Léon Mourier, 148, rue Murray, Ottawa, Ont.

"Je travaillais depuis quelques mois dans les moulins et je m'apercevais que chaque jour l'ouvrage me fatiguait davantage. J'avais mal à la tête tout le temps, aussi dans le dos et souvent j'étais prise de vertiges. Lorsque j'arrivais de l'ouvrage le soir, j'étais si accablée que j'avais peine à monter un escalier, j'étais à bout de respiration et je ne pouvais parler. Après avoir pris beaucoup de remèdes d'un médecin, je m'achetai quelques boites de Pilules Rouges et je me sentis mieux dès les premières semaines. J'étais surprise de mon ardeur au travail, des forces que j'avais gagnées. En peu de temps ma santé était revenue." Mme G. Landry, 66 Jefferson, Biddeford, Me.

"L'âge critique fut pour moi rempli de dangers. J'avais des crampes d'estomac, des maux de tête, de dos, des étourdissements, des dérangements d'intestins, etc. Malgré tous les soins, je craignais de ne pouvoir combattre ma faiblesse qui s'accentuait continuellement. J'ai ensuite commencé à prendre les Pilules Rouges et j'eus la joie de me voir revenir. Depuis, je me sers souvent et avantageusement des Pilules Rouges pour maintenir mes forces et ma santé." Mme Pierre Ducharme, 91, rue Poupart, Montréal.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 cents la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

POUR NOS LECTRICES

JEUNES FILLES

Leurs mains ont très souvent le geste de se prendre,
Etles doigts enlacés, elles s'en vont ain i,
L'ombre du jardin unit leur groupe tendre
Aux formes des buissons entrelacés aussi.

Le front touche le front, et l'épaule l'épaule ;
Entre elles passe un nom, deux noms entre elles deux,
Et dans le vent subtil et tiède qui les frôle,
Palpitent mollement des songes amoureux.

Elles vont, sans savoir rien d'autre que leur rêve,
A l'horizon doré du bonheur ingénu ;
Et leur marche parfois, s'interrompt et s'achève,
Comme hésitent des pas sur un seuil inconnu.

Elles vont sans rien voir des choses de la vie,
Elles qui sauront plus qu'un homme, les douleurs !
Et leur âme légère et jeune, heureuse, envie
L'aube du jour obscur où couleront leurs pleurs !...

"ETOILE DE LA MER."

RECETTES PRATIQUES

CAFE PARFAIT

Dans un bol mettez six jaunes d'oeufs avec une tasse de sucre. Placez ensuite ce mélange sur une chaudière bouillante et brassez jusqu'à ce que cela devienne épais comme de la crème et consistant. Enlevez le bol de sur la casserole; ajoutez un demi bol de café frais et laissez-le mélange refroidir.

Fouettez un demi bol de crème et incorporez à ce mélange. Placez le tout dans un papier et enfouissez sous la glace et le sel durant deux ou trois heures.

Quand prêt à servir mettez sur cette crème de la crème fouettée avec des fruits en conserves.

COTELETTES DE VEAU — STYLE BOHEMIEN

Choisissez des côtelettes minces, plongez-les dans des oeufs battus, roulez-les dans lapanure et cuissez-les à feu modéré dans une casserole avec une cuillerée de graisse et deux de beurre.

Au bout d'une demi-heure, les côtelettes doivent être cuites. On les sert sur une sauce Bohémienne.

SAUCE BOHEMIENNE

Faites cuire une demi-boite de tomates en une demi-heure environ, avec poivre et sel, demi-gousse d'ail, demi-feuille de laurier, thym, persil, aignon; passez ensuite dans une passoire, mettez du beurre dans la casserole; liez-y avec la cuillère une demie cuillerée de farine. Versez doucement cette sauce bohémienne sur les côtelettes. Très délicieux pour dîner de famille.

ASPERGES A L'AMERICAINE

Lavez un paquet d'asperges; liez-les ensuite par de petits bottillons, Mettez-les dans l'eau bouillante avec du sel. Retirez-les de l'eau un peu croquantes, puis servez-les toutes chaudes après avoir délié les bottillons. Pour la sauce à l'américaine, délayez une cuillerée de farine, faites fondre un morceau de beurre, puis ajoutez sel et poivre blanc.

Préparation pour calmer les douleurs de dents. — Mélanger huit grammes d'alcool, quatre centièmes de gramme d'opium, et vingt-cinq gouttes d'essence de girofle. On en imbibe du coton que l'on introduit dans la cavité de la dent.

Sachet pour parfumer le linge. — Roses et racines d'iris, de chacune: cent grammes. Clous de girofle et fleurs de muscades: six grammes. Grain d'ambrette, dix grammes. Gros poivre concassé, cinq grammes.

Pulvérisez et mêlez.

Nettoyage des objets en filigrane— Pour nettoyer les objets en filigrane d'argent, devenus noirs, il suffit de les plonger dans une solution de cyanure de potassium. Comme ce produit est un poison dangereux, on peut pour éviter son emploi et s'il n'a pas lieu à un nettoyage bien profond, se servir d'une solution d'hyposulfite de soude, substance parfaitement inoffensive. Si, dans l'objet en filigrane, il n'y a absolument que de l'argent, on peut encore le faire bouillir dans l'acide sulfurique.

Huile économique pour machines à coudre. — Nous dédions cette recette aux ménagères économes. L'huile obtenue par les mélanges suivants sera beaucoup plus économique que l'huile de pied demouton employée généralement et la remplacera sans désavantage. Voici deux formules:

1o Huile de paraffine, 16 parties, mélangées avec huile d'olive, 30 parties.

2o Vasedin fondue, 1 partie, mélangée avec huile de paraffine, 7 parties.

Cette dernière formule est la plus employée.

Enduit à l'eau pour les murs. — On se trouve généralement bien d'employer un composé de silicate de soude et blanc d'Espagne ou de chaux; la surface est mate et imperméable.

Nettoyage des glaces. — 1o Humecter d'eau une éponge douce, très propre et sans grain, puis la plonger dans de l'esprit de vin. Frotter la glace; 2o saupoudrer la glace de blanc d'Espagne tamisé à la mousseline; enlever la poudre en frottant légèrement et vivement avec un linge; donner ensuite une bonne friction et terminer en frottant bien avec un mouchoir des soie. Si la glace est grande, n'en faire qu'une moitié à la fois; autrement l'esprit de vin sécherait avant la fin de l'operation. Eviter soigneusement de toucher le cadre avec l'éponge, qui endommagerait la dorure.

S'il y a quelques rayures fines, mêlanger un peu de rouge d'Angleterre à del'alcool; étendre le mélange sur la glace; laisser sécher à demi, puis frotter avec une peau de daim. L'éclat redeviendra parfait.

Nettoyage des loupes jumelles. — Si la lentille a été tachée de graisse, laf rotter doucement avec un morceau de papier buvard (ou de soie) mouillé dans de l'eau contenant quelques gouttes d'alcali. Polir ensuite avec un vieux chiffon de toile; ne pas employer des soie. Les lentilles du reste, doivent être frottées le moins souvent possible si l'on veut éviter des raies. On enlève la poussière avec une peau de chamois très douce.

Nettoyage des vitres. — Les vitres sales, éclaboussées de taches, redeviennent claires et propres si on les frotte avec un oignon coupé en deux. L'eau contenant du blanc d'Espagne, ou de l'alcool, ou du bleu de lessive donne les mêmes résultats. Avoir soin de passer sur les vitres deux torchons secs et doux.

—o—

DEVINETTES

1. Quelle différence y a-t-il entre une fruitière et une chaussure trop étroite?

—C'est que la fruitière vend des oignons et que la chaussure en donne.

2. Quels sont les gens qu'un amateur de bonne chère préfère?

—Ce sont les jambons (gens bons)

Votre Devoir Quotidien

est de paraître le mieux possible; d'être aussi jolie que possible. Pour cela il vous faut un teint parfait. Une peau fine, douce, blanche comme une perle, est reconnue comme la beauté parfaite. L'usage quotidien de la

EN USAGE DEPUIS 68 ANS.

Crème Orientale de Gouraud

vous assurera cette apparence. Elle vous aidera dans le traitement des "défectuosités du teint" et fera ressortir toute la beauté possible de votre peau. Sans graisse et faisant cicatriser. Insurpassable comme crème liquide idéale pour la figure. Commencez à remplir votre devoir quotidien avec une bouteille de CRÈME ORIENTALE DE GOURAUD immédiatement.

Savon Médicamenté de Gouraud

Débarrasse parfaitement la peau de toutes lessubstances empoisonnées. Sa mousse douce, rafraîchissante est hautement antiseptique et elle a un effet curatif contre toutes les maladies cutanées.

Prix 25c le morceau chez les marchands ou par la poste.

GOURAUD'S Medicated Soap NEW YORK

(3)
FERD. T. HOPKINS & SON, MONTREAL, QUE.

ALSACE!

J'ai fait, il y a quelques années, un voyage en Alsace qui est un de mes meilleurs souvenirs. Non pas cet insipide voyage en chemin de fer dont on ne garde rien que des visions de pays découpé par des rails et des fils télégraphiques, mais un voyage a pied, le sac sur le dos avec un bâton bien solide et un compagnon pas trop causeur . . . La belle façon de voyager, et comme tout ce qu'on a vu ainsi reste bien!

Maintenant surtout que l'Alsace est murée, il me revient de ce pays perdu toutes mes impressions d'autrefois avec cette saveur d'imprévu des longues courses dans une campagne admirable, où les bois se lèvent comme de grands rideaux verts sur des villages paisibles, inondés de soleil; où l'on voit à un tournant de montagne les clochers, les usines traversées de ruisseaux, les scieries, les moulins, la note éclatante d'un costume inconnu sortir tout à coup des fraicheurs vertes de la plaine . . . .

Tous les matins, au petit jour, nous étions sur pied.

"Mossié! . . . Mossié! . . . c'est quatre!" nous criait le garçon d'auberge. Vite, on sautait du lit, et, le sac bouclé, on descendait à tâtons le petit escalier de bois résonnant et fragile. En bas, avant de partir, nous prenions un verre de Kirsch dans ces grandes cuisines d'hôtellerie où le feu s'allume de bonne heure, avec ces frissonnements de sarments qui font rêver de brouillards et de vitres humides. Puis en route!

C'était dur au premier moment. A cette heure-là, toutes les fatigues de la veille vous reviennent. Il y a encore du sommeil dans les yeux et dans l'air. Peu à peu cependant la rosée froide se dissipe, la brume s'évapore au soleil . . . On va, on marche . . . Quand la chaleur devenait trop lourde, nous nous arrêtions pour déjeuner près d'une source, d'un ruisseau, et l'on s'endormait dans les herbes au bruit de l'eau courante pour être éveillé par l'élan d'un gros bourdon qui vous qui vous frôlait en vibrant comme une balle . . . La chaleur tombée, on se remettait en route. Bientôt le soleil baissait, et à mesure de chemin semblait se raccourcir. On cherchait un but, un asile, et l'on se couchait harassé soit dans un lit d'auberge, soit dans une grange ouverte, ou bien au pied d'une meule, à la belle étoile, parmi des murmures d'oiseaux, des fourmillements d'insectes sous les feuilles, des bonds légers, des vols silencieux, tous ces bruits de la nuit qui dans la grande fatigue semblent des commencements de rêve . . .

Comment s'appelaient-ils tous ces jolis villages alsaciens que nous rencontrions espacés au bord des routes? Je ne me rappelle plus aucun nom maintenant, mais il se ressemblent tous si bien, surtout dans le Haut-Rhin, qu'après en avoir tant traversé à différentes heures, il me semble que je n'en ai vu qu'un; la grande rue, les petits vitraux encadrés de plomb, enguirlandés de houblon et de roses, les portes à claire-voie où les vieux s'appuyaient en fumant leurs grosses pipes, où les femmes se penchaient pour appeler les enfants sur la route. . . . Le matin, quand nous passions, tout cela dormait. A peine entendions-nous remuer la paille des étables ou le souffle haletant des chiens sous les portes. Deux lieues plus loin, le village s'éveillait. Il y avait un bruit de volets ouverts, de seaux heurtés, de ruisseaux emplis; lourdement les vaches allaient à l'abreuvoir en chassant les mouches avec leurs longues queues. Plus loin encore, c'était toujours le même village, mais avec le grand silence des après-midi d'été, rien qu'un bourdonnement d'abeilles qui montaient en suivant les branches grimpates jusqu'au faîte des chalets, et la mélopée traînante de l'école. Parfois, tout au bout du pays, un petit coin mon plus de village, mais de province, une maison blanche à deux étages avec une plaque d'assurance toute neuve et reluisante des panonceaux de notaire ou une sonnette de médecin. En passant on entendait une valse au piano, un air un peu vieilli tombant des persiennes vertes sur la route ensoleillée. Plus tard, au crépuscule, les bestiaux rentraient, on revenait des filatures. Beaucoup de bruit, de mouvement. Tout le monde sur les portes, des bandes de petits blondins dans la rue, et les vitres allumées par un grand rayon du couchant, venu on ne sait d'où. . . .

Ce que je me rappelle encore avec bonheur, c'est le village alsacien, le dimanche matin, à l'heure des offices; les rues désertes, les maisons vides avec quelques vieux qui se chauffent au soleil devant leur porte; l'église pleine, les vitraux colorés par ces jolis tons mourants et roses qu'ont les cierges au grand jour, le plainchant entendu par bouffées au passage, et un enfant de choeur en soutane écarlate traversant la place, tête nue, l'encensoir à la main, pour aller chercher du feu chez le boulanger . . .

Quelquefois aussi nous restions des journées entières sans entrer dans un village. Nous cherchions les taillis, les chemins couverts, ces petits bois grêles qui bordent le Rhin et où sa belle eau verte vient se perdre dans des coins de marécage tout bourdonnant d'insectes. De loin en loin, à travers le mince réseau des branches, le grand fleuve ou apparaissait chargé de radeaux, de barques toutes pleines d'herbages coupés dans les îles, et qui semblaient elles-mêmes de petites îles éparpillées, emportées par le courant. Puis c'était le canal du Rhône au Rhin avec sa longue bordure de peupliers joignant leurs pointes vertes dans cette eau familière et comme privée, emprisonnée d'étroites rives. Çà et là sur la berge une cabane d'écluser, des enfants courant pieds nus sur les barres de l'écluse, et, dans les jaillissements d'écume, de grands trains de bois qui s'avançaient lentement en tenant toute la largeur du canal.

Après, quand nous avions assez de zigzags et de flâneries, nous reprenions la grande route droite et blanche, plantée de noyers aux ombres fraiches et qui monte vers Bâle, la chaine des Vosges à sa droite, le Schwartzwald de l'autre côté.

Oh! par les lourds soleils de juillet, les bonnes haltes que j'ai faites au bord de ce chemin de Bâle, couché de tout mon long dans l'herbe sèche des fossés, avec les perdrix qui s'appelaient d'un champ à l'autre et la grande route qui faisait son train mélancolique au-dessus de nos têtes. C'était un juron de roulier, un gre'ot, un bruit d'essieu, le pic d'un casseur de pierres, le galop pressé d'un gendarme effarant un grand troupeau d'oies en marche, des colporteurs harassés sous leur balle, et le facteur en blouse bleue passementée de rouge quittant tout à coup le grand chemin pour s'enfiler dans une petite traverse bordée de haies sauvages, où l'on sentait un hameau, une ferme, une vie isolée tout au bout. . . .

Et ces jolis imprévus du voyage à pied, les raccourcis qui allongent, les sentiers trompeurs que font les roues des charrettes, les piétinements de chevaux, et qui vous conduisent au beau milieu d'un champ, les portes sourdes qui ne veulent pas s'ouvrir, les auberges pleines, et l'averse, cette bonne averse des jours d'été, si vite évaporée dans l'air chaud, qui fait fumer les plaines, la laine des troupeaux et jusqu'à la houppelande du berger.

Je me souviens d'un orage terrible qui nous surprit ainsi à travers bois en descendant du Ballon d'Alsace Quand nous quittâmes l'auberge d'en haut, les nuages étaient audessous de nous. Quelques sapins les dépassaient du faîte; mais à mesure que nous descendions, nous entrions positivement dans le vent, dans la pluie, dans la grêle. Bientôt nous fûmes pris, enlacés dans un réseau d'éclairs. Tout près de nous un sapin roula foudroyé, et tandis que nous dégringolions un petit chemin de "schlitage" nous vîmes à travers un voile d'eau ruisselante un groupe de petites filles abritées dans un creux de roches. Epeurées, serrées les unes contre les autres, elles tenaient à pleines mains leurs tabliers d'indienne et de petits paniers d'osier remplis de *myrtilles* noires, fraîches cueillies. Les fruits luisaient avec des points de lumière, et les petits yeux noirs qui nous regardaient du fond du rocher ressemblaient aussi à des myrtilles mouillées. Ce grand sapin étendu sur la pente, ces coups de tonnerre, ces petits coureurs de forêts déguenillés et charmants, on aurait dit un conte du chanoine Schmidt . . .

Mais aussi quelle bonne flambée en arrivant à Rouge-Goutte! Quel beau feu de foyer pour sécher nos hardes, pendant que l'omelette sautait dans la flamme, l'inimitable omelette d'Alsace, craquante et dorée comme un gâteau.

C'est le lendemain de cet orage que je vis une chose saisissante:

Sur le chemin de Dannemarie, à un tournant de haie, un champ de blé magnifique, saccagé, fauché, raviné par la pluie et la grêle croisait par terre dans tous les sens ses tiges brisées. Les épis lourds et mûrs s'égrenaient dans la boue, et des volées de petits oiseaux s'abattaient sur cette moisson perdue, sautant dans ces ravins de paille humide et faisant voler le blé tout autour. En plein soleil, sous le ciel pur, c'était sinistre, ce pillage . . . Debout devant son champ ruiné, un grand paysan long, voûté, vêtu à la mode de la vieille Alsace, regardait cela silencieusement. Il y avait une vraie douleur sur sa figure, mais en même temps quelque chose de résigné et de calme, je ne sais quel espoir vague, comme s'il s'était dit que sous les épis couchés sa terre lui restait toujours, vivante, fertile, fidèle, et que, tant que la terre est là, il ne faut pas désespérer.

ALPHONSE DAUDET.

LE MIROIR

N'estil pas vrai, mes chères lectrices, que le miroir est votre plus intime confident? C'est un conseiller charmant qui nous suggère mille moyens de plaire et nous inspire d'ingénieux artifices pour tirer le meilleur parti possible de notre grâce naturelle. Le miroir nous dit: "Aujourd'hui tu est belle, tu feras tourner des têtes et ceux qui t'aiment seront fiers de toi;" Mais après une nuit d'insommie, après les sanglots et les larmes, après un accès de jalousie ou de colère, après quelques jours de négligence personnelle, que nous dira-t-il? Il va nous révéler sans indulgence les ravages qui déparent notre visage ,il nous dira" Aujourd'hui, tu est laide tu passeras inaperçue, car tu es ce soir vieillie de dix ans. "Donc, Mesdames ,nous devons nous fier au miroir, car il est plus sévère encore que l'oeil scrutateur et étranger. Nous distinguons, en nous mirant, une infinité de détails minuscules qui sont comme d'hypocrites ennemis de notre beauté et que nous devons combattre avec acharnement, dès leur plus timide apparition. Le miroir nous fait découvrir le premier cheveu blanc, la plus légère carie dentaire, le duvet disgracieux qui ternit notre teint. et c'est de lui encore que nous apprendrons l'invasion clandestine d'une première ride, et chaque fois qu'apparait une de ces imperfections, le miroir nous crie: Corrige et corrige vite si tu veux rester la femme aimée et chérie de ton époux, et n'oublie pas surtout qu'une femme énergique et courageuse pour sa personne le sera aussi pour tout ce qui l'entoure et pour son intérieur. N'hésitez donc pas, mes chères lectrices, à étudier votre maintient devant le miroir. Il est des femmes qui ne sont pas jolies, mais que le sourire rend superbe, et d'autres qui possèdent la beauté et qui deviennent excessivement laides dans un moment de colère. A celles-là, je conseille de prendre un interlocuteur imaginaire devant le miroir; répétez en vous observant devant la glace ces petites disputes ces petits emportements qui sans être méchants, ni même fort malicieux difforment le plus joli visage, et je suis certaine que vous ne songerez plus jamais à vous mettre en colère, car, comme je l'ai dit bien des fois, avec les ans le visage prend la forme que le caractère lui aura donné. Donc, Mesdames, apprenons à nous corriger dans notre miroir, le seul ami qui ne ment pas, mais faut-il encore que cet ami soit de bonne marque et d'une franchise obsolue; il est donc de votre intérêt de vous en procurer un de la meilleure qualité.

J. d'O.

—:o:—

Si les bons étaient meilleurs, il n'y aurait pas tant de méchants. — Mme Swetchine.

—:o:—

Il est difficile d'aimer plusieurs personnes sur le pied d'une parfaite égalité; la nature répugne à ces symétries.

LA CLASSE DES "DEMOISELLES"

Beaucoup de ces jeunes filles sont des sensitives irraisonnées, dont la pudeur, s'étendant jusqu'au domaine spirituel, s'alarme à trop réfléchir et que l'idée de l'homme, de son pouvoir et de ses droits ,effare ou gêne au point de les paralyser. Elles ont peur de tout, de la vie, du malheur, et du bonheur aussi, du mari, des enfants, ds difficultés de famille, du désaccord possible et irréparable entre époux, des longues luttes pour lesquelles leur faiblesse n'est pas armée. Et chaque fois qu'un de ces hommes mystérieux fut-il rayonnant de jeunesse et de sympathie, se déclare, elles se replient ne montrant d'elles qu'une copie froide et ingrate. Les prétendants s'éloignent, n'ayant rien deviné de l'énigme, et les années bientôt comptent double pour la demoiselle qui ne manque pas ,à mesure qu'elle avance en âge, de renforcer ses raisons de craindre et de désespérer. Et un jour, de guerre lasse elle prend son parti, elle renonce, une fois pour toutes au mariage, soit qu'elle mette à cette résolution une sorte d'orgueil amer, ou que, docile et pieuse, elle s'incline sous l'épreuve en finissant presque par l'aimer, dans une pensée chrétienne de sacrifice et de détachement.

La demoiselle est donc, en majorité une victime irresponsable, à laquelle on aurait grand tort de reprocher la situation qu'elle subit et n'a pas créée. Il n'est pas rare même que cette femme seule et sans attaches s'affirme, en esprit et en constante disposition d'âme ,plus épouse et plus mère que bien d'autres n'ayant mari et enfants que pour la forme. Elle n'est pas alors l'ennemie du mariage, mais son auxiliaire, incessant et zélé. La bonté, la charité offrent à son indépendance si lourde un vaste champ parcouru en tout sens. N'ayant pas de "che elle", il lui est aisé d'aller chez autrui, et elle ne s'en prive pas. Aider, consoler, égayer les malheureuses gens chargés de famille et que pourtant elle envie, voilà le désir maintes fois réalisé de la "demoiselle". Car, en dépit de la légende qui, avec trop de générosité, lui attribue le monopole de la laideur de la disgrâce et de mille défauts, elle a des charmes vifs et particuliers, Très souvent agréable, tendre, enjouée, complaisante, patiente et de merveilleux caractère, ayant gardé la double limpidité du visage et du coeur elle approche de la perfection. Depuis le début de la guerre elle a fourni, dans beaucoup d'opitaux et d'ambulances, un modèle admirable d'infirmière amicale et maternelle, experte en toutes choses.

La classe des "demoiselles", en un mot, il faut le dire avec insistance aux hommes préoccupés qui cherchent une femme sérieuse, aimante, bonne, sensée, ayant une juste compréhension des réalités de la vie, est celle où ils ont de grandes chances de trouver la digne épouse, la mère enfin dédommagée, éternellement reconnaissante à celui qui aura su la découvrir et l'arracher à son involontaire exil.

HENRI LAVEDAN.
de L'Academie française.

—:o:—

Ceux qui gouvernent les enfants ne leur pardonnent rien, et se pardonnent tout à eux-mêmes.

Fénelon.

—o—

COMMISSION AMERICAINE ARRIVEE EN FRANCE

Paris, 27. — Une commission envoyée par le conseil national américain pour étudier les problèmes créés par la guerre en Angleterre et en France, est arrivée ici. Elle a été reçue à la gare par Pierre Montroux, représentant du ministre de la guerre.

Cette commission est composée de 6 savantsAméricains bien connus.

Ne Restez Pas Malade, Anémique Nerveuse Epuisée.

Wincarnis vous Offre NOUVELLE SANTE, NOUVELLE VIE.

Achetez une bouteille de Wincarnis aujourd'hui et voyez comme il vous aidera vite à regagner votre santé et votre vitalité premières. Wincarnis possède un quadruple pouvoir pour créer la santé dont vous avez besion.

Wincarnis est un tonique, un restaurateur, un créateur de sang et une nourriture pour les nerfs—tout cela combiné. C'est donc un producteur de force nouvelle de sang nouveau, de force nerveuse nouvelle, de vitalité nouvelle. C'est la raison pour laquelle vous devez prendre Wincarnis étant certain qu'il vous donnera une nouvelle santé.

Si vous êtes malade, Wincarnis vous donnera un nouveau pouvoir. Si vous êtes anémique, Wincarnis vous donnera du sang nouveau. Si vous êtes nerveuse, Wincarnis vous donnera une nouvelle force nerveuse. Si vous êtes épuisée, Wincarnis vous donnera une vitalité nouvelle

Wincarnis jouit d'une renommée universelle en Europe depuis plus de trente ans. Des milliers de personnes ont affirmé qu'il leur avait redonné leur santé et leur pouvoir. Ne le comparez pas à d'autres préparations inférieures bien que d'une nature analogue ; achetez le véritable Wincarnis, le tonique que l'on a pas réussi à imiter depuis 33 ans.

WINCARNIS The Famous English Tonic

Parlez-en à votre médecin
Achetez-en chez votre pharmacien
Importées en deux dimensions
$1.00 et (très grosse bouteille) $1.65

Wincarnis Works, Norwich, Ang. Propriétaires: Coleman & Ltd. Bureau canadien: Toronto; Frank S. Ball, directeur gérant. Agents vendeurs pour le Dominion: Loggie, Parson's & Co. Toronto.

SI TU N'ETAIS VENU...

Christ! Si je crois en Toi comme au visible monde,
Si je t'ai vu briller un soir sur le Thabor
Et si dans les déserts où les sentiers sont d'or
J'ai vu, de tes pieds nus, chaque trace profonde,
Si trois fois j'ai voulu de la croix t'alléger,
Si j'ai souffert ta mort auprès de Madeleine,
Beaucoup ne voient en Toi, sur la mystique plaine
Qu'un sublime étranger.

Cependant, ô clarté des tristes que nous sommes
La foi t'aurait créé si Tu n'étais venu.
Quelque Jean de Pathmos rêvant sur son roc nu
Aurait conté ta vie à la douleur des hommes.
Et te prophétisant au monde tour à tour,
Eux-mêmes enivrés par le divin mensonge,
Des prophètes ardents auraient donné leur songe
Pour un secret d'amour...

Si Tu n'étais venu, tel un mythe sublime,
Tu serais né de nos douleurs, de nos espoirs.
Nous t'aurions vu passer dans la douceur des soirs
Et nous t'aurions cherché, rayon blanc, sur la cime,
Si Tu n'étais venu nous t'aurions inventé,
Et Tu n'aurais pas eu tes quatre Evangélistes,
Mais tous les hommes, tous les hommes ces grands tristes,
Tous t'auraient raconté...

C'est pourquoi, malgré lui, chaque homme te ressemble,
Ce long désir de toi que nos pères ont eu,
A glissé dans leur sang une antique vertu ;
Un peu de ta clarté dans leurs prunelles tremble.
Leur âme sans douceur qui t'a trop délaissé
Est ce linge grossier tendu par Véronique
Sur lequel s'imprima miraculeux, unique,
Ton visage blessé.

La ressemblance, ô Christ, s'affirme davantage
Sur les traits douloureux des hommes de ces jours,
Comme elles ont créé, tes mystiques amours,
Des fils pareils à Toi de sang et de visage !
Comme Toi, comme Toi, silencieusement,
Leur cohorte gravit les pentes du Calvaire,
Mais les hommes navrés vont le front sans lumière
Vers leur crucifiement.

Les Pâques ont sonné la fin de ton martyre,
Tu suis à l'horizon un chemin de clarté;
Sur ta croix le destin étend l'Humanité
Et l'homme a remplacé le Dieu qui se retire.
Seigneur ! La voix pascale a résonné trois fois !
Quand veux-tu libérer sur l'univers immense
Le Séraphin de feu qui procède en silence
Aux descentes de croix ?

Fais un signe à la mort comme au temps de Lazare !
Au halo de ton front, brûle ses voiles noirs ;
Qu'un miracle nouveau tombe des ostensoirs
Et que ton autel blanc rayonne comme un phare.
Si Tu n'avais souffert comme nous, pauvre et nu,
Tu pourrais être sourd aux plaintes des batailles,
Tu pourrais n'avoir pas d'amour en tes entrailles,
Mais Tu nous es venu...

ISABELLE SANDY.

LES HEROINES

LA FEMME QUI REVINT

En passant par une rue du village pour rentrer chez moi, un obus siffla au-dessus de ma tête, et alla tomber dans un verger, au-delà des maisons.

"Ah! Souvenir!" dit un vieillard, debout à sa porte.

"Sales Boches!" répondit son ami. Et ils continuèrent à causer. On n'en est plus aux premiers jours, où l'on s'inquiétait des obus. On en a pris l'habitude.

Arrivé à la maison où je logeais, je demandais à la propriétaire si je pouvais passer par la cuisine, car je devais y passer pour me rendre à ma chambre. Je m'attardais à faire un bout de causette avec elle.

"Oui", dit-elle, "on finit par s'habituer plus ou moins aux obus. Mais depuis que Philomèle a été blessée, je suis plus inquiète, je tremble pour mes autres enfants."

Je regardais dans la cour, où ma petite amie Philomène, une enfant de six ans, était en train de jouer. Malgré sa jambe estropiée, elle était d'une activité surprenante.

"Il y a quelque temps, je suis partie pour aller à . . . . ,en emmenant les deux plus jeunes," —continua-t-elle, "et c'était un bien grand soulagement de savoir qu'ils pouvaient jouer dans la rue sans courir de risques. Mais il y avait mon mari et mon fils ainé, qui traivaillent ici,dans les mines. Ils etaient bien malheureux sans moi,—il n'y avait personne pour s'occuper d'eux. C'est alors que Philomène fut frappée. Mais tout de même, il me semble que je n'ai pas eu tort de revenir. Vous ne trouvez pas, Monsieur?"

—o—

LA MISSION ITALIENNE QUI VIENDRA AUX ETAT-UNIS

Rome, 27. — Bien que la mission italienne qui viendra aux Etats-Unis n'ait pas encore été officiellement nommée, on a décidé quels seraient ses principaux membres. Ils comprennent le duc des Abruzzes, cousin du roi, amiral de la marine, qui sera le chef de la mission. Le sénateur Guillaume Marconi en fera aussi partie.

—:o:—

LA CONSOMMATION DU PAIN EN ANGLETERRE

Londres, 27. En réponse à une question qui lui fut posée aujourd'hui à la chambre des communes le capitaine Charles Bathurst déclara que les estimés démontraient que la consommation du pain avait été de six livres par tête, la semaine dernière au lieu de quatre livres tel que spécifié par le contrôleur des vivres.

—o—

LE TORPILLAGE DU SUSSEX ETAIT UN ACTE DE GUERRE

Paris 27.—Le tribunal civile de la Seine a décidé que le torpillage du Sussex constituait un acte de guerre. Le tribunal a donc rendu jugement contre l'héritier d'une des victimes qui cherchait à obtenir d'une compagnie d'assurance le montant pour lequel la vie de la victime était assurée.

LE SUFFRAGE FEMINI

L'Archevêque de St-Boniface M. Béliveau, a prononcé récemment, devant les membres de l'Union Canadienne, une belle conférence sur le suffrage féminin. Nous en détachons les passages suivants:

"Je vous engage, Mesdames, à ne jamais parler de politique au bon domestique. Ce sont toujours des questions brulantes où bon nombre d'hommes perdent la tête sans trop savoir pourquoi, mais la période quand même. Un trop grand nombre d'entre eux sont rouges ou bleus sans rémission. Ils seraient fort en peine de vous expliquer pourquoi ils sont rouges ou bleus, mais ils le sont d'une manière féroce, et je vous engage à ne pas entreprendre leur conversation sous ce rapport. Vous serez plus sages. Mesdames. La chose vous sera aussi plus facile, puisqu'il n'y aura pas pour vous comme pour vos maris l'entraînement de longues années de préjugées politiques; et vous serez moins accessibles, il faut l'espérer, à la corruption électorale. Vous ne ferez pas passer avant tout le rouge ou le bleu, mais vous donnerez toujours aux graves questions ou se joue l'avenir de vos enfants, le sort de la foi, et par contrecoup assez souvent leur éternité, l'attention consciencieuse que demande une matière de pareille importance.

"Lisez les journaux de partis si vous en avez la dévotion; mais ne les lisez guère en temps d'élection, alors vous êtes sûres que l'un sera blanc et l'autre noir sur la même question. Formez votre opinion, avant les jours de la lutte électorale où tout le monde perd la tête.

"Inutile de vous dire de ne pas assister aux assemblées politiques. Ce n'est guère votre place et vous y seriez éclaboussées plus souvent qu'à votre four".

MESSAGE AUX FEMMES

Laissez à une femme le soin de vous guérir. Je veux que vous m'écriviez et demandiez tous les renseignements de mon traitement domestique; je vous enverrai un traitement d'essai de dix jours et vous donnerai les adresses de plusieurs Canadiennes que mon traitement a guéries; elles vous diront avec plaisir ce qu'il a fait pour elles.

Si vous souffrez de faiblesse, de maux de tête et de dos, dérangement de la vessie, constipation, catarrhe, douleurs du côté, régulièrement ou non, conditions anormales des organes internes, nervosité, désir de pleurer, palpitation, chaleurs subites, cercles noirs sous les yeux, ou un manque d'intérêt dans la vie, écrivez moi aujourd hui. Adressez

Mme M. SUMMERS,
Boîte 725, Windsor, Ont.

PAYEZ !

Sur les 8000 abonnés de "La Tribune", 350 seulement ne sont pas en règle avec notre administration.

Il leur reste UNE SEMAINE pour payer et avoir droit au tirage de l'automobile "Chevrolet" qui aura lieu le 1er Mai, au soir.

Si votre abonnement est payé d'avance vous aurez une chance de gagner ce magnifique automobile. Faites remise immédiatement.

VOUS ETES EN RETARD. Si vous n'avez pas "17" sur la bande jaune de votre adresse, sur chaque numéro du journal que vous recevez.

Vérifiez et payez si vous devez!

C'est le dernier appel.

La Tribune

NOS COURRIERS

(Suite de la 2o page)

ke. Nous espérons qu'ils seront ait de retour.

Nous apprenons avec peine, que A. Loubier, lequel a récemment une opération à l'hôpital St-Vin- de Paul de Sherbrooke, ne prend re de mieux. Nous formons des ux pour son prompt rétablisse-

Mlle M. Roy, visitait les familles Beaulieu et G. Lapointe, la semai- dernière.

M. M. Caron, se rendait à Sher- oke ces jours derniers, en voyage affaires.

WOTTON

Nous sommes heureux d'appren- que Mme Louis Turgeon, dont on nçait il y a quelque temps la gra- maladie, est maintenant en bonne de guérison. Il est à souhaiter que convalescence ne soit pas de longue e, Mme Turgeon ayant actuelle- t un fils, Ovila, très gravement ade à son tour, souffrant des fiè- typhoïdes.

M. et Mme Camil Pilon se ren- nt à St-Camille récemment, y vi- r des parents.

Nos fabricants de sucre ont fini d'avoir fait une récolte superbe. De plus la plupart d'entre eux, peuvent également se vanter d'avoir eu la visite d'un grand nombre de "lècheurs de palettes."

DUDSWELL JONCTION

—Mlle Yvonne Lapointe de Marbleton Station, visitait son amie, Mlle Yvonne Laflamme, cette semaine.

—M. Alfred Boutin, de Saint-Camille, était de passage en notre localité ces jours derniers.

—Mme Isaie Desrosiers est de retour parmi nous, après avoir passé quelques jours à Bury.

—Il nous fait peine d'apprendre que M. Alexandre Bernard, et sa fillette Anna Marie nous ont quittés pour aller demeurer à East Angus. Sa famille doit aller l'y rejoindre — Nous lui souhaitons bon succès dans toutes ses entreprises.

STOKE CENTRE

—M. Donatien Bélisle et M. A. P. leur besogne, et ils peuvent se vanter Duquette représentants de la maison Massey-Harris, étaient en voyage d'affaire à Stoke ces jours-ci.

—M. et Mme Roy, et MM. L. Murphy, et G. Délomme, étaient de passage à Sherbrooke par affaire cette semaine.

DISRAELI

—Le mariage de M. Edouard Gosselin, hotelier, à Mlle Valère Poulin, a été célébré mardi matin. M. l'abbé Gauthier vicaire donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux. M. Napoléon Gosselin servait de témoin à son fils et M. Archilas Poulin remplissait le même office auprès de sa soeur. Il y eut chant de circonstance durant la messe, par les jeunes filles du village sous la direction de Mlle Diana Castonguay, organiste.

Après la cérémonie religieuse le déjeuner fut servi à la résidence du père de la mariée et les heureux épousés sont ensuite partis pour un voyage d'une semaine à East Broughton et Montmagny. Nos souhaits de bonheur, les accompagnent.

—Mardi M. l'abbé J. A. Hamel assistait aux funérailles de l'abbé Gaudreau de Thetford Mines.

—Mlle Estelle Rheault, après un séjour de quatre mois, passé chez sa soeur Mme Ouellette de Trois-Rivières, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Théodore Lachance de Courcelles, étaient en visite chez de nombreux parents, ces jours derniers.

—On annonce pour mai le mariage de M. B. Camirand à Mlle Laura Fortier de Price.

—Plusieurs familles doivent nous quitter pour un "pays meilleur" appelé la Sarre nouveau village dans l'Abitibi. Ces familles sont celles de M. Pierre Létourneau, manufacturier Moise Mailhot, boulanger, Henri Bergeron et Oscar Létourneau. La manufacture de M. Létourneau et la boulangerie de M. Mailhot ainsi que sa propriété seront vendues à de bonnes conditions.

Avis aux "acheteurs".

—Mlle Yvonne Poulin, employé chez P. F. Légaré de Sherbrooke, est en vacance dans sa famille.

—Mlle Marie-Ange Bérubé partait ces jours-ci pour une quinzaine chez des parents de Québec.

WAYS MILLS ET BARNSTON

—Mardi 25 courant, avait lieu une joyeuse partie de tire, à la cabane de M. Joseph Lajeunesse de Barston où il réunissait quelques amis. On y remarquait M. et Mme Wilfrid Provencher Paul Moreau, Edmond Chagnon et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

—Tous se sont bien amusés et se sont régalés de la bonne tire qui ne manquait pas d'être excellente.

Chacun se retira emportant un bon souvenir et en remerciant M. et Mme J. Lajeunesse de leur cordiale bienveillance.

—On nous apprend que M. P. Bros est gravement malade. Espérons qu'il reviendra bientôt à la santé.

—M. Hector Chenette de Taftville, a fait l'acquisition de la terre de M. Whilimen où il a l'intention de s'installer prochainement avec sa famille.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—Comme nous l'avions annoncé dans un de nos numéros précédents, un service pour le repos de l'âme du regretté M. le curé Roy, a eu lieu le 24 courant. Malgré le mauvais état des chemins, une foule nombreuse y assistait. Ce service a été chanté par Sa Grandeur Mgr Chalifoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke; il était assisté de 2 diacres et sous diacres,abbés Pelletier de St Camille; Godin, curé de St Georges; O. Z. Letendre, de St Slaude; Brassard, de Wotton Le Rev. M. Gagnon, supérieur du séminaire accompagnait Sa Grandeur notre évêque. Etaient présents au choeur: MM. les abbés Hébert de Danville, Castonguay d'Asbestos, Benoit, vicaire de Wotton, ainsi que l'abbé Coiteux, vicaire de Danville. Le sermon donné par sa grandeur Mgr Chalifoux, a fait verser bien des larmes aux paroissiens de St Georges de Windsor. L'orgue était tenue par la Rév. soeur St Clément et les chantres étaient le choeur ordinaire de la paroisse. Deux religieuses de l'Assomption de Wotton étaient présentes, ainsi qu'un bon nombre d'étrangers.

—M. et Mme Joseph Fréchette, sont les heureux parents d'un nouveau-né. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Coté de Wotton, oncle et tante de l'enfant. Ce bébé porte les noms de Joseph Gilbe Marcel.

—M. et Mme Georges Bernier annoncent aussi la naissance de leur premier garçon, septième enfant, lequel porte les noms de Armand Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Coté de Wotton, oncle et tante de l'enfant.

—M. l'abbé Coiteux, lequel desservait cette paroisse depuis la mort de notre regretté curé, M. l'abbé Roy est retourné à Danville ces jours ci. C'est avec regrets que nous avons vu ce dévoué prêtre nous laisser, car le peu de temps qu'il a été parmi nous, il avait su s'attirer l'estime de tous.

LA RUSSIE ET LA PAIX

Le gouvernement de Washington a reçu l'assurance que le gouvernement provisoire russe n'accueillerait, en aucune circonstance, les ouvertures pacifiques des socialistes allemands et autrichiens tendant à amener la conclusion d'une paix séparée entre la Russie et les empires centraux.

Cette nouvelle, partie de Washington avec les allures d'une information semi-officielle, vient à point pour calmer certaines inquiétudes manifestées dans la presse américaine qui, d'ailleurs, paraît avoir peine à comprendre ce qui se passe en Russie.

Il y a des obscurités, il est vrai, dans la situation intérieure russe, mais elles ne justifient pas le soupçon d'une traîtrise —"traîtrise" est bien le mot qui conviendrait, en effet, si le gouvernement provisoire déchirait le pacte de Londres signé par le gouvernement déchu et s'il abandonnait au plus fort de la lutte et à la veille de la victoire, des alliés qui sont entrés en guerre pour soutenir primitivement une cause slave.

Mais nous ne craignons point, quand à nous, une défection de la Russie, et il faudrait autre chose que les manoeuvres de socialistes allemands muës en serviteurs du militarisme prussien, pour nous faire douter de la loyauté, de la résolution ou de l'endurance des Russes.

L'Autriche s'est emparée d'une déclaration de M. Kerensky —socialiste qui fait partie du nouveau cabinet de Petrograd, comme ministre de la justice—pour amorcer une nouvelle intrigue pacifique.

Si le gouvernement de Vienne, la Russie répudie toute idée de conquête, nous sommes donc absolument d'accord, et il ne reste plus qu'à conclure une paix austro-russe!

On peut penser que l'Autriche-Hongrie, dans la circonstance, cherche à tirer son épingle du jeu en "lâchant" son alliée; ou bien, on peut croire qu'elle joue le jeu de l'Allemagne sur un mot d'ordre parti de Berlin; la question a trop peu d'importance pratique pour que nous nous attardions en présence de ces deux hypothèses.

Ce qui importe, c'est la déclaration de M. Kerensky sur laquelle Vienne fonde d'emblée des projets de paix séparée.

Or, il a dit exactement ceci, dans l'interview accordée par lui au correspondant du "Daily Mail", de Londres:

"Dans le domaine de la politique internationale, je suis partisan de l'internationalisation de Constantinople, de l'indépendance de la Pologne et de l'autonomie de l'Arménie, sous la protection russe."

Pour découvrir dans cette déclaration les bases d'un accord austro-russe, il faut toute la bonne volonté que peuvent seuls donner la perspective de la défaite, les embarras du présent et les inquiétudes pour l'avenir.

Constantinople, même "internationalisé", cela implique évidemment l'expulsion d'Europe de la Turquie,—de la Turquie alliée de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne.

Le cabinet de Vienne serait-il d'accord avec M. Kerensky sur ce point? Accepte-t-il la constitution d'une Pologne intégrale et indépendante sous la protection russe? D'une Arménie délivrée du joug turc? C'est peu probable pour l'instant.

Au surplus, si M. Kerensky s'est déclaré partisan de l'internationalisation de Constantinople, il ne s'ensuit pas que cette solution du vieux problème oriental soit celle qui prévaudra au jour de la réorganisation politique de l'Europe, de l'Orient et de l'Afrique.

A l'opinion de M. Kerensky, on peut opposer celle de M. Millioukoff, ministre des affaires étrangères, qui, dans une communication à la presse française, a declaré ceci:

"La révolution russe a été faite pour débarrasser la Russie des entraves qui l'immobilisaient et la retenaient sur le chemin de la victoire. Elle a réussi à la libérer et redoublera ses efforts pour atteindre plus sûrement cette victoire qui est la condition même de son existence.

"Une victoire allemande équivaudrait à la victoire de la réaction et entraînerait pour nous la perte de tous les espoirs que nous avons placés dans la fin victorieuse de la guerre.

Le changement de gouvernement n'a pas modifié nos aspirations. Nous désirons plus que jamais la possession de Constantinople, qui est indispensable à notre liberté économique. Nous voulons la libération des nationalités opprimées d'Autriche-Hongrie. Notre programme est toujours guidé par le souci de réaliser les légitimes aspirations de tous les peuples.

"Aussi, les nationalités écrasées par l'Allemagne au cours de la guerre, les malheureuses Belgique, Serbie, Roumanie, renaîtront plus grandes encore que par le passé.

"Nous entendons constituer une yougoslavie solidement organisée. Nous élèverons autour de la glorieuse Serbie une barrière infranchissable contre les ambitions allemandes dans les Balkans. La Russie libérée ne peut avoir d'autres ambitions et d'autre idéal que la libération des peuples victimes de l'impérialisme allemand.

"Ces buts de guerre, certes, nécessitent une victoire complète, car ils ne sauraient se réaliser sans elle. Nous l'atteindrons grâce à la volonté inébranlable qui anime le peuple russe.

"Dites bien à la France que la démocratie russe éprouve pour sa soeur, la démocratie française une ardente et éternelle sympathie. La Russie et la France n'ont plus désormais que des idées communes. Plus que jamais l'alliance franco-russe est devenue une alliance de sentiments."

Il suffit de lire ces déclarations énergiques et loyales pour apprécier

à suivre en 5ième page

L'HOMME EST AUSSI VIEUX QUE SES ARTERES

L'EPUISEMENT des artères est une des tragédies de la vie actuelle. Les hommes dans la fleur de l'âge et au milieu des soucis des affaires, sont tout-à-coup finis. Dans plusieurs cas le coup les frappe avant qu'ils puissent se rendre compte de leur condition.

Qu'en est la cause ? C'est que, la plupart du temps l'on mange et l'on boit trop, et cela avec trop peu d'exercices corporels. Le sang se charge de poison. Les reins sont incapables de filtrer le sang, la dégénération des artères s'en suit, l'une des artères du cerveau se brise, un caillot se forme et il en résulte la paralysie. Ou encore, il peut arriver que ce soit une des artères du coeur qui se brise, causant une syncope du coeur.

Comment peut-on éviter cette condition? Par la sobriété dans le boire et le manger et en conservant le foie, les intestins et les reins réguliers et actifs. Si vous ne faites pas assez d'exercices pour activer ces parties, il est nécessaire de se servir de traitement comme les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Ce n'est que par le fonctionnement de ces organes qu'on peut purifier le sang et faire disparaître les poisons du système. En employant

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins

vous ne faites pas un essai, car elles n'ont pas d'égales, comme stimulateur du foie, des reins et des intestins. Elles préviennent de si sérieux malaises en renforcissant les artères et par là procureront du confort, de la santé et une longue vie.

Une dose par pilule, 25 sous la boite, chez tous les détailleurs ou d'Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. Ne vous en laissez pas imposer par les succédanés. Les imitations désappointent. 6

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM

Les ménagères qui se servent de cet article bien connu ont l'assurance que les aliments qu'elles font avec sont bons et nourrissants.

La poudre à pâte "Magic" est pure, à base de phosphate, et personne n'ignore que le phosphate est une partie constituante de la nourriture, tandis que l'alun est un acide minéral dangereux.

La poudre à pâte "Magic" ne renferme pas d'albumine ni d'autre ingrédient ajouté dans le but de tromper et de falsifier, rien qui n'ait aucune valeur sur les propriétés nutritives de la poudre à pâte.

Dans un but économique il est préférable d'acheter le paquet d'une livre, bon poids.

E.W.GILLETT COMPANY LIMITED
WINNIPEG TORONTO.ONT. MONTREAL

"Le mal de reins me rendait malheureux depuis une quinzaine d'années", dit

M. JAMES KING

Les PILULES MORO m'en ont guéri.

M. JAMES KING.

Plus un homme a de muscles, plus il est développé, plus ses nerfs sont solides, plus aussi il se porte bien et est exempt de maladies.

Le meilleur de la force, chez l'homme, réside dans les reins. La moindre affection de ceux-ci est préjudiciable à l'énergie physique qui se trouve aussi diminuée.

Des causes multiples peuvent motiver la maladie des rognons, aussi la plupart des hommes en sont-ils atteints. Les douleurs de reins nuisent beaucoup au travailleur; c'est une torture continuelle, un ennui de tous les instants. Le moindre faux mouvement et le plus petit effort se traduisent, dans la région des reins, par une douleur atroce, et l'on dirait que tous les nerfs du dos se tordent convulsivement. Impossible de forcer, impossible de rien soulever de pesant. En résumé, le mal de reins condamne presque à l'inertie celui qui en est affecté.

Les PILULES MORO sont le meilleur stimulant des forces physiques: c'est un tonique souverain pour les muscles et les nerfs; elles rendent donc les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les ennuis que suscite chez eux la faiblesse des reins. Un homme est donc toujours assuré de se guérir avec les PILULES MORO.

"Le mal de reins me rendait bien malheureux depuis une quinzaine d'années. Je travaillais tout le temps et les souffrances allaient toujours en augmentant. J'en vins à ne pouvoir me tenir debout. La nuit, le mal que j'endurais m'empêchait de dormir et alors le matin j'étais peu disposé à aller au travail. J'avais essayé inutilement bien des remèdes quand un jour j'en vins aux Pilules Moro. Après l'emploi de quelques boîtes je souffrais moins, marchais et dormais mieux. En continuant de me traiter je me suis guéri tout à fait. Depuis ce temps je prends des Pilules Moro pour augmenter mes forces quand elles diminuent." M. James King, jr, 42, Main, Fiskdale, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

TAROL

GUERIT LES RHUMES CHEZ LES JEUNES ET LES VIEUX

TAROL n'est pas un sirop pour le rhume ordinaire, mais un véritable spécifique de toutes les maladies des voies respiratoires. Il guérit non seulement **Rhumes, Toux, Bronchites, Grippe,** etc., mais tonifie, renforcit les **Bronches** et les **Poumons,** leur permettant ainsi de résister à toute nouvelle attaque. De plus, grâce à l'huile de foie de morue qu'il contient, "TAROL" fournit à l'organisme affaibli et déprimé, la chaleur, l'énergie, la suralimentation nécessaires pour combattre l'action épuisante de la maladie, l'amaigrissement et la déchéance organique.

"TAROL" ne contient aucune substance nocive, c'est pourquoi il convient si bien aux enfants et aux vieillards. C'est un remède sûr, efficace, inoffensif, inestimable dans toutes les affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. C'est le véritable spécifique des RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE, etc.

Femmes et Jeunes Filles pâles et faibles, employez les Pilules Cardinales du Dr. Ed. Morin.

EN VENTE PARTOUT

DR. ED. MORIN & CIE, LIMITEE - - QUEBEC

Frais cueilli dans les jardins à thé ensoleillés de l'Ile de Ceylan et des Indes,

PRIMUS

Le THÉ de CEYLAN et des INDES

vous arrive dans la plénitude de sa force, de son arôme et de son exquise saveur.

En paquets seulement. Chez tous les Epiciers.

NOIR ET VERT NATUREL

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE - - - MONTREAL

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX

Ne toussez plus

le Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue vous offre une cure agréable et prompte.

En vente partout.

CIE J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

LE CULTIVATEUR

AUX CULTIVATEURS DU COMTE DE SHERBROOKE

IL EXISTE DANS LE COMTE UNE SOCIETE QUI A POUR BUT D'AMELIORER LES METHODES DE CULTURE ET D'AIDER LES FERMIERS

Nous attirons l'attention des cultivateurs du comté de Sherbrooke sur le fait qu'il y a une Société d'Agriculture dans le comté de Sherbrooke. Cette Société a pour but d'aider les cultivateurs et améliorer les méthodes de culture de ce comté.

Tout cultivateurs peut profiter des avantages de cette Société en payant le petit honoraire de $1.00 au Secréaire L'année dernière, la Société a donné $30.00 en prix pour le Concours de récolte sur pied. Cette année, un grand nombre de concours ont été préparés de sorte qu'un gros montant sera payé en prix pour ces concours.

Ce qui suit est une liste des Concours qui seront organisés cette année, et le montant d'argent qui sera donné en prix pour chaque concours.

1. Concours de récoltes d'avoine sur pied, pas moins de 3 acres $75.00
2. Concours de récoltes de blé sur pied, pas moins de 1 acre $75.00
3. Concours de récoltes de trèfle sur pied, pas moins de 1 acre $75.00
4. Concours de pommes de terre (blanche) sur pied, pas moins de 1 acre $75.00
5. Un jardin de cultivateur (excepté les jardiniers-maraichers) 10 points sont accordés pour d'attrayantes fleurs de jardins $25.00

Tous ceux qui se proposent d'entrer dans un de ces concours, devront être membres avant le premier de juin.

8 Concours pour l'amélioration des bords des chemins $85.00

Ces améliorations consistent en ceci $50.00 du Conseil d'Ascot; $20.00 de la Société d'Agriculture; $10.00 de M. Ed. Ducker; et $5.00 de M. E. A. Orr. Elles seront divisées en plusieurs prix et payées aux membres de la Société faisant le plus d'améliorations sur leur bords de chemins durant l'été de 1917.

Ces améliorations consistent en ceci: faire disparaitre les broussailles, pierres et chicots, niveler et élever le niveau du terrain, ériger des clôtures.

Ce concours est ouvert aux cultivateurs. Tous ceux désirant entrer dans ce concours devront avertir le Secrétaire vers le 15 de Mai et devenir membre de la Société.

Les juges inspecteront les côtés des chemins attenant les fermes de tous les concurrents dans le mois de Mai avant que le travail soit commencé et aussi dans le mois d'Octobre, quand le travail sera supposé être fini.

La Société d'Agriculture donnera le même montant dans n'importe quelle Municipalité Rurale du Comté de Sherbrooke, dont le Conseil donnera $50.00, pour organiser un concours semblable.

7. Concours pour la fabrication du pain $25.00

De sorte que les femmes et les filles des membres de la Société d'Agriculture de Sherbrooke peuvent avoir une occasion de prendre part à ce concours de travail.

Un grand nombre de prix sont offerts pour un pain fait avec la farine du blé récolté sur la ferme des membres de cette Société.

Cette Société possède maintenant une batteuse de trèfle. Cette batteuse travaille admirablement bien. L'automne dernier quelques 10 cultivateurs reçurent des avantages de l'emploi de cette batteuse. Elle était à la Station Expérimentale de Lennoxville.

Les culivateurs ont apporté leur trèfle, qui était bien sec, et laissé la paille pour payer l'usage de l'engin (moteur) et les hommes qui ont aidé à le faire marcher. Un cultivateur rapporta chez lui 180 livres de bonne graine de trèfle d'une charge de trèfle sec.

La batteuse est appelé à marcher sur la même base cet hiver et n'importe quel cultivateur peut s'en servir devenant membre de la Société.

A part les nombreux bienfaits plus haut mentionnés, les membres de la Société reçoivent le journal d'Agriculture mensuellement. C'est un Journal Agricole redigé par le departement teurs résidant dans la Commune d'As-Provincial d'Agriculture. Le journal est voué à toutes les phases de la culture et de la ferme. Le journal en lui-même, vaut plus aux cultivateurs que le coût de leur union à la société.

Voici donc quelques-uns des bienfaits retirés en devenant membres de la Société d'Agriculture, ils montrent par eux-mêmes que la Société Agricole du comté de Sherbrooke maintient l'Agriculture prospère.

Nous invitons tous les cultivateurs du Comté de Sherbrooke à se joindre à cette Société. Ca ne vous coûte seulement que $1.00 par année et elle vous sera amplement remboursée.

S'adresser au secrétaire M. T. Fred Ritchie à Lennoxville.

UNE EPREUVE MOYENNE

Tout le monde sait que la richesse du lait, c'est-à-dire la quantité grasse qu'il renferme, varie beaucoup d'une traite à l'autre ou d'un mois à l'autre, et pour plusieurs raisons. On ne peut donc connaitre la "richesse moyenne" pour une vache quelconque, qu'en prenant la production totale de lait et de gras de l'année. Le propriétaire qui a soigneusement contrôlé la production toute l'année peut alors dire en toute certitude à "Cette vache avait l'année dernière une moyenne de 3 pour cent de gras; celle-ci a donné 3. 9 pour cent". Point n'est besoin de peser tous les jours et toutes les traites pour connaitre la quantié totale de lait: on peut peser trois jours par mois et évaluer la quantité totale d'après le résultat de six pesees; on fait, aussi, tous les mois, l'épreuve d'un échantillon composé, formé d'échantillon prélevés sur toutes ces pesées.

Il est possible qu'une épreuve moyenne de 3 pour cent représente une plus grande quantité de gras par an qu'une epreuve de 3. 9. Tout dépend de la quantité de lait produite. Dans tous les cas, une chose est certaine: on ne peut être sûr qu'en pesant le lait et en l'échantillonnant régulièremen. Pouvez-vous affirmer que chacune de vos vaches a donné 240 livres de matière grasse l'année dernière?

On peut obtenir gratuitement des feuilles de pesée en en faisant la demande au service de l'industrie laitière à Ottawa. Chaque laitier devrait contrôler la production de ses vaches, sélectionner ses bêtes afin de ne garder que les meilleures et augmenter la production totale et moyenne de tout le troupeau. Voilà le seul moyen de faire de l'argent en industrie laitière.

C. F. W.

DESTRUCTION DU CHIENDENT

La terre sur laquelle se trouve actuellement la Station expérimentale de Morden, Man., était infestée de chiendent lorsque nous en avons pris possession en 1915.

Pour détruire cette mauvaise herbe, nous avons appliqué le traitement suivant à 65 acres de cette partie de la ferme qui paraissait être la plus sale.

Vers le premier juin, cette partie a été labourée à 5 pouces de profondeur, énergiquement hersé puis fouillée au cultivateur à dent flexibles qui a fait monter les racines à la surface du sol, puis hersée encore une fois avec une herse à chaines qui a ramassé toute l'herbe et l'a laissée en gros rouleaux sur la surface du champ

Ces rouleaux ont été ramassés en tas à la fourche, et brûlés lorsqu'ils étaient secs, le 1er août.

Immédiatement après ,ce terrain a été labouré à nouveau soumis encore une fois au traitement qui vient d'être indiqué et labouré finalement une troisième fois à la fin de l'automne.

Au printemps de 1916, ce champ a été hersé à fond, puis ensemencé en long et en travers avec l'oge, à raison de 1 1-2 boisseau à l'acre sur chaque sens. Il a donné une bonne récolte de grain parmi laquelle on aurait presque vainement cherché un seul brin de chiendent.

RAPPORTS DU MARCHE

POUR SEMAINE FINISSANT LE 28 AVRIL 1917.

Les arrivages de lundi consistaient en 600 bêtes à cornes. Le marché n'a pas changé.

Boeufs chatrés de choix et taures, 1100—1200 lbs 11 1-4 à 11 3-4 c.

Assez bonne qualité 1000—1100 lbs, 10 1-2 à 11 c.

Boeuf chartrés ordinaires, 900—1000 lbs 10 à 10 1-2 c.

Vaches pesantes de choix, 1000—1200 lbs 9 à 10 c.

Assez bonne qualité, 8 à 9 c.

Vaches pour boucherie communes, 6 1-2 à 7 1-2 c.

Vaches pour être mises en boites, 5 à 5 1-2 c.

Bons taureaux de boucherie, 9 1-2 à 10 1-2 c.

Assez bons taureaux, 7, 1-2 à 9 c.

Taureaux communs, 6 1-2 à 7 1-2 c.

MOUTONS ET AGNEAUX—Les arrivages sont de 50 têtes. Les prix sont fermes. La meilleure qualité d'agneaux s'est vendue à $13.50. La seconde qualite, 13 à 13 1-2 cents. Les moutons de boucherie légers de 9 1-2 à 10 cents. Les moutons pesants et gras 8 1-2 à 9 1-2 cents. Les agneaux du printemps d'environ 40 livres, $8. 00 à $10.00.

Veaux. La première qualité de veaux 10 à 11 cents. La seconde qualite de veaux 5 1-2 à 6 cents. Veaux de lait écrémé, 5 1-2 à 6 1-2 cents.

PORCS Le marché semble fort. Les meilleurs porcs à Bacon 16 1-2 à 17 c. Les Stags, $5.00 de moins. Les Truies $2.00 de moins

The Wm. Davies Co. Limited
G. C. Bead.
GB—EM Dept. d'achats d'animaux Vivants.

LE RETOUR A LA TERRE

Nous extrayons d'un bel article paru dans le "Canada Français", de St-Jean d'Iberville et signé Arsène Bessette, les passages suivants:

"Parce qu'il faut manger d'abord pour vivre et que la terre seule nourrit les hommes, les gouvernements et les journaux ont entrepris une campagne dite de "retour à la terre", en face de la situation critique que nous avons à considérer à l'heure actuelle.

Le coût de la vie a presque doublé depuis le début de la guerre, à cause des vivres que nous avons dû fournir à l'Europe, tout en approvisionnant, en même temps, une armée canadienne de quatre cent mille hommes. Et nos campagnes n'etant pas préparées à répondre à tous ces besoins, n'ont pu suffire aux demandes du dehors et de l'intérieur, sans rompre l'équilibre économique assurant à nos populations une existence relativement facile. Il est vrai que la réputation y fut aussi pour quelque chose et qu'il est grand temps d'y mettre un frein, si l'on veut éviter une crise désastreuse.

Ce n'est pas le moment de faire de l'optimisme en savourant le goût délicieux du sirop d'érable, qui se vend deux dollars le gallon, à l'heure où nos poètes, au lieu de badiner avec la rose, vont être obligés de dédier leurs vers les plus tendres à la pomme de terre, la vulgaire "pétaque", comme on l'appelle dans nos campagnes.

On préconise la culture des terrains vagues, cette année, dans les villes. Cela est très bien, mais ne changera pas beaucoup la situation. Nous n'en sommes pas à quelques carottes de plus ou de moins. On estime que notre production agricole pourrait être facilement doublée, en mettant en culture toutes nos terres, dont on laisse une bonne partie improductive, et en remplacant le foin par les céréales et les légumes, partout où cela est nécessaire. Le foin, c'est très bon pour les chevaux, mais dans le pot-au-feu on ne trouve guère à l'utiliser et on n'a pas encore découvert le secret d'en faire du pain. Seulement, la culture du foin, lorsqu'elle était assez payante pour faire vivre la famille, offrait cet avantage de n'exiger qu'un minimum de travail, laissant beaucoup de loisirs à l'homme des champs. On en a abusé. Aujourd'hui la terre, laissée en friche, ne produit plus grand'chose, et la demande pour le foin diminuant en même temps, les revenus de la ferme baissent graduellement chaque année. De sorte que le cultivateur souffre par sa faute de son imprévoyance et de son inertie, tout autant qu'il en fait souffrir le consommateur.

Faut-il en conclure que le cultivateur n'est plus attaché à la terre, à la bonne terre nourricière du genre humain, et qu'il a perdu l'amour du sol?

Nous sommes bien près de répondre dans l'affirmative.

Si tel est le cas pour un grand nombre des ouvriers de nos campagnes, il ne s'agit pas seulement de leur rappeler que le pays a besoin de leur effort, que les populations industrielles des villes dépendent d'eux pour leur alimentation quotidienne, mais aussi de s'appliquer à leur démontrer que, contrairement à certaines apparences trompeuses, ils sont les plus heureux, les mieux partagés, que leur état est le plus sain, le plus beau et partant, le plus heureux.

C'est ce qui est dans la nature qu'il faut comprendre, et qu'il faut aimer pour s'attacher au sol, à la terre, à la bonne terre, nourrissant les hommes. Il faut aimer la terre comme l'aimait Jaurès, pour la cultiver avec soin et lui faire rendre tout ce ce qu'elle peut donner, il faut l'aimer comme l'aimait le père Beaumont, ce vieil "habitant" du beau livre du Dr Choquette, pour ne pas la déserter. Et lorsque nos cultivateurs l'aimeront ainsi, ce sera le véritable retour à la terre. Alors nous n'aurons plus rien à craindre et pour le présent et pour l'avenir.

En attendant, nous n'avons pas à se le dissimuler, si nos cultivateurs négligent d'augmenter leur production agricole, ne font pas un effort plus considérable vers la culture intensive, et si, en même temps, le gouvernement ne surveille pas de plus près les spéculateurs tentant d'accaparer tous les produits nécessaires à la vie, la guerre se prolongeant, c'est la famine qui nous attend à brève échéance. Le coût de la vie a atteint la limite où il était encore possible au consommateur jouissant d'un modeste revenu, de subvenir tant bien que mal à ses besoins et à ceux de sa famille. Demain, si les produits de première nécessité montent encore, le brave ouvrier, le pauvre homme n'aura plus qu'à crever de faim.

ARSENE. BESSETTE.
(Le "Canada Français").

—Si vous voulez vendre une terre, ou une maison, ou une propriété, ou un cheval, etc., servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

BEURRE FALSIFIE

La loi ancienne de France, dans le Puy-de-Dôme, n'était pas précisément tendre à l'égard des falsicateurs du beurre. En 1914, elle y statuait effectivement que "tout homme ou femme qui aura vendu du beurre, contenant navet pierre ou autre chose, sera saisi et bien curieusement attaché au pilori du Pontel. Puis sera le dit beurre rudement posé sur sa tête et laissé là tant que le soleil ne l'aura entièrement fait fondre. Pourront les chiens le venir lécher et le menu peuple l'outrager par telles épithètes diffamatoires qu'il plaira, sans offense de Dieu, du roi d'autres. Et si le temps ne s'y prête soleil n'étant assez chaud sera le délinquant en telle manière exposé dans la grande salle de la géôle vant un beau, gros et grand feu tout chacun pourra le venir voir."

RECONNU PAR TOUS
COMME ETANT DEPUIS LONGTEMPS CE QU'IL Y A DE MIEUX

De fait, la vente énorme prouve la véritable efficacité du puissant

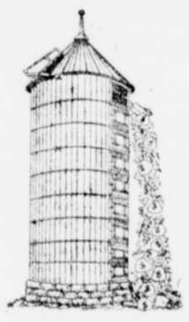
LINIMENT BLANC
Du Dr. STANLEY

qui guérit une foule de maladies internes et externes, notamment: le Rhumatisme, la Diphtérie, le Mal de Gorge, la Névralgie, l'Esquinancie, le Croup, l'Enrouement, la Bronchite, le Mal de Dents, le Mal d'Oreilles, le Mal de Tête, les Brûlures, les Echaudures, les Plaies produites par le Froid, les Engelures, les Mains crevassées, les Vieilles Plaies, les Boutons, les Gerçures aux Mains, les Blessures de la Chair, les Contusions, les Eryaipèles, le Croup ou Spasme de l'estomac, les Coliques, l'Asthme, les Douleurs dans le dos, la Poitrine, ou dans le côté, les Morsures d'Animaux, Piqûres d'Insectes, ou toutes autres espèces de maux ou douleurs internes ou externes.

Fait disparaitre la Teigne et est un restaurateur incomparable pour les Cheveux.

FRASIER, THORNTON & CIE, LIMITEE,
COOKSHIRE, QUE.

PROFITS



L'ENSILAGE est la nourriture la plus succulente, la plus nutritive et surtout la plus productive pour les vaches laitières. Il vous rapportera 100 pour cent de profits s'il est bien conservé dans le SILO VERT, l'original. Méfiez-vous des imitations car on essaie d'imiter le SILO VERT quoiqu'il n'y ait que la couleur qui lui ressemble un peu. LE SILO VERT est construit de manière à donner le meilleur service et durer le plus longtemps. L'ensilage ne se décomposera pas ni ne gèlera autour des portes. Vous n'avez pas d'échelle encombrante à manoeuvrer ou à construire car l'échelle est construite dans la porte qui elle-même est cylindrique et brevetée. Ceci est un trait caractéristique du silo vert que nos compétiteurs ne peuvent imiter. Nous n'employons pas une composition à base de goudron ou simplement une teinture, mais un préservatif garanti contenir 80 pour cent de creosote. Chaque silo est garanti ne contenir un seul morceau de sapin, mais de l'épinette et du cyprès. Cir

Catalogue gratis mallé sur demande adressez

La Fonderie de Plessisville
Fondée en 1873 PLESSISVILLE, P. Q.

FERMES DU VERMONT
A GRANDS MARCHES

388: Une magnifique ferme de 200 âcres, terrain plat, située dans le comté d'Orléans, 2 1-2 milles de Newport. Le terrain est plat, très productif et divisé, partie pâturage et labourage, terre glaise, claire de roches. Bois de commerce et chauffage en abondance. Bonne maison de 10 chambes avec cave cimentée. Grange de 75 x 40, cave cimentée et en bonne condition, avec lambri à clin (clapboarded) et peinturée. Sucrerie de 950 arbres, avec accessoires au complet. Le roulant consiste de 22 bêtes à cornes, 4 chevaux, et l'outillage au complet pour ferme. Le tout en bonne condition. Jamais une ferme aussi avantageuse n'a été offerte dans le comté d'Orléans, peut facilement garder 35 vaches, toutes les bâtisses en très bonne condition, avec toutes les commodités. Voici un grand marché. Venez de suite.

Prix ..... $10,000.

Le cultivateur du Vermont fait plus d'argent qu'il n'en a jamais fait. Nous pouvons vous offrir des marchés exceptionnels et le premier venu aura la chance. Demandez notre catalogue donnant les descriptions.

Notre devise est "Un marché honnête pour tous."

P. C. BLANCHARD & CIE.
NEWPORT, Vt.

La peinture qui coûte le moins

est la peinture qui couvre le plus de surface — qui prend le moins de temps pour l'application, — qui dure le plus longtemps. La peinture de 100% pur de Martin-Senour fait les trois choses. — Voici la preuve. La peinture de 100% pur, couvre par gallon, une surface de 900 pieds carrés.

Les mélanges de blanc de plomb et d'huile, et les peintures préparées, de bas prix, couvrent environ 500 pieds carrés.

Le grand coût de la peinture est le posage. La peinture de 100% pur de Martin-Senour demande moins de temps pour le posage, la peinture étant fine et s'étendant avec facilité.

MARTIN-SENOUR
Peinture "100 pour 100" Pur
(Faite en Canada)

est garantie d'être précisément telle que représentée. La pureté du blanc de plomb et le zinc oxide. La haute qualité de l'huile de Lin — le moulant très fin par des machineries puissantes — est une preuve que cette peinture protège et embellit votre maison pour des années.

Pourquoi vous servir de peinture inférieure — qui est beaucoup plus dispendieuse — quand la peinture "100%" pur de Martin-Senour dure presque le double de temps ?

Si vous peinturez, cette année, vous serez intéressés dans nos livrets "Maisons de Ville ou Campagne" et "l'Harmonie dans New-Tone". Demandez ou écrivez pour les copies gratis.

LA CIE CODERE & FILS Inc.

Pour la Defense Nationale

"Il est de nécessité vitale que les recrues répondent en bon nombre à l'appel pour que le Dominion jette tout son poids dans la lutte dans le plus court délai possible."

RriSbeort

Sir ROBERT BORDEN,
Premier Ministre.

CANADA

"Nos soldats d'outre-mer, leurs camarades anglais sous les armes, et le gouvernement impérial desirent que nous envoyions outre-mer immédiatement les troupes qui se sont enrôlées pour le service d'outre-mer et qui sont actuellement au Canada."

Sir EDWARD KEMP,
Ministre de la Milice et de la Défense.

On a Besoin de vous pour Remplacer les Troupes qui iront Outre-Mer

Le Canada pourrait envoyer des soldats bien entrainés en France à l'aide de nos splendides vainqueurs de la Crête de Vimy, si les régiments de la Milice sont portés à leur effectif complet et prêts à défendre le Dominion en cas d'urgence — — — — — — — —

CELUI qui Fait son POSSIBLE Fait son DEVOIR

Dit Sir Robert Borden: "Voici la période la plus critique de la guerre". Quel devoir plus patriotique peut accomplir un homme qui par la force des circonstances n'a pu s'enrôler pour le service d'Outre-Mer que de faire partie de

LA MILICE CANADIENNE POUR LA DEFENSE NATIONALE.

Les conditions de l'enrôlement entrainement l'uniforme, l'équipement sont les mêmes que pour le service d'outre-mer. La paie est la même que pour la milice en service actif. Indemnité de séparation pour les hommes mariés.

L'appel se fait pour les hommes de 18 à 45 ans physiquement bien constitués pour s'enrôler pour la Défense Nationale.

Pour tous renseignements, s'adresser aux arsenaux des Régiments énumérés ci-après

DES RECRUES SONT ENCORE REQUISES POUR LES FORCES CANADIENNES D'OUTRE-MER

De nouvelles recrues sont requises pour renforcer les troupes du front. Les volontaires pour le service d'outre-mer peuvent se faire enrôler en s'engageant d'abord dans un des régiments sous ordre de mobilisation pour la défense du pays.

9A

District Militaire No 4,—Quartiers Généraux, Montréal, P.Q.

Sherbrooke, 53ième Régiment de Sherbrooke.
Westmount, 58ième Regiment (Westmount Rifles).
Montréal, 1er Régiment (Canadian Grenadier Guards).
" 3ième " (Victoria Rifles of Canada).
" 5ième " (Royal Highlanders of Canada).
" 65ième " Carabiniers, (Mont-Royal).

Le Monde Renverse par la Grande Guerre

Quelques curieux effets de la guerre

La guerre a dit quelqu'un, revisera toutes les valeurs... En tout cas, elle mettra au point bien des choses, bien des idées, bien des gens.

La scène se passe dans un restaurant qui, malgré les deux plats, reste à la mode (on n'y va guère d'ailleurs que pour manger un plat).

Un comédien fameux fait son entrée... Il a une tête mille fois reproduite par les journaux, les cartes postales, etc; il a été interviewé par les reporters du monde; il a été en possession d'une de ces gloires bruyantes que les fabriquent le théâtre, la caricature, la publicité moderne et la gaudriole des Parisiens.

Cet homme entre donc dans la grande salle du restaurant avec la certitude d'être reconnu, contemplé, admiré, (0 surprise! Personne ne fait attention à lui....

Comment est-ce possible?

C'est bien simple: il y a, dans un coin, déjeunant tout seul, un petit frère d'aviateur, — un de nos as les plus fameux. Et tout les regards sont pour lui....

Le comédien jadis point de mire de toutes les curiosités passe inaperçu.. Je m'aime à croire qu'il puise une réconfisante consolation dans son patriotisme.

Voici un de ces délicieux Parisiens d'avant 1914 les maîtresses de maison se disputaient jalousement. Il était le roi des dineurs en ville....

Quel esprit, ma chère !Rivarol, Chamfort et Champcenetz n'avaient certes pas sa verve lorsque, accoudée à la cheminée entouré d'un cercle d'auditeurs complaisants, il distillait le dernier potin, toussait la dernière anecdote, assaisonnait la dernière calomnie.

Hélas! Les dîners en ville sont rares, les cheminées sont veuves de leurs et les historiettes qui faisaient encore rire vers 1914 paraissent fades aujourd'hui. Notre aimable causeur n'a pas de chance; chaque fois qu'il s'aventure dans un salon, il rencontre un permissionnaire qui, à la manière d'Anastasie, lui compte ses effets.

Allez donc rivaliser avec un gaillard qui raconte ses impressions de la veille quand on n'a à offrir que des vieux mots pêchés dans une collection de "Charivari", des indiscrétions de Henry Becque, ou des rosseries pompeuses qui faisaient sourire sous le maréchal de Mac-Mahon.

Le monsieur qui tenait le dé est évincé par l'homme qui, lui, a tenu simplement

Il y a au Champ de Mars, dans un magnifique immeuble un locataire très riche, cardiaque et soldat auxiliaire de deuxième classe. Or, cet imprudent a, comme concierge, un ancien sergent municipal qui, mobilisé dès août 14, est aujourd'hui lieutenant et chevalier de la Légion d'honneur.

Quand le concierge revient en permission son opulent locataire doit le saluer avec déférence... Mais vous m'direz que bien des locataires ne s'approchent jamais de leur concierge même s'il n'est pas gradé, sans éprouver une certaine appréhension respectueuse.

J'ai connu un soldat automobiliste très riche qui conduisait dans sa propre auto un médecin militaire à un [illegible]... Et il fallait le voir ouvrir la portière tout en saluant. Que voulez-vous, il trouvait que c'était encore moins désagréable que de saluer les [illegible]

Mme X... reçoit à sa table le fils de la gouvernante qui s'est battu bravement, est blessé et décoré... En revanche, son mari, modeste G .V. C., lié avec un notaire, un lapidaire et un typographe à une équipe agricole, mange sa gamelle de rata dans une écurie.

J'ai rencontré près d'Ypres, un sous préfet métamorphosé en caporal attaché en ravitaillement d'un régiment territorial, son chef en temps de paix, expéditionnaire à la préfecture de police.

A ce point de vue, l'armée est une démocratie paradoxale, mais peut-être plus juste que la nôtre.

Dans l'antiquité, il y avait, chaque année, une sorte de fête où maîtres et esclaves, égaux pour un jour, mangeaient à la même table, en souvenir d'l'âge d'or. Que de citoyens jadis séparés par la fortune, le rang social, les préjuges de castes ou de classes, sont égaux aujourd'hui devant le boeuf frigorifié, le riz et le pinard de l'Intendance!.. La guerre n'a cependant rien de commun avec l'âge d'or; le poilu, rescapé de la tranchée, ne dira jamais, même en se servant du vocabulaire de Gaspard, "Et in Arcadia ego"....

Renversements de situations! Il en est plus encore dans la vie civile.... Nous avons les nouveaux riches et les nouveaux pauvres, ceu-ci malheureusement plus nombreux que ceux-là. Il y a des filateurs du Nord, réfugiés en province, qui gagnent deux cents francs par mois comme comptables et d'anciens pieds humides de la Bourse qui ont maintenant les pieds secs, car ils ne se déplacent plus qu'en auto; que voulez-vous, quand l'obus va, tout va....

Ainsi la guerre, qui a creusé, bossué, retourné notre sol, a chamboulé aussi l'existence de bien des gens; les situations faites ont été défaites, les droits acquis ont été perdus, les réputations assises sont par terre, les popularités, les bonheurs les mieux cuirassés sont en miettes.... Mais au milieu de tant de ruines, des fleurs se sont épanuies.

Vous savez la petite Simone des Entournures, si gourmande, si égoiste, si méchante?

Elle ne mange plus d'éclairs au chocolat, elle donne son nécessaire (en vermeil) et son superflu (en dentelles) et elle soigne les typhiques.

Vous savez, le gros Maximin, si sportif, si vibrant, si chauvin?

Il est en mission à Monaco (propagande.)

Vous savez, le grand chose, si spirituel? Il avait fait son chemin dans le monde du coté de Sailly-Salliser... Et le fameux Tribunat, qui était pacifiste, espérantiste, socialiste, un peu fumiste? Il a la médaille militaire, porte des brisques sur toutes les coutures et veut mettre une culotte rouge pour passer sous la porte de Brandebourg.

Le monde renversé?

Mais oui... Je vous laisse le soin de juger.

Grimalkin.

. s;ât,üapuà0fl

LA LEGENDE DE L'AIGLE

Napoléon, le lendemain d'une victoire, visitait, à son habitude, le champ de bataille.

Il aperçoit, couché le long d'un tas un grenadier agonisant. Comme il faisait très froid, il le couvre de son manteau:

—Tâche de t'en réchapper et rapporte le moi; je te donnerai la Légion d'honneur.

—Je vous remercie, mon empereur, mais le linceul que vous me donnez vaut plus que la croix.

Et, s'étant enveloppé du manteau impérial, il mourut!

—:o:—

—Abonnez-vous pour 3 ans à "La Tribune" durant le Concours et épargnez 50p. c.

L'Extension de la Ligne Anglaise

SUR LE FRONT EN FRANCE

Des trains, d'une longueur interminable, d'une lenteur désespérante, défilent sur les lignes de chemin de fer en France. Ils se suivent de si près que, généralement, les mécaniciens d'un train peuvent voir l'arrière d'une train qui les précède. Ce sont guère des rapides; ils arrivent quelquefois à faire du dix à l'heure. Ils s'arrêtent à toutes les haltes, parfois même aux garde-barrières; les machines ronflent et semblent avancer péniblement, en geignant.

Ces trains sont remplis de soldats anglais, dont la plupart n'est jamais allé au front. Ils sont entassés, assis n'importe comment — jambes ballantes, sur le haut des wagons, à l'intérieur, sur les tampons même. Le paysage ne les intéresse nullement. Lorsque le train s'arrête, ils en dégringolent bien vite pour échanger quelques mots — leur vocabulaire français étant assez limité — avec les femmes et les jeunes filles qui sont là pour les voir passer.

On touche enfin au terme du voyage. A mesure qu'on approche, la rumeur du front succède au calme, au silence de la campagne. Des avions anglais et français bourdonnent au-dessus; une foule grouillante encombre les routes. Partout, une activité fiévreuse. Puis, les machines ronflent, soufflent, et s'arrêtent comme épuisées de leur long et lent voyage.

Les hommes s'empressent de sauter à terre, de rassembler leurs effets, ils sont prêts à marcher. De nos jours, les trains ne les conduisent pas jusqu'aux tranchées. Le pays est accidenté, onduleux, gracieux — ce n'est plus la monotonie des grandes plaines flamandes. Les trains se succèdent; on les voit sans cesse pointer à l'horizon. Il en arrive encore et toujours, portant tantot des hommes, tantôt des munitions, l'approvisionnement, le matériel de guerre.

L'assemblée des compagnies étant faite, on se met en marche. Des gosses sont là, en quête de "souvenirs". Ils suivent les soldats pendant quelque temps, tâchent de dire les quelques mots anglais qu'ils ont appris. Leur présence apporte une lueur de gaité dans cette atmosphère de guerre, de désolation. On se demande comment feront ces gens, ces civils, qui sont restés là, qui ont tout vu, tout entendu, pour oublier pour reprendre leur vie paisible leur vie ordinaire, lorsque tout sera fini.

On arrive enfin aux tranchées. Les hommes y entrent à la file. Ce n'est pas une petite affaire que de placer les divisions aux endroits voulus. Il ne s'agit pas de l'occupation de quelques tranchées; c'est sur un front de 60 kilomètres que les Anglais doivent remplacer les Français. Il n'y a pourtant aucune confusion. Tout se passe en silence, avec le plus grand ordre. Il finit à la fin par caser tous les hommes. Quelques soldats anglais, qui n'en sont pas à leur première campagne, critiquent, aimablement, la manière dont les FrançBais font leurs tranchées. La tranchée anglaise et la tranchée française diffèrent sous bien des rapports. Elle ont chacune, bien entendu, leurs avantages et leurs désavantages. Peu à peu, le flot d'hommes s'engouffre dans les tranchées de communication, et se disperse pour aller aux différents postes. Quelques coups de fusil crépitent encore; les hommes, avant de partir, brûlent une dernière cartouche. Puis, cette longue ligne de tranchées — ce front de 60 kilomètres — change graduellement de nationalité. Un flot envahisseur s'y enfiltre de tout côté. Le poilu accueille son frère d'armes anglais avec effusion. Parfois même, il l'embrasse. L'Anglais s'est habitué à ces embrassades, et ne s'en étonne plus. Il répond amicalement, par quelque phrase anglaise, auquel le Français ne comprend rien, mais dont il sait l'intention bienveillante. Le flot diminue, se répand, se disperse. Les Français cèdent la place, et l'invasion des Anglais continue.

Le Boche, à quelques mètres, prend part aux réjouissances lui aussi. Il est au courant, sans doute, de ce qui se passe. Les obus arrivent en plus grand nombre, les mortiers de tranchée souhaitent la bienvenue aux nouveaux hôtes des tranchées. Des coups de fusil retentissent, les Boches crient, interpellent nos hommes, veulent plaisanter et blaguer. Au fonds, ces changements sont bien indifférents au Boche fatigué, éreinté. Il sait seulement que les hommes qui viennent d'arriver sont frais et dispos, et que lui doit rester là sans que jamais personne ne vienne le relever.

On ne se douterait pas qu'un événement aussi considérable vient de se passer, tant les chosse ont été bien menées: pas de bruits, pas de confusion, un ordre parfait. Et pourtant, on ne saurait en exagérer l'importance. La réserve, encore intacte, de l'Angleterre arrive à point. Les Français qui ont tenu des lignes interminables depuis le commencement de la guerre, qui ont si vaillamment défendu Verdun, qui se sont battus héroiquement à Péronne, peuvent enfin se retirer, se rendre utile ailleurs. Ils ont tenu jusqu'à ce que l'Angleterre fut prête. Ils n'ont pas attendu vainement. Et cet événement n'est pas important seulement au point de vue militaire. La fraternité des poilus et des Tommies anglais, les relations amicales entre les officiers, — toute cette cohue vivante des tranchées qui apprend à se compredre, à se connaître, à apprécier, à s'aimer: — voilà la base la plus sûre, la plus solide, d'une vraie et profonde alliance entre l'Angleterre et la France. Il ya de ces liens qui ne se brisent jamais, que rien ne saurait rompre. L'Angleterre et la France sont unies par le sang. Un jour, le bruit infernal de la guerre cessera, mais l'amitié des deux grandes nations alliées demeurera. Et elle sera la garantie d'une paix durable, d'une paix universelle.

SOCIALISTE RUSSE A LA SOLDE DE BERLIN

Lenine, exilé rapatrié, travaille dans les intérêts d'une paix séparée à l'instigation de l'Allemagne.

(Spécial à la Tribune)

Petrograd, 26, via Londres, 27. — Une bagarre s'est produite hier soir lorsque la foule fit évacuer la salle à l'auditoire du socialiste Lenine pour protester contre ses exhortations en faveur de la cessation de la guerre et ses attaques contre le gouvernement provisoire. Un bon nombre de partisans de Lenine ont été arrêtés, mais lui-même est resté en liberté. Lenine, qui vient de retourner d'exil en passant par l'Allemagne, est devenu le chef de la faction des socialistes qui désirent la cessation de la guerre malgré ses conséquences pour la Russie. On prétend en général qu'il est à la solde de l'Allemagne qui a facilité son retour en Russie. Ce dernier fait ne laisse aucun doute dans l'esprit de la grande majorité russe qu'il travaille dans les intérêts d'une paix séparée à l'instigation de l'Allemagne. Le gouvernement le laisse agir parce qu'il craint que son arrestation ne le fasse devenir un martyr aux yeux du peuple et qu'il est moins dangereux en liberté.

—:o:—

—Protégez-vous en payant votre abonnement d'avance pour 2 ou 3 ans Encouragez les candidates du Concours de "La Tribune.— Profitez des prix spéciaux.

DOMINION RUBBER SYSTEM

L'économie et la santé
trouvent profit dans le port
des claques lorsqu'il fait mauvais

La qualité et la durée
vous sont acquises si vous achetez
des claques portant l'une ou l'autre des
marques de fabrique suivantes :

"MERCHANTS" "JACQUES CARTIER" "DOMINION"
"GRANBY" "MAPLE LEAF" "DAISY"

Canadian Consolidated Rubber Co., Limited
LIMITED
Les plus grands fabricants d'articles en caoutchouc de l'empire britannique.
BUREAUX EXECUTIFS — MONTREAL, P. Q.
Sept grandes manufactures modernes au Canada.
26 succursales de service et entrepôts par tout le Canada.

Abonnez-vous durant le Concours

Et Epargnez 50 p.c.

Toutes les familles françaises de Sherbrooke devraient recevoir "La Tribune"

C'est le journal qui donne toutes les nouvelles des Cantons de l'Est, en plus d'un service de dépêches générales absolument parfait.

On peut s'abonner à des prix spéciaux durant le concours de Sherbrooke. En payant son abonnement d'avance aux candidates on épargne de 20 pour cent à 50 pour cent.

C'est une dernière chance que nous donnons aux amis de s'abonner à bon marché. Après le concours, les prix montent!

Profitez des jours qui restent pour vous mettre en règle

Abonnement pour 1 an $3.00, d'avance.

Abonnement pour 2 ans $5.00, d'avance.

Abonnement pour 3 ans $7.00, d'avance.

AUX "CLUBS" DE BALLE-AU-CAMP

:-: DES :-:

Cantons de l'Est

Pour les Articles de

"SPORT"

La Maison CODERE & FILS

BAT LA MARCHE

GANTS pour RECEVEURS — GANTS pour GARDES-BUTS
GANTS de VOLTIGEURS — BATTES de BALLE-AU-CAMP
MASQUES de RECEVEURS — MASQUES pour ARBITRES
PROTECTEURS pour JOUEURS

Nous sommes "Renommés" pour les articles de "Sport" dans toutes les lignes, en gros et détail. Nous vous enverrons Gratis, notre catalogue.

Nos prix sont toujours les plus bas.

Prix Spéciaux pour CLUBS et MAISONS D'EDUCATION

La Cie CODERE & FILS, Inc.

H. E. FRYE & CO.

CULTIVATEURS

Nous spécialisons dans la Marchandise de

CONSTRUCTION

tel que Serrures, Pentures, Papier à lambri, Peintures et Vernis de la plus HAUTE QUALITE

H. E. FRYE & CO.

Le Rendez-vous du

CULTIVATEUR

Pour les

Grains de Semence

ET

Toiture pour Couverture

3 pcs. pesanteur livres

Garanti pour 15 ans.

NOS PRIX SONT ABSOLUMENT MODERES

OUVRIERS - OUVRIERS

Venez toujours nous voir avant de faire aucune emplette en fait d'outils, car "chez nous" vous serez toujours sûrs de trouver ce qu'il vous faut pour rendre plus agréable votre travail en vous SERVANT DE BONS OUTILS

L'AUTOMOBILISME

CONSEILS AUX AUTOMOBILISTES

Les automobilistes sont probablement ceux qui aspirent le plus au retour de la belle saison: que de beaux voyages ne se proposent-ils pas de faire à la campagne dès les premiers beaux jours. Il est très louable pour ceux-ci de penser au côté poétique de la vie, seulement ils ne doivent pas perdre de vue l'importance qu'il y a pour eux de nettoyer et faire l'inspection complète de leur auto s'ils veulent réellement en jouir.

Voici quelques suggestions offertes aux propriétaires d'autos nouveaux et anciens qui leur permettront d'obtenir les meilleures conditions d'operation de leur auto.

Les pneus peuvent être endommagés ou coupés, dans ce cas vous devez en prendre beaucoup de soins en les resgrant avant qu'il soit trop tard. La plus petite coupure permettra à l'eau de pénétrer ce qui fera pourrir la toile et si la coupure se produit dans cette dernière, le sable se placera sous le caoutchouc et lui fera perdre son élasticeite et le fera se désagréger. Les bords des petites coupures devront être «planis avec un canif puis passés au papier sablé et enfin laves avec de la gazoline avant d'y appliquer le ciment. Quand le ciment est sec vous collez le morceau de caoutchouc qui devra boucher la coupure; si celle-ci est trop grande il vous faudra probablement vulcaniser le pneu.

Faites aussi en sorte que les jantes ne rouillent pas, le noir pour polir les poêles est un bon préventif.

Examinez bien l'essieu de devant et le volant, il y va de votre plus grand interêt. Si vous trouvez qu'il y a du jeu resserrez alors les boulons. Si le volant de direction est devenu mou il peut être resserré en disjoignant les deux moitiés des boites à billets qui entourent le support des billes à la portion inferieure de la colonne de direction. Si la bille est usée il est mieux de la remplacer par une nouvelle. En replaçant les ecrous, n'oubliez pas de remettre les épingles de clavette, autrement les écrous se détacheraient des boulons et cela causerait beaucoup de trouble. On conseille fortement de faire l'examen du châssis aussi souvent que possible de façon à constater si toutes les parties sont intactes.

Vous devrez enlever les roues pour examiner les billes et les cônes. Si les surfaces de ceux-ci sont usées ou s'il y a des billes écornées, ils devront être remplacés le coût en sera bien minime. La vieille graisse devra être enlevée et remplacée par de la nouvelle. En replaçant les roues faites en sorte qu'elles soient bien ajustées. Vous vous en rendrez facilement compte en les faisant tourner, et si elles s'arrêtent avec les valves du pneu directement sous les moyeux il est évident que les coussinets à billes ne se lient pas.

Il est encore conseillé de desserrer les ressorts avec un torne-vis pour y introduire de l'huile lubrifiante ou du graphite. Cette pratique a une tendance à rendre les ressorts plus flexibles. Le système de circulation devra être lavée à grande eau, pour cela il faut disjoindre les connections par où l'eau entre et sort, permettant ainsi de couler à travers les tubes jusqu'au réservoir inférieur et hors du radiateur. Les conduites d'eau du cylindre peuvent être lavées de la même façon au moyen de l'eau qu'on introduit par la partie supérieure du cylindre, d'ou elle sort par le joint du coté.

Si vous voulez avoir un service irréprochable vous devrez aussi enlever le carbone qui s'est deposé dans les valves, inutile de dire qu'après avoir été en service pendant un an, celles-ci ont besoin d'un bon nettoyage.

Vous devez encore enlever l'huile sale de la boite d'embrayage, pour cela, voici ce qu'il vout faut faire: Enlevez le piston et faites sortir l'huile. Remettez le piston et versez un gallon de kerosine dans le tuyau aspirateur. Faites tourner l'engin à la main au moins 15 ou 20 fois de façon à ce que toutes les parties de l'engin et de la transmission soient bien nettoyées. Cette operation devrait se repeter chaque fois que l'auto a parcouru une distance d'environ 1,000 milles.

Vous devez aussi enlever les bougies et bien les nettoyer avec de la gasoline. En les replaçant, assurez-vous bien de la distance entre les deux pointes qui ne doit pas être de plus de un trente-deuxième, est bien exacte.

Examinez bien le commutateur et si celui-ci contient des saletés vous n'avez qu'à le nettoyer avec de la gazoline toujours le même procédé, c'est le meilleur.

Si après avoir examiné les fils vous croyez qu'ils ne vous donneront pas longtemps satisfaction, il vaut mieux les remplacer.

Si votre auto est dans des conditions telles que vous doutez fort d'être capable de le réparer vous-même, il vous est préferable d'en confier le soin à un mecanicien d'experience qui ne manquera pas de vous donner pleine et entière satisfaction.

L'INSPECTION DE LA VOITURE AU PRINTEMPS

Nous voici à l'époque de l'année où les automobilistes rencontrent les plus grandes difficultés pour rendre leurs machines silencieuses dans leur opération. La chose s'explique par le fait qu'après la première sortie du printemps, après que la voiture a été pendant une période assez longue dans une complète inactivité, un certain nombre de bruits discordants et ennuyeux se révèlent. Il sera très avantageux pour les propriétaires de faire exécuter une inspection minutieuse et complète des coussinets ou paliers des mécanismes d'engrenages et des différents arbres, dans le but de s'assurer qu'ils sont en parfaite condition de fonctionnement. Un mécanisme d'engrenages hors d'alignement fera naitre toutes sortes de troubles qui pourront faire croire au prosous la forme d'un grincement, dans prietaire que sa voiture va tomber en pièces. Les troubles de ces parties mécaniques dans certains cas, se révèlent les plus hautes vitesses et par des chocs, quand on tente d'aller plus lentement.

COMPAGNONS POUR LES TOURISTES

Malgré la grande expansion constatée depuis quelques années dans le réseau de ses routes améliorées, la province de Québec ne possédait encore aucun guide convenable pour les touristes. Les milliers d'automobilistes que l'on compte dans tous les coins du pays apprendront avec joie que ce vide vient enfin d'être comblé, grâce à l'initiative et au travail du se'retaire-tresorier de l'Automobile Club of Canada, tandis que notre club local fera ne possédions même aucune carte géographique indiquant les différentes routes qui raccordent entre eux les principaux centres canadiens.

L'intéressant petit guide qui vient d'être mis sur le marché a été préparé dans le but de fournir aux propriétaire d'automobiles tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin pour les promenades qu'ils ont l'intention de faire au cours de la belle saison. L'état actuel de toutes les principales routes de la province de Québec, des Etats voisins et d'une partie de l'Ontario, est expliqué d'une manière précise. Le principal but, celui de faire mieux connaitre ce district a été atteint par l'auteur.

On compte actuellement 15,000 automobilistes dans Québec, contre environ 412,000 dans l'Etat de New-York, où tout a été fait pour attirer le tourisme qui contribue largement à la prospérité et au développement d'une région. Par l'entremise de l'Automobile Club, le nouveau guide connu sous le nom de "Maple Leaf Tour" sera placé entre les mains des touristes américains. L'immense publicité qui y est faite pour notre province ne manquera pas d'y attirer des milliers de visiteurs. En outre, dans le nord de l'Etat de New-York, aux environs de Bay et autres, une nouvelle campagne vient d'être entreprise pour attirer le tourisme, et les clubs d'automobilistes dirigeront leurs membres vers le Canada, tand isque notre club local fera de même pour les propriétaires canadiens. C'est dire qu'avec une telle entente et l'aide d'un livret si précieux, nous aurons des milliers de visiteurs américains, cette année.

Le nouveau guide contient aussi de nombreux renseignements des plus utiles aux touristes tels que résumés des lois de chasse et de pêche, lois gouvernant le trafic dans les grands centres canadiens, règlements auxquels sont soumis les propriétaires de véhicule et moteurs, horaires des bateaux traversiers en différents endroits; description des principaux boulevards, comparaisons des paysages rencontrés dans Québec avec ceux que l'on peut visiter sur les routes de la république voisine, et autres détails non moins intéressants.

Les explications qui y sont données sur les lois d'immigration et de douanes sont aussi des plus importantes au point de vue du tourisme étranger.

Un grand nombre de personnes qui ont eu l'avantage de se procurer les premiers exemplaires en font un grand éloge et déclarent qu'une fois connues, nos routes n'attireront pas moins de voyageurs que celles des Etats voisins. En effet, les scènes idéales que l'on rencontre chez nous n'en cèdent en rien a celles des Etats-Uis. Un voyage sur les routes de Sainte-Agathe ,Lévis-Jackman, Québec, St-Joachim, Montréal, Sherbrooke, Sherbrooke Derby Line et autres suffiront à convaincre les incredules.

PLUS D'AUTOS FERMES CET ETE QUE CET HIVER

M. W. L. Agnew, directeur du département des annonces de la "Chalmers Motor Company, déclare qu'il y aura plus de voitures fermees dans les journées de grande chaleur de l'ete que durant les jours de froid l'hiver dernier. Le raisonnement de M. Agnew est aussi logique que simple. Il se basse sur le fait que la plupart des autos qui ont été vendues ce printemps étaient des modèles fermés. La simple constation de ce fait est ce qui indique cet état de choses plus que singulier; c'est le renversement, de l'ordre naturel des choses. Il n'y a pas encore très longtemps on ne faisait de l'automobilisme en hiver qu'en limousine et l'été dans un auto de tourisme.

LE RECENSEMENT D'AUTOMOBILES EN ANGLETERRE

Un recensement d'automobiles en Angleterre depuis le commencement de la guerre demontre qu'en 1914 il y avait 536,747 moteurs-véhicules dans la Grande-Bretagne et l'Irlande. Il est probable que la diminution de l'année suivante est due aux commandes du gouvernement et à l'offre que plusieurs proprietaires ont fait de leur auto pour le service national en Angleterre et à l'étranger. Le nombre total des enregistrements en 1915 étant de 300,626, les licences d'auto s'élevaient au nombre de 144,109, de motocyclettes, à 85,477 et 6,535 camions-autos non renouvelés, soit une diminution de 236,121. En 1916 il y a une petite augmentation, 150,249 autos, 160,290 motocyclettes et 21,358 camions-autos ont été enregistrés; le dernier nombre mentionné n'est que de quelques centaines plus bas que celui de 1914.

RESTA SE RETIRERAIT DES PISTES RAPIDES

Les dépêches annoncent que Dario Resta, le champion de 1916, a decide de se retirer définitivement des pistes rapides pour entrer en affaires. Si bon nombre d'admirateurs le félicitent d'avoir pris cette décision, il s'en trouve des milliers qui regrettent la disparition, du grand circuit, d'un chauffeur si habile doublé d'un réel sportman'. On se demande si le champion de l'an dernier ne reviendra pas sur sa décision.

HENRY FORD ET LES BELGES

LE GRAND FABRICANT D'AUTOS S'INTERESSE AUX SUJETS D'ALBERT 1er

M. et Mme Henry Ford, s'intéressant beaucoup au sort des malheureux exilés Belges, ont pour soulager leurs misères, loué une magnifique résidence qui peut abriter une centaine de personnes à la fois. Celle-ci se trouve à Lynn, petite ville située à 10 mil'es de Manchester. Celle-ci a depuis son ouverture procuré le logis à plus de mille personnes. M. P. L. D. Perry, gérant de la compagnie Ford à Manchester et son épouse, ont la direction de celle-ci. On prend beaucoup de soins de ceux qui sont malades. Quelques-uns travaillent et gagnent $3.00 ou $3.50 par semaine, ceci leur permet de se payer quelques douceurs.

Le loyer de cette résidence s'élève à $140,00 par mois, le propriétaire fait un bel acte de patriotisme en versant cette somme au fonds de secours belge. Le total des dépenses jusqu'au 1er janvier 1917 s'élevait à $70,000. Plusieurs orphelins qui avaient trouvé refuge là ont été adoptés par des familles anglaises des environs. Un prêtre Belge vit au milieu d'eux et leur procure tous les secours de la religion; c'est ainsi qu'ils peuvent assister à la messe tous les matins.

Mme Ford a aussi envoyé plusieurs caisses remplies de vêtements ayant appartenu à son mari et à son fils Edsel.

Cet acte de patriotisme est tout à l'honneur de M. et Mme H. Ford, qui ont droit à nos sincères félicitations.

LES GRANDS CHAUFFEURS SOUS LE DRAPEAU ETOILE

E. V. Rickenbacher, l'un des rois de la piste rapide, mettra probablement fin aux courses du grand circuit de 1917, s'il réussit dans ses efforts pour former un corps spécial d'aviation qui serait composé des chauffeurs célèbres et de leurs mécaniciens. Rickenbacher est actuellement à New York, en conférence avec des officiers de l'armée à qui il propose d'organiser un escadron de 12 aéroplanes et de 13 hommes. 22 chauffeurs et leurs mécaniciens ont été invités à s'y joindre. S'il est organisé, cet escadron spécial s'enrôlera probablement à Détroit.

ATTENTION LES AUTOMOBILISTES

Il est certain chauffeurs d'automobile dont la conduite est vraiment révoltante. Quelques-uns semblent prendre les rues pour de véritables terrains de courses. Ils exposent ainsi grandement la vie des piétons qui doivent avoir tout autant qu'eux le droit de circuler. On hésite souvent à traverser une rue et ce avec raison. Quelques-uns écrasent même ceux-ci avec une maladresse inqualifiable et ajoutent souvent à leur insouciance en se sauvant à toute vitesse pour éviter d'être pris. Espérons que les autorités se montreront plus sévères en punissant comme ils le méritent ceux qui s'arrogent des droits qu'ils n'ont pas.

UNE NOUVELLE CARTE DU CIRCUIT GEORGIEN

L'association d'Automobile de la Colombie-Anglaise est à preparer une nouvelle carte du circuit Georgien qu'elle distribuera aux membres des associations d'automobiles sur la côte tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les automobilistes de Washington et d'Orégon s'intéressent beaucoup à ce nouveau circuit qui est bien pittoresque. Une carte leur sera d'une très grande utilité.

Les crampes de ressort lâches, sont la cause la plus fréquente du bris des lames ou feuillets des ressorts.

—Abonnez-vous et faites abonner vos amis à "La Tribune" d'ici la fin du Concours— Epargnez de l'argent.

Pensez aux passagers de la voiture qui vous suit lorsque vous voyagez sur une route poussiéreuse.

SA FIGURE ETAIT RECOUVERTE

Toutes les maladies de la peau, eczéma, ulcères, éruptions, etc., sont causées par la mauvaise condition du sang et bien que leur résultat ne soit pas généralement fatal, elles peuvent se développer et le système en entier peut devenir affecté.

Les Burdock Blood Bitters nettoieront le sang de ses impuretés et par ce moyen, guerira toutes les maladies de la peau et autres dérangements du sang.

Mme Ernest Andrews, de Hamilton, Ont., écrit: "Ma figure était recouverte d'eczéma et j'etais tellement défigurée, que je devais garder continuellement la maison. J'eus dix différents médecins mais je devins très fatiguée de leurs traitements et je me décidai d'acheter une bouteille de Burdock Blood Bitters; la première m'aida beaucoup. Maintenant, je suis parfaitement guérie et ma peau est toute veloutée.

Ceux qui avaient l'habitude de me voir, lorsque j'etais si malade ne peuvent croire que je dois ma beauté actuelle à ces pilules, mais je leur dirai toujours que telle en est la cause.

B. B. B. sont manufacturés seulement par la T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

BLESSURES VAINCUES

LA REGENERATION DU SOLDAT BLESSE

Le Canada devrait être aussi fier de la façon dont ses soldats blessés triomphent de leurs blessures, que le pays l'est des combats glorieux dans lesquels ses braves enfants sont tombés. Leur lutte pour se relever des abimes de l'impuissance est souvent âpre, et même aussi héroique, que leur défense absolue d'Ypres, ou leurs faits d'armes à la prise de la crête de Vimy.

Nous entendons peu, trop peu même, de ces victoires gagnées, remportées par des hommes blessés, et dont la grandeur ne nous apparait pas, parce qu'elles sont gagnées dans l'isolement d'un hôpital et non sur le théâtre de la guerre vers lequel le monde entier a tourné les regards. Cependant le public devrait tout autant reconnaitre le mérite de telles victoires. Elles montrent le même esprit, le même invincible courage, et encore plus de persévérance indomptable.

On remerciait un prédicateur, le jour de Pâques, pour le sermon éloquent qu'il venait de prêcher sur la résurrection. Il repliqua :

"J'avais, en quelque sorte, l'exemple inspirateur d'un thème de regeneration, sinon de resurrection, assis en face de moi, sous la forme d'un homme en khaki avec une manche vide. Cet homme-là est revenu, ou a été ramené à la vie, déjà deux fois. Il fut enseveli par l'explosion d'un obus et on le déterra juste à temps pour lui sauver la vie. Ce fut la première fois. Il passa plusieurs mois à l'hôpital, luttant pour reconquérir sa sante. Celle-ci fut la seconde fois.

"Il va sans dire, que le traitement médical et les soins contribuèrent beaucoup à son rétablissement.—ce qu'on peut dire aussi des exercices et des occupations qu'on fournit aujourd'hui aux blessés, et qui forment peut-être la meilleure partie du traitement accordé. Toutefois, l'homme lui-même luttait pour sa propre régénération, en y mettant tous les efforts de sa volonté. Maintenant, il est presque prêt à rentrer dans la société, étant, dit-il, un homme meilleur et plus capable qu'il n'était auparavant, malgré la perte de son bras.

"Pendant que nous autres, nous pensons à une resurrection au delà du tombeau, il a, lui, par sa régénération, achevé de ce côté-ci du tombeau une "résurrection" dans une nouvelle vie d'activité et d'indépendance au milieu de ses concitoyens."

Des cas authentiques, comme celui-là, ne sont pas rares dans les annales de la Commission des Hôpitaux Militaires. En voici quelques-uns qu'on vient de nous communiquer :

Un mécanicien qui s'enrôla dans le régiment de la Princesse Patrice fut blessé, revint au Canada, passa trois mois dans un hôpital pour convalescents, et gagne maintenant le double de son ancien salaire, après avoir tiré tout le profit des classes de dessin mécanique et d'arithmétique qu'on a organisées ici. En écrivant à son maitre d'enseignement, il dit :

"Quand je me suis enrôlé, mon métier me rapportait environ $3 par jour. A présent, et depuis mon congé définitif du service militaire, je suis, au point de vue technique, devenu de toute façon un meilleur homme. Il n'est maintenant possible de remplir la charge de contremaitre dans un atelier de machines, et je touche un salaire deux fois plus élevé que celui que je recevais avant. L'avantage que j'ai ainsi acquis est dû, largement, à votre enseignement pratique, et mon seul regret est, qu'il me fut impossible, après mon renvoi de l'armée, de continuer l'instruction avec vous, tel que vous me l'aviez conseillé."

Une autre lettre reçue est celle d'un soldat du 13ème bataillon. Il recevait, avant son enrôlement, $12 par semaine comme charretier, faisant des courses dans la ville pour vendre du lait. "J'ai toujours aimé le dessin", dit-il, "et je sentais que, si jamais j'avais une chance, je suivrais un cours de dessin mécanique." Cette chance se présenta à lui à l'un des hôpitaux pour convalescents de la Commission. Après s'être appliqué au travail là-bas pendant six semaines, il lui fut possible de se procurer une place avec un salaire de $75 par mois pour commencer, et avec une bonne perspective d'avancement.

Un chauffeur sur une locomotive s'enrôla et fut grièvement blessé; son bras gauche dut être amputé. Conformément à la méthode de rééducation de la Commission, dont les avantages sont offerts à tous les hommes que le service a mis hors d'état de reprendre leur ancien travail, il reçut une instruction pratique spéciale dans la télégraphie et dans la routine des chemins de fer. A la suite de cela, il obtint une place comme chef de gare et expéditeur de trains, à raison de $110 par mois.

Encore un autre patient, autrefois mécanicien, après avoir reçu l'enseignement nécessaire à l'hôpital, passa l'examen requis pour entrer dans le Service Civil et obtint une position dans les Douanes à $900 par an, allant jusqu'à $1,500 par an.

Un homme qui avait été un guide et un trappeur, et qui n'avait jamais manié d'outils, revint du front avec un oeil détruit et la vue de l'autre oeil affaiblie. En dépit de toutes ses anciennes et nouvelles incapacités, il parvint, en y appliquant son esprit, à devenir un charpentier de première classe, après avoir passé trois mois à l'atelier de l'hôpital.

Le cas d'un journalier polonais est tout aussi remarquable. Il arriva au Canada il y a six ans, et travailla dans une mine de charbon jusqu'à son enrôlement. Au front, il fut victime des gaz, et enseveli sous des débris. Quoiqu'il n'entendit absolument rien de la charpenterie pour commencer, il lui fut possible, après deux mois d'enseignement à l'hôpital, de tenir tête à n'importe quel charpentier ordinaire.

Naturellement, il n'est pas donné à tout homme de pouvoir doubler son salaire. Mais un des faits les plus encourageants que l'experience a démontrés pendant la guerre, est celui-ci: presque tous les hommes blessés, y compris ceux qui sont gravement atteints, peuvent acquérir une fois de plus la faculté de bien gagner leur vie.

Et souvent, comme le disait lord Shaughnessy l'autre jour, les occupations et les exercices que fournit le système des hôpitaux militaires "révèlent chez l'homme des talents étonnants, de l'existence desquels il ne se doutait pas lui-même."

Que personne ne pense, qu'en augmentant son habileté dans son métier un homme ferait réduire sa pension il n'en est rien. La question de la pension est déterminée uniquement par le degré de l'incapacité causée par le service. Son métier, ses gages, sa condition sociale, ou toute autre considération, n'influent aucunement sur cette question.

LES LIBERAUX ET LES ELECTIONS

(Pour "La Tribune")

On parle beaucoup, par le temps qui court, d'élections générales. Les libéraux réclament immédiatement un appel au peuple: les conservateurs s'y opposent de toutes leurs énergies.

Est-il à l'anvantage du pays de se lancer, à l'heure actuelle, dans une lutte de ce genre? Nous croyons que le Canada a tout à gagner et rien à perdre en se nommant de nouveaux législateurs.

Il ne faut pas croire cependant que les libéraux ambitionnent bien fortement la succession Borden-Hughes telle qu'elle se présente aujourd'hui. C'est un fardeau d'une lourdeur tellement écrasante qu'il faut au politicien acceptant de s'en chargar ce que l'on peut appeler la véritable grâce d'état.

Nos amis les conservateurs prêtent à ce sujet aux libéraux des intentions qui prouvent notre avancé. Ils croient que nous désirons le pouvoir pour les grasses prébendes qu'on y sert actuellement aux "fideles" du parti. C'est un aveu qui nous montre clairement pourquoi nos ministériels s'accrochent si fortement au rocher d'Ottawa: c'est un trésor; c'est la vie: c'est la source de toutes les richesses . . . pour eux.

Voilà précisément une des raisons qui forcent les chefs libéraux à demander des comptes à nos administrateurs. Sir Wilfrid, nous le savons, ne fera qu'à contre-coeur le geste qui va nous jeter dans la tourmente électorale. Il n'aurait pas voulu en effet faire quoi que ce soit de nature à diminuer d'un iota une seule des énergies canadiennes dirigées vers le grand et noble but que nous connaissons; il sait le travail énorme que devra faire l'homme chargé de sortir le char de l'état de l'ornière où il est engagé.

Mais la voix du peuple s'est fait entendre; et sa parole doit être écoutée. Elue par le suffrage popu'aire, pour cinq ans, l'administration présente doit aller demander à celui-ci un mandat nouveau.

Un seul moyen peut éviter la lutte: ce serait la formation d'un gouvernement "national" dans lequel tous les partis seraient représentés d'une façon équitable.

Et encore? . . . Ce serait demander là au chef du parti libéral un acte d'abnegation un peu fort. On mettrait en effet sur son front le stigmate des monstrueuses fautes accumulées depuis le commencement de la guerre par le parti conservateur, ce serait le rendre solidaire de toutes les hontes amassées autour de ceux qui siégent aujourd'hui à la table des ministres.

Peut-on avoir une telle exigence envers celui qui a consacré sa vie entière au progrès et au salut de son pays?

Un peuple vit par ses grands hommes, a dit un profond penseur; il oublie tout, excepté eux.

Et Laurier passera, il doit passer, dans notre histoire comme l'une des grandes figures de notre pays. Il entre dans cette catégorie de législateurs qui gouvernent un peuple, longtemps encore après leur mort, par leur souvenir toujours vivace, par le prestige toujours présent de leur haute personnalité, par la grandeur et la solidité de leurs oeuvres.

Avons-nous le droit de demander à Laurier de continuer sous le fallacieux prétexte du salut de l'empire, à passer sous silence les erreurs et les fraudes de l'administration actuelle, au risque de se voir jeter chaque jour à la face l'affront qu'il approuve toutes ces turpitudes.

Nous ne le pouvons pas. Nous nous devons à nous-mêmes, nous devons au peuple du Canada de lui donner enfin l'occasion de sanctionner ou de dénoncer la conduite de ses chefs.

Nous ne sommes pas en Allemagne ici. Et puisqu'on ne peut avoir un gouvernement national, réclamons le privilège que nous avons de dire notre mot dans les affaires du pays.

L'administration actuelle est un mélange de tsarisme et de kaiserisme dont notre démocratie s'accommode mal. Puisque nous payons, nous voulons savoir, nous voulons voir et nous voulons dire.

Savoir ce que l'on fait de nos millions et bientôt de nos milliards voir pourquoi ceux-ci ne donnent pas le rendement d'efficacité auquel on est en droit de s'attendre; dire que nous avons été joués.

Sans murmurer, nous sommes entrés de plein pied dans une guerre qui n'est nôtre que de par notre volonté. Nous sacrifions nos milliards et le meilleur de notre sang pour la défense d'un sol étranger. Nous courons aux tranchées parce que nous croyons encore, nous, au grand mot de liberté.

Mais, si nous nous battons pour que l'esclavage ne s'établisse pas en maître sur l'Europe; si nous mourons à l'autel du sacrifice pour que d'autres peuples restent libres nous ne croyons pas que, pour nous en récompenser, nos maîtres du jour aient le droit de nous mettre les menottes aux mains, les fers aux pieds et de nous scier les lèvres. L'air de la liberté que nous voulons pour les autres, nous croyons avoir, nous aussi, le droit de le respirer.

Une administration ne peut continuer à gouverner un peuple contre le gré de ce dernier, et contrepasser le mandat qui lui a été donné.

Il y aura des élections parce que le peuple le veut.

PAUL LIBERTÉ

PNEUS "RUBBER CUSHION" PNEUS

Pour

FIACRES, CAROSSES et VOITURETTES DE REBES RENOUVELES et REPARES

REPARAGE DE PNEUS ET CHAMBRES D'AIR

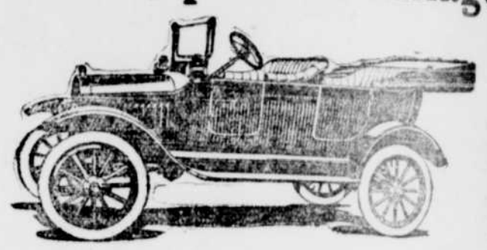
Ouvrage garanti. Prix raisonnables. Venez nous voir.

Wm. A. HARMER

SHERBROOKE VULCANIZING WORKS

Tel. 668 202 b Rue Wellington

36% à 68% plus de Milage



20 à 25 milles à un gallon de gazoline, est un incident fréquent avec le char Ford. Un homme (le nom sur demande) nous fait rapport qu'il a fait une moyenne de 33 milles par gallon pour 20,000 milles. C'est assurément un record qui ne peut être égalé par aucune autre marque de char. Ceci démontre l'économie pour un propriétaire du char Ford. Vous pouvez faire une moyenne de plus de 1,000 milles de chemin sur les pneus de grandeur Ford.

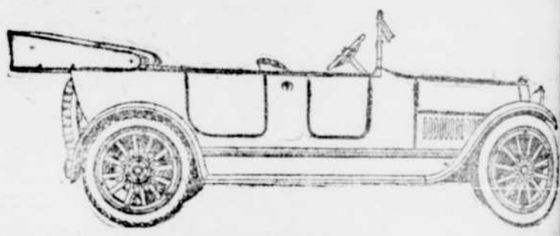
L'épargne sur l'huile et les radouages sont plus proportionnés.

Le nom "Ford" sera toujours le "coût moindre" et le "plus de service".

SHERBROOKE MOTOR MART

Studebaker

Established 1852



La Sureté à Toutes les Vitesses

Dans les deux séries "18" QUATRE et "18" SIX, la compagnie Studebaker s'est appliquée à améliorer, perfectionner et renforcer un des meilleurs systèmes d'essieux flottants jamais adapté à un char, quel que soit son prix.

En ce qui concerne la qualité de l'acier, la perfection des lignes et la précision de la construction, la compagnie Studebaker ne peut plus faire aucune amélioration quand bien même elle fabriquerait un char pour le vendre au prix de $5,000.

La pesanteur du char, la pression résultant de l'arrêt, du démarrage et de la conduite du char; la pression causée par le fait de tourner les coins à grande vitesse sont toutes supportées par les parois puissantes qui entourent l'essieu et sur lesquelles elles sont réparties également par les supports Timken.

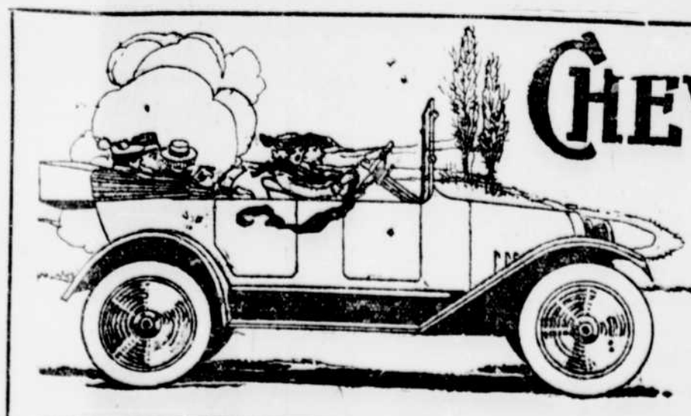
"Fait au Canada"

40 C.V.—QUARTE ... ... $1295.
50 C.V.—SIX (7 passagers) ... ... $1595.

Livraison à Walkerville

En vente à Sherbrooke par la

Eastern Townships Sales Co.



La Nouvelle Série

CHEVROLET QUATRE-QUATRE-VINGT-DIX

Le meilleur acier et de véritables matériaux de la plus haute qualité forgés, fondus ou soudés dans la forme volue par des machines modernes dont l'exactitude scientifique assure la haute efficacité de la

CHEVROLET QUATRE—QUATRE-VINGT-DIX

L'élasticité du châssis, la flexibilité des ressorts de support et le beau capitonnage assurent le confort. Notre production gigantesque et l'efficacité de nos méthodes permettent le bas prix de

$695. f. o. b. OSHAWA.

Y compris lumières et démarreur électriques.

Chevrolet Motor Company of Canada, Limited. OSHAWA, CANADA.

Service de l'Ouest et succursale de distribution: REGINA, SASK.

VENDU A SHERBROOKE PAR

Cadillac Motor Sales Co.

CHEVROLET

Petites Annonces Classifiées

FILLES DEMANDEES

On demande une servante parlant l'anglais pour aider au travail de maison ainsi qu'au soin des enfants. S'adresser à Mme D. J. McManamy, 50 rue Queens. 50-J. N. O.

Mme Carrier demande une servante pour ouvrage général aussi filles d'expérience demandées pour la confection des robes et costumes. S'adresser au magasin Suzanne, rue Wellington. 58-J. N. O.

On demande deux filles de table et deux femmes pour laver la vaisselle. S'adresser à l'Hotel Royal. 61-j n.o.

On demande une jeune fille d'expérience comme commis dans magasin de nouveautés. S'adresser chez J. Nault Ltée., rue King. 62 j.n.o.

On demande immédiatement une servante pour ouvrage général. S'adresser No. 85 rue King. 63-6-P.

On demande une servante générale pour famille sans enfants. Devra voir faire la cuisine et offrir bonnes recommandations. S'adresser au No. 1 rue Montréal. 52-18-21-24 26 28 P.

On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme Alfred Lanctot, 53 rue Peel. 64-1-ch

POSITION DEMANDEE

Une fille possédant diplôme modèle anglais et français demande position dans un bureau. S'adresser à E. Rousseau, Mansonville. 62-6 ch.

ON DEMANDE

On demande à acheter un moteur électrique de 3 forces. S'adresser à la Tribune. 284- j. n. o

On demande un loyer de 5,6 ou 7 chambres. S'adresser à casier B. La Tribune. 58 J. N. O.

AGENTS DEMANDES

Agents demandés. On demande des agents Canadiens-français, honnêtes et actifs pour représenter une des plus anciennes et meilleures compagnies d'assurances-vie. Bonnes conditions aux personnes qualifiées. Expérience pas nécessaire. Ecrire Casier A. La Tribune. 59-6-ch

AVIS PUBLIC

Désire informer le public qu'après le 1er mai prochain, l'hôtel connu sous le nom de "Montreal House" changera de propriétaire et portera à l'avenir le nom de "Sinclair House" Henri Veilleux, prop. 53-12-ch

AVIS

Toute personne ayant des réclamations contre la succession du Révd. Joseph Hercules Roy, en son vivant curé de Saint Georges de Windsor est prié de la présenter au Procureur de l'Evêché, à Sherbrooke, avant le premier mai 1917.
Sherbrooke, ce 4 avril 1917.
46-J. N. O.

AVIS

Toute personne ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter, s'adresser à A. T. Labrie, gérant du district de "La Sécurité du Canada" Compagnie d'assurance sur la vie, Bloc Casino, 191 1-2 rue Wellington. 98- j. n. o.

REMERCIEMENTS

La famille N. S. Bourque désire remercier les parents et les amis qui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Bourque. 64-1-P.

SOUMISSIONS

Soumissions demandées d'ici au 1er mai. Des soumissions seront reçues pour la construction d'une école à Ste Forest. Les plans et devis pourront être vus en s'adressant au secrétaire J. Breault. On ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. 61-6-P.

A VENDRE

A vendre un moteur électrique de 7 1-2 forces en parfaite condition plusieurs poulies de dimensions diverses, arbres de couche, etc. S'adresser à La Tribune. 284-j. n. o

A vendre terre, 7ème rang de Bromptonville, 6 milles du chemin de fer, bâtiments neufs, 6 vaches à lait, volailles, 4 chevaux, 1 porc hivernant. Aussi tous les instruments agricoles, 9 voitures d'été et d'hiver doubles et simples. 100 acres dont 60 arpents en culture et le reste en bois de chauffage. S'adresser à David Hébert, R. R. No. 2 Bromptonville. 43-1-mois-ch

A vendre, Ford de seconde main et un char touriste Overland avec démarreur, lumière, pneus, etc. le tout en bon état. Cadillac Motor Sales Co., 215 Wellington. 47- J. N. O.

A vendre une maison en brique sur une des rues principales de la ville de Magog, deux logements, écurie, terrain 50x100. Termes faciles. S'adresser à Paradis et Frères, Agents d'Immeubles, Lewiston, Me. Boite 405, ou Gosselin et Paradis, Magog 43-J.N.O.

A vendre à St-Donat, comté de Rimouski, une limite de bois de commerce comprenant 1354 arpents en superficie (terrain de Seigneurie) à 7 milles de la station de Ste-Luce. S'adresser à S. Poulin, Lac Mégantic. 53-12-ch

A vendre terre de 10 acres, aux limites de la ville, eau de source dans la maison et l'écurie. 6 chambres. Le tout en bon ordre. Possession le premier de mai. S'adresser à Albert Delude, 23 rue King, Sherbrooke, P. Q. 56-J. N. O.

A vendre deux bonnes vaches à lait. S'adresser au No. 71 rue Sherbrooke. 59-6-P.

A vendre superbe perroquet chante, parle, rit. A vendre à bon marché. S'adresser à Casier L. La Tribune. 63-2-ch

A vendre une magnifique résidence située rue Murray, deux logements Conditions très faciles. S'adresser à M. Pierre Gauvin, rue King ou à M. Alfred Croteau, rue Pine. 63-6-P.

A vendre 2 propriétés, résidence et lot, peu de comptant, à bonne condition, s'adresser J. H. Manseau, 153 rue du Pont, Sherbrooke-Est. 55-Mer-S-6 P.

A vendre les Grains de semence suivants: Onions, betteraves, choux, fèves, blé d'inde, pois, navets, radis, salade, "squash", concombres, tomates. Les meilleures variétés, 12 bons paquets assortis, 25c. Howle Seed House, Beebe, Qué. 47-S-Mer-J. N. O.

A vendre ou à louer à bonnes conditions une boutique de forge et outillage. Sise au centre du village ainsi que 3 emplacements bâtis, maison et hangar. Pour informations s'adresser à J. B. B. Brousseau, de La Patrie, P. Q. Co. Compton 47-S-J. N. O.

A vendre un salon de modes dans un bon centre, le seul dans la place. Vente pour cause de départ. Mme W. Bélisle, modiste. Wotton, Qué. 64-3-P.

A LOUER

A louer quatre magnifiques bureaux dans la bâtisse de la Canadian Bank of Commerce, Haute-ville. S'adresser d'ici au 1er mai, au No. 107 rue King. 53- J. N. O.

A louer. Deux chambres meublées. S'adresser à M. Antoine Chatigny coin Federal Hopital. 62-3 p.

A louer bon grand garage. S'adresser à Alfred Sévigny, 28 Galt. 63-j.n.o.

Soubassement à louer convenable pour boutique de cordonnier. A vendre 25 tonnes de foin pressé. Aussi à vendre lots à bâtir et terains (par acre). S'adresser à T. Bernier, 2 1-2 ave rue Dufferin. 64-S-M-J 6 P.

A louer chambre meublée au No. 75 rue Marquette. 64-1-ch

A louer deux chambres non meublées S'adresser à M. E. P. Bédard. 244a Wellington. 64-2-P.

HOMMES DEMANDES

On demande des hommes pour travailler dans une briquetterie. Bons gages. Emploi permanent. E. T. Brick Mfg. Co., Lennoxville. 53-J. N. O.

On demande immédiatement un bon commis pour commerce d'épicerie, vin et liqueur. Ecrire mentionnant Salaire. Casier O. La Tribune. Références. 56- J. N. O.

On demande pour le 1er mai un commis pour commerce de chaussures et nouveautés. Inutile de se présenter si l'on n'a pas d'expérience. Bon salaire à la personne pouvant remplir la position de 1er commis. S'adresser à J. O. Darche, 67 rue King. 58- J. N. O.

Jeune homme demandé, de 20 à 25 ans pour apprendre la vente des meubles. Bon salaire payé. Devra avoir références pour les deux langues. S'adresser le lundi et le samedi chez P. T. Légaré Ltd., Sherbrooke. Deux jeunes filles demandées, de 20 à 25 ans, pour vendre des machines à coudre. 61-4-ch

On demande des peintres. S'adresser immédiatement Loomis Dakin Ltd. Rue Belvidère. 62-3 ch.

On demande des journaliers. Plus hauts gages payés. S'adresser McKinnon Holmes and Co., Sherbrooke. 63-6-ch

On demande des hommes pour charger des voitures pesantes et diriger trois équipes de route de 3 voitures chacune, dans le Canton d'Ascot, pour le 10 mai. Les offres seront considérées à l'assemblée du conseil qui sera tenue le 7 mai, dans l'après-midi, salle de ville, Lennoxville. Wm. Baker, Sec.-Trés. 63-6 ch

On demande des menuisiers. S'adresser General Lumber Mfg. Co. 62-64-66 ch.

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS. Des soumissions cachetées et endossées: SOUMISSIONS POUR L'EGLISE DE LENNOXVILLE, seront reçues par les soussignés jusqu'au 10 mai à midi, pour la construction d'une église à Lennoxville. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de cinq pour cent (5%) de la dite soumission, payable à l'ordre de l'Oeuvre et Fabrique St Antoine de Lennoxville. Les autorités de la paroisse ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les plans et devis seront visibles au bureau des soussignés.
Audet et Charbonneau, Architectes, 37 rue King, Sherbrooke. 63-6-ch

VENTE A L'ENCHERE

MERCREDI 2 MAI 1917

au No. 368 rue Wellington. Les effets suivants:
1 orgue, meubles de salon, meubles de boudoir, verreries, contenu de deux chambres à coucher, (set de chambre en acajou et un en mérisier). Meubles de cuisine. Poêle de cuisine, etc, etc. Tous ces meubles sont en bon ordre.
Conditions: argent comptant.
Vente à 1 heure P. M..
John Griffith, Encanteur. 64-3-ch

VENTE A L'ENCHERE

A la ferme de M. JEAN GACHE
Situé à 5 mille de Sherbrooke
Sur le chemin de Capelton
LUNDI 30 AVRIL 1917
9 bonnes vaches à lait et plusieurs jeunes animaux.
Conditions; 6 mois de crédit, avec billet endossé et payable à la banque Nationale de Sherbrooke.
Vente à une heure P. M.
ED. BOURQUE.
Encanteur. 62-64-ch

Vente Importante par Encan

Pour JAMES ELLIOTT, à son écurie de louage, THETFORD MINES, Qué
JEUDI LE 3 MAI 1917

Les articles suivants devront être vendus:
1 paire de juments grises, 5 et 6 ans pesant 1300 livres, chacune parfaitement accomplies, et bonnes pour la route, ou l'ouvrage. 5 autres juments et 2 chevaux, bons et jeunes, bons pour la route et l'ouvrage.
23 couvertes de laine pour voitures et 14 couvertes légères, pour voitures, 15 couvertes à chevaux, 4 grandes peaux de carrioles en "Musk Ox" et 14 autres peaux de carrioles. 11 harnais simples, légers, 5 harnais doubles, légers, 8 colliers légers, 1 harnais double pour ouvrage, 2 harnais pour tombereau, 2 machines à tondre, 1 voiture double d'ouvrage, roues de 3 pouces. 1 voiture (truck), 1 voiture "Rubber tire" à deux sièges, 7 voitures fines, 1 tombereau (complet) 2 roues et essieux en fer extra, pour tombereau, 1 hack "Victoria", en parfait ordre, clochettes, parapluie pour voitures, etc A peu près 50 voyages doubles de fumier, 1 chaloupe (complète) et bien d'autres articles trop nombreux pour les mentionner.
Tout doit être vendu parce que ce parti abandonne les affaires. La vente commencera à 10 heures précises; dîner gratis le midi. Conditions: au-dessous de $20.00 comptant, au-dessus de $20.00 neuf mois sur billets conjoints approuvés.
M. P. Cancy. Encanteur. 63-3-ch

Chemins de Fer

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE EN FORCE DEPUIS LE 1er NOV. 1916

Boston & New-York Express tous les jours

Lve Sherbrooke	8.05 a.m.
Arr à Lévis	1.15 p.m.
Arr à Québec	1.20 p.m.

VOYAGER. — Tous les jours le dimanche excepté.

Lve Sherbrooke	4.00 p.m.
Arr à Lévis	9.20 p.m.
Arr à Québec	9.25 p.m.

Service-buffet sur tous les trains.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie ou à E. O. Grundy, A. G. F. & P., Sherbrooke, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Les changements, dans l'horaire des trains, seront faits, le dimanche, 29 avril 1917. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents.

Trop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés enfants. En vente partout.
Dépôt: 209 rue St-Denis, Montréal

Dans Nos Théâtres

AU THEATRE "SA MAJESTE"

AUJOURD'HUI, SAMEDI et DIMANCHE
La plus grande pièce cinématographique du monde

la sensation de la saison
Deux reproductions à 2.30 et 8 heures p.m.
PRIX
Matinée ... ... 25c et 35c Soirée . 25c, 30c, 35c et 50c

Au Premier

Présente
Mac Murray dans:
ON RECORD
Un drame d'aviation, de cour de police et des "400".
5 parties
Une comédie
CAMPING OUT IN THE CANADIAN ROCKIES

Dimanche
Anita Stewart dans:
THE GLORY OF YOLANDE
6 parties

Lundi
Blanche Sweet dans
THOSE WITHOUT SIN

BIENTOT
Charlie Chaplin dans:
THE CURE

Max Linder dans:
MAX WANTS A DIVORCE

Clara Kimball Young
Dans
THE PRICE SHE PAID

Au Casino

AUJOURD'HUI
"Fires of Conscience"
Vues de Fox avec William Farnum.
2ème épisode du
"SECRET KINGDOM"
Une comédie Universelle.

DIMANCHE
"Saving the Family Name"
Vues de Blue Bird.

Au Princesse

VENDREDI et SAMEDI
La nouvelle étoile du Triangle Wm. Desmond, dans
"BLOOD WILL TELL"
Une vue intéressante d'amour et de finance, en 5 parties.
THE FILM EXPOSURE
Une comédie Triangle
6e épisode de la série glorieuse LIBERTY

Dimanche seulement — Programme spécial. Le populaire Frank Keenan dans:
"THE PHANTOM"
Un drame de société émouvant en 5 parties
"A BACHELOR'S FINISH"
Une comédie. Aussi deux autres rouleaux intéressants.

Lundi et mardi
attraction spéciale: — mai 1er Mme Vernon Castle, la femme la mieux habillée et la plus grande danseuse en Amérique, dans la plus grande série de Pathé:
"PATRIA"

9-10 mai — Molly King dans la grande série d'amour de péril et d'émotions:
"THE MYSTERY OF THE DOUBLE CROSS

PRIX AU MARCHE DE SHERBROOKE

LES PATATES FONT UN SAUT MERVEILLEUX ET S'ACCROCHENT DESESPEREMENT A $3.50; C'EST LE SEUL CHANGEMENT IMPORTANT.

Le précieux tubercule dont on parle tant, depuis quelques jours, mérite pour le moins ce qualificatif si l'on considère que ce matin il se vend $3.50 le minot. C'est un saut assez périlleux depuis une semaine et que les vendeurs y prennent garde; la chute peut avoir des suites graves. C'est, en somme, les seul changement important de la journée. Liste des prix.

Agneau, la liv.	18—24—25c
Artichauts, la pinte	10c
Boudin, la liv.	18c
Beefsteak, la liv.	22—24—26c
Beurre la liv,	38—40
Beurre de crèmerie	40
Bananes, la douz.	25—30—35
Boeuf, en quartier,	14-16c
Citrons la douz.	25—30c
Celeri ,le pied,	20—15—10c
Crème, la pinte	40
Concombres	10c
Choux, chacun.	15—10c
Carottes, le minot	75c
Dinde	35c
Fromage, la liv,	28
Haricot, la pinte,	25c
Jambon, la liv.	28c
Lardesteak, la liv.	25-26c
Lard en quartier,	18—20c
Miel la liv.	25-35c
Melon	10—15c
Oeufs, la douz.	35—40
Oranges, la douz.	25—30c
Oignons le minot	2.50c
Poireaux, le paquet	5c 3 pour 10c
Patates, minot	$2.25—3.50
Pêches la douz,	60c
Peaux de veau,	25—30
Persil, trois paquets pour	10c
Poulet, la liv,	26—33
Pois, la pinte	18c
Pommes, le quart de minot,	50-60-70
Raisins ,le panier	35c
Raisins, la liv.	15c
Radis trois paquets pour	10c
Sirop d'érable, le gal,	$1.20—1.35
Sirop nouveau	1.50-1.60c
Sucre d'érable, la liv.	12c
Sucre nouveau,	13—15—16
Sauge, le paquet	5c
Saucisse, la liv,	2 pour .25
Navets, deux pour	5c
Oies	26 —28
Sarriette, le paquet,	5c
Salade, le paquet,	5c
Tomates, la liv.	20c
Thym, paquet	10c

Et si, par impossible, cette révélation ne lui a pas été faite avant la démarche des Etats-Unis, il en a forcément pris conscience le jour où il a vu la presse allemande invoquer avec un ensemble parfait son autorité pour justifier les torpillages en masse: "Hindenburg a dit que notre situation militaire nous permet de faire face aux conséquences de la guerre sous-marine sans limites."
Il ne peut plus s'abandonner à la moindre illusion: c'est sur lui que retombera toute la responsabilité des événements qu'entrainera cette violation flagrante du droit des gens; et cette responsabilité sera infiniment plus lourde que celle dont les dirigeants allemands avaient tenté de charger les épaules du vieux Hoesseler, en essayant d'imputer à ses conseils les insuccès éclatants du prince impérial devant Verdun. (Il est juste de reconnaître que cette tentative n'a pas été poussée à fond. les intéressés ayant compris à la dernière minute que, si ratatiné qu'il soit, "Gottlieb" possède encore bec et ongles.)
Or, le cas de Hindenburg n'est pas le même; ce n'est plus seluement d'un jeune prince qu'il s'agit, c'est l'empereur lui-même qui est mis en cause dans les circonstances actuelles, tot ou tard, la question dynastique se posera, selon toute apparence, et à ce moment il faudra que ce dernier trouve sous sa main un homme capable de sacrifier et de se taire. Cet homme, c'est Hindenburg. Hindenburg contre lequel prévaudra cette politique dont il ne voulait pas entendre parler.
Les notes militaires du maréchal, publiées par un de ses biographes, fournissent de précieuses indications sur son caractère et prouvent qu'en le choisissant, Guillaume a été bien inspiré. Voici, en effet, ce qu'elles disent: "Cet officier a conscience de sa valeur et se montre très sûr de soi. Il suit directement et sans jamais en dévier, la voie qu'il s'est tracée; n'a point peur de ses chefs, ne les recherche pas, exprime catégoriquement son opinion en leur présence; en un mot, a du caractère."
Si vraiement Hindenburg a dit que la situation militaire permet d'affronter les risques de la guerre sous-marine, l'on peut être assuré qu'il n'élèvera pas de protestation le jour où l'évènement lui donnera fort. A l'exemple de Benedeck, il s'inclinera muettement devant l'arrêt de la destinée, mais aura-t-il, comme lui, la chance de sauver son peu intéressant maitre? C'est une autre question.

HINDENBOURG ET HOHENZOLLERN

L'HOMME AUX CLOUS SAUVERA-T-IL SON PEU INTERESSANT MAITRE.

En 1883, c'est-à-dire au temps où il suivait les cours de l'Académie de guerre, à Berlin, Hindenburg s'entretenait un jour avec un de ses amis. La conversation roulait sur des choses du métier et sur l'avenir réservé aux jeunes officiers, lorsque le second ayant exprimé l'opinion qu'à ses yeux le commandement d'un régiment était le plus beau de tous et qu'il s'estimerait heureux s'il y parvenait en fin de carrière, le futur maréchal déclara viser plus haut: "Tant qu'à faire, dit-il, j'aimerais mieux commander le tout."
Le même, vingt-cinq ans plus tard, parvenu au faite des honneurs militaires, au commandement d'un corps d'armée, répondait à un civil: "Je ne me suis jamais occupé de politique, je ne l'aime pas et ne veux pas en entendre parler."
Aujourd'hui qu'il "commande le tout", il doit avoir constaté déjà plus d'une fois, et certainement avec regret, que ceci ne va point sans cela.

J. H. BOUDREAU

:- Spécialité -:

Confection de Vêtements pour Dames

Notre assortiment du printemps de tissus de haute nouveauté est maintenant arrivé et prêt pour votre inspection.
Venez voir nos modes.
Nos prix sont irrésistibles.
Ouvrage garanti.
Machine à couvrir les boutons.
—Matériel quelconque.—Nouvellement installée. Nous faisons ce travail aux prix ordinaires.

J. H BOUDREAU

19 Carré Strathcona
Edifice McBain

2 DANS 1

CIRAGES à CHAUSSURES

Il y a un "cirage 2 dans 1" pour toutes les chaussures. Pour chaussures noires: "2 dans 1 noir" (pâte) et "2 dans 1 noir combiné" (pâte et liquide); pour chaussures blanches: "2 dans 1 blanc en morceaux" (morceau) et "2 dans 1 blanc liquide" (liquide); pour chaussures jaunes: "2 dans 1 jaune" (pâte) et "2 dans 1 jaune combiné" (pâte et liquide).

10c NOIR—BLANC—JAUNE 10c

F.-F. DALLEY CO. OF CANADA LTD. Hamilton, Can.

RAPIDES—COMMODES—DURABLES

H. C. WILSON & SONS LIMITED

52ieme ANNEE

L'établissement de musique le plus moderne de l'Est du Canada. Seuls agents des pianos Chickering & Sons Boston, Heintzman & Co. Toronto, Wilson, Weber, Milton de New-York et d'autres que nous pouvons recommander et garantir.

Des fameux pianos automatiques Heintzman & Co., Autopiano de New-York et Wilson. Grand assortiment de rouleaux de musique nouveaux de 65 et 88 notes.

Instruments pour fanfares et orchestres.

Ligne complète de Victor Victrolas de $21.00 à $255, toujours en mains.

Phonographes Edison et assortiment élaboré de records.

Orgues Estey et Wilson pour églises et salons.

Pianos à louer. Pianos accordés et réparés.

Plusieurs bons marchés dans les pianos et orgues qui ont servis.

Salle spéciale pour les pianos automatiques.

BUREAU CHEF

Nouvel Edifice Wilson

144 rue Wellington - Sherbrooke, Qué.

Succursales à Coaticook, Magog et Rock-Island.

Nouveau Marchand-Tailleur

SPECIALISTE
Dans l'ouvrage de tailleur d'habits pour dames et messieurs. — Costumes pour Dames refaits.
Aussi réparages.

Oscar Hurtubise

131 1-2 Rue Wellington
Autrefois dessinateur chez MM. Walter Blue & Cie.

JEUNE MARIÉE!

Etes-vous prête à assumer les devoirs de la maternité et les charges du ménage?

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves et de nouvelles conditions, vous sentez-vous la force, l'énergie, le courage nécessaires pour procurer du contentement à ceux pour qui vous devez maintenant vivre et vous dévouer?

Si vous êtes anémique, si vous souffrez des nerfs, si vous êtes faible, épuisée, si vous êtes la proie de ces misères physiques qui troublent si profondément l'existence, comment espérez-vous faire de votre maison un séjour de repos, de confort et de gaité, où votre mari viendra retremper ses forces morales dépensées dans les grands combats de la vie?

La faiblesse, la nervosité, la maladie engendrent la mauvaise humeur, la maussaderie, l'irritation, les caprices, le découragement, les plus grands ennemis de l'amour et du bonheur. La force et la santé au contraire assurent la bonne humeur, la gaité, le contentement, le courage, l'espérance et entretiennent la paix et le bonheur. Songez à ceci avant qu'il soit trop tard, n'oubliez pas qu'il n'existe ni force, ni santé, si le sang fait défaut, s'il est vicié, s'il est trop pauvre en éléments nécessaires à la vie.

Employez donc immédiatement le plus efficace des toniques reconstituants, le

VIN ST-MICHEL

Un vin riche et pur dans lequel se trouvent combinés les éléments essentiels pour faire un sang nouveau, riche et vermeil, qui rétablira vos forces abattues, tonifiera vos nerfs et vous assurera le bonheur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

TOUT COMME PAPA
Le garçonnet a besoin de

SNAP

Qu'il se lave après le travail ou le jeu "tout comme le père", et SNAP lui tiendra les mains en bon état. SNAP nettoie les mains mieux que quoi que ce soit et laisse la peau douce et souple. 15c.—Chez tous les vendeurs.

MME MICHEL LABBE MEURT A ST-CLAUDE

ELLE LAISSE DANS LE DEUIL SON MARI, UNE FILLE ET 3 FILS. — LES FUNERAILLES ONT EU LIEU JEUDI.

St Claude, 28. (Spéciale.) — Mardi dernier, s'éteignait, après une longue maladie soufferte avec toute la résignation chrétienne, dame Michel Labbé, née Vitaline Couture, à l'âge de 66 ans. Elle laisse pour la pleurer, son époux, une fille, Mme Arthur Lamelin, trois fils, MM. Johnny, Joseph et Désiré Labbé.

Sa sépulture eut lieu jeudi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient M. Arthur Lamelin, son gendre, et ses trois fils ci-haut mentionnés.

On remarquait dans le cortège outre les membres de famille, M. Norbert Couture, de Windsor Mills, M. Eusèbe Bisson, M. Amédée Langevin, M. Donald Montminy, M. Majorique Bérard, M. Pierre Godbout, etc, etc.

—:o:—

CE QUI SE PASSE A SCOTSTOWN

DEUX MARIAGES LUNDI: M. O. A. ROUSSEAU EPOUSE Mlle EDWILDA BOUCHARD ET M. VILMOND BOUCHARD, Mlle BLANCHE LEBLOND. — 80 BRAVES DE SCOTSTOWN DANS L'ARMEE CANADIENNE.

Scotstown, 28. (Spéciale). — Lundi matin, le 23, M. le curé Vaudreuil bénissait le mariage de Mlle Edwilda Bouchard, fille de M. Barthélémi Bouchard, boucher, de Scotstown, et de M. A. O. Rousseau, télégraphiste, au Pacifique Canadien. M. Bouchard servait de témoin à sa fille tandis que M. Rousseau était assité de son frère, M. Joseph Rousseau, d'Acton Vale.

A la même messe également, M. Vilmond Bouchard, fils de M. B. Bouchard, unissait sa destinée à Mlle Blanche Leblond; cette dernière était accompagnée de son père, M. Jean-Baptiste Leblond, marchand de La Patrie et M. Ludger Bouchard, de Scotstown, servait de témoin à son frère.

Après le déjeuner qui fut servi à la résidence de M. B. Bouchard, les heureux époux sont partis en voyage de noces à Montréal, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine et autres endroits.

M. et Mme Adjutor Bernier, dont le mariage a été célébré, il y a une semaine, à Saint Sébastien de Beauce, et qui étaient depuis quelque jours en visite chez M. Bouchard, oncle de Mme Bernier, sont aussi partis en même temps qu'eux pour Sherbrooke.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos souhaits les plus sincères de bonheur.

M. William W. Foote qui a tenu un restaurant ici depuis plus d'un an et qui depuis quelques mois était agent d'assurances sur la vie, à Sherbrooke, vient de s'enrôler dans le nouveau bataillon de cyclistes, actuellement en formation à Toronto. On compte à près de 80, le nombre de ceux qui dans Scotstown,se sont enrôles pour le service d'outre mer: le chiffre est éloquent si l'on se rappelle que la population de notre petite ville est fort peu au-dessus de neuf cents âmes.

—:o:—

—Abonnez-vous et faites abonner vos amis à "La Tribune" d'ici la fin du Concours— Epargnez de l'argent.

Une méthode sanitaire et hygiénique pour balayer

Employez

la préparation

"Dustwax"

Conway

Pas de poussière pendant que vous balayez les planchers, tapis, rugs, prélarts, paillassons, planchers en tuile, etc.

Elle absorbe la poussière et chasse les mites et les insectes, tue les germes de maladie, purifie l'atmosphère et désinfecte les chambres.

Toutes les épiceries en ville (sans exception) vendant le Dustwax Conway, en canistres de 35c et autres.

Toutes nos marchandises portent une étiquette **verte** lithographiée.

Garantie tout paquet de "CONWAY WAX COATED DUSTWAX" ne donnant pas entière satiefaction pourra être retourné au marchand et aucune charge ne sera exigée pour la quantité employée pour en faire l'essai. Pour jugez vous-même.

The Conway Mfg.Co.
Sherbrooke

Demandez

TOUJOURS LES

Allumettes

EDDY

CHIC MARIAGE A ASCOT CORNER

M. ERNEST PARADIS, DE BROMPTONVILLE, UNIT SA DESTINEE A MLLE BELLA BOISVERT, DE CETTE LOCALITE.

Ascot Corner, 28. (Spéciale.) — Lundi dernier, à l'église paroissiale d'Ascot Corner, eut lieu le chic mariage de M. Ernest Paradis, de Bromptonville, à Mlle Bella Boisvert, de cette localité.

Les futurs époux firent leur entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale exécutée par Mme Philippe Leclerc, d'Outremont, Montréal.

M. Alfred Paradis servait de témoin à son fils et M. Urbain Boisvert à sa fille. La cérémonie a été très imposante. Monsieur l'abbé J. Raymond, curé de la paroisse, bénit leur union qui fut précédée du chant du "Veni Creator" en parties par les membres du choeur de Bromptonville dont M. Ernest Paradis est le secrétaire-trésorier.

Plusieurs cantiques ont été rendus durant la messe. En voici le programme : "Epoux que l'Eglise a bénis", solo par M. C. A. Paradis et choeur.

A l'Offertoire, "Angelus", soli par MM. Alb. Pouliot, Lud. Roy, C. A. Paradis, B. Roy.

A l'élévation, "J'ai besoin d'une âme qui m'aime", solo par Mme Philippe Leclerc.

Communion, "Mère de Dieu, bénissez-nous", solo par Mme Phil. Leclerc et choeur.

Après la messe tous se rendirent chez M. Urbain Boisvert où les attendait un succulent déjeuner.

Parmi les invités on remarquait : MM. et Mmes E. Paradis, Alfred Paradis, J. B. Duford, M. C. A. Paradis, Mlle E. Pinard, M. et Mme Phil. Leclerc, d'Outremont, MM. et Mmes Urbain Boisvert, Sam. Boisvert, Louis Boisvert, Henry Roy, Mlles Alice et Anita Roy, Lauretta et Yvan Boisvert, MM. et Mmes Ludger Roy, Brompton, Emile Roy, Georges Gosselin, MM. Denis Duford, William Boisvert, de New-port, Vt., MM. et Mmes N. A. Duford, H. Lespérance, Georges Larochelle, Ferdinand Larochelle, M. Alf. Landry, MM. et Mmes Wilfrid Gosselin, Emerile Biron, Stoke, MM. Benjamin Roy, Albert Pouliot, Bromptonville, MM. et Mmes Jos Galipeau, M. N. Lépitre, Mlle E. Larochelle, MM. Théophile et Pierre Larochelle, Mlle Victoria Galipeau, M. Arthur Galipeau, Mlle Louisa Bédard, MM. Eugène Levesque, Antonio et Henry Larochelle, A. Barrow, T. Desrochers, O. Mercier, Euclide Bélanger.

La journée et la veillée se passèrent chez M. Boisvert. On fit du chant et de la musique. Ce n'est qu'aux petites heures du matin qu'on songea à se séparer en conservant chacun de cette fête un grand souvenir.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils sont partis mardi pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis au cours duquel ils visiteront des parents à Franklin, Concord, Manchester, Worcester ,Cambridge, Littleton et Newport.

A leur retour le 6 mai prochain, ils résideront à Bromptonville. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

UN AMI.

TROIS ACCIDENTS A DISRAELI

MM. ALPHONSE BOLDUC, ARTHUR BERGERON ET L'ENFANT DE M. JOHN BEAUDOIN SE TRANCHENT CHACUN UN DOIGT.

Disraéli, 28. (Spéciale.) — Deux nouveaux accidents sont arrivés cette semaine à la Disraeli Box.

M. Alphonse Bolduc s'est fait amputer un doigt et M. Arthur Bergeron a eu une partie de l'annulaire emportée. L'enfant de M. John Beaudoin était à jouer l'autre jour sur une rangée de bois lorsqu'il fit un faux pas et tomba sur une plane, se tranchant une partie de l'index de la main droite. Il est sous les soins du docteur C. H. Plante.

—o—

CAMPAGNE DES BONS CHEMINS A GARTHBY

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL ACCORDE UN OCTROI A LA MUNICIPALITE QUI DECIDE D'AMELIORER SA VOIRIE.

Garthby, 28. (Spéciale.) — A la dernière assemblée régulière du conseil municipal tenue sous la présidence de M. Thos. Lapointe, maire, une résolution relative à la loi des bons chemins a été adoptée à l'unanimité. Une demande d'emprunt a été envoyée immédiatement au département de la voirie avec la résolution priant le ministre de prendre la chose en considération et de faire droit à la requête.

A la dernière minute on nous informe que la réponse du ministre a été favorable.

Une bonne note en faveur de notre maire et de nos conseillers. Nous aurons des bons chemins et n'aurons rien à envier aux villes et villages environnants.

Nos cultivateurs ne seront certes pas les premiers à s'en plaindre car ils y ont tout avantage, et les nombreux touristes à Disraéli vont être dans la plus parfaite des jubilations.

—o—

—Abonnez-vous et faites abonner vos amis à "La Tribune" d'ici la fin du Concours— Epargnez de l'argent.

MORT DE M. E. GINGRAS A WINDSOR MILLS

IL LAISSE SON EPOUSE ET SEPT ENFANTS DANS LE DEUIL. — TOUT WINDSOR SYMPATHISE A LA DOULEUR DE LA FAMILLE.

Windsor-Est, 28. (Spéciale.) — Ces jours derniers eurent lieu dans notre église paroissiale les imposantes funérailles de feu Elzéar Gingras, décédé à l'âge de 44 ans, après plusieurs mois d'une longue et pénible maladie, muni des derniers sacrements de l'église. Muni du pain des forts il est parti le coeur broyé, mais soumis à l'arrêt qui le frappait, laissant une épouse éplorée et sept enfants, le dernier âgé d'un an à peine. Pendant tout le temps que le corps resta exposé c'est en grand nombre que ses parents et les nombreux amis que compte la famille Gingras sont venus s'agenouiller près de la dépouille mortelle.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, rue Moore, à huit heures pour se rendre à l'église, sous la direction de M. D. Champagne. Les porteurs étaient MM. Ed. St-Hilaire, Nap. Marchand, Hector Pouliot, Ben Bready, Fred Leclerc et Jos. Goudreau. Venaient ensuite les parents : MM. Nap. Gingras, de Sherbrooke, frère du défunt, accompagné de son fils Armand, Eugène, Evariste, Albert et Ida Gingras, enfants, Mme Théophile Gagné, de Lowell, soeur, MM. et Mmes Jos. St-Pierre, Jos. Laflamme et Frank Leclerc, beaux-frères et belles-soeurs, M. Joseph St-Pierre et Mlle Yvonne Laflamme, Fernande et Irène Leclerc, neveux et nièces, M. Davis, contremaître des machinistes et tous les compagnons de travail du défunt, les Forestiers et un grand nombre d'autres. La levée du corps et le service furent officiés par M. l'abbé J. A. Godbout.

Des tributs floraux, offrandes de messes et bouquets spirituels ont été déposés sur la tombe du défunt.

A la famille éplorée la correspondante de La Tribune adresse les sympathies les plus sincères, se faisant ainsi l'interprète de toute la population de Windsor Mills.

MME BINETTE MEURT A BROMPTONVILLE

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU MARDI DERNIER. — ELLE LAISSE SON EPOUX ET QUATRE ENFANTS EN BAS AGE.

Bromptonville, 28. (Spéciale.)—Le 24 courant, eurent lieu les imposantes funérailles de Mme Olivier Binette. L'assistance était très nombreuse.

M. l'abbé Champagne officiait.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux et quatre enfants en bas âge.

Les porteurs étaient MM. Alexandre Gouin, de Black Lake, neveu de la défunte, MM. Chs. Morissette, Fortunat Castonguay, Jos. Lambert.

Nos sympathies à la famille.

—o—

IL SE TRANCHE LE PIED D'UN COUP DE HACHE

Ste Cécile de Whitton, 28. (Spéciale). — Il nous fait peine d'apprendre que M. Amédé Breton vient d'être victime d'un grave accident. En fendant du bois il s'assena un violent coup de hache sur un pied. Espérons que les suites ne seront marquées d'aucune complication.

—:o:—

MANIFESTATIONS A M. ERNEST PARADIS

Bromptonville, 28. (Spéciale.) — Samedi soir, le 21 avril, un groupe d'amis de M. Ernest Paradis se réunissaient dans le salon du Grand Central, pour lui présenter un cadeau ainsi que leurs voeux de bonheur à l'occasion de son prochain mariage. On offrit une bourse bien garnie. M. Paradis visiblement ému et surpris, remercia ses amis en termes chaleureux. On s'amusa ferme durant quelques heures après quoi il fallut songer au départ.

—Dimanche, après la grand'messe, les membres du choeur de chant, au nombre d'une vingtaine, ont voulu à leur tour présenter à leur secrétaire une marque d'estime et de reconnaissance. Ils se réunirent à la demeure de M. Alfred Paradis. M. B. Roy, président, offrit à M. Paradis un $20. en or avec les meilleurs souhaits. M. Paradis trouva des mots bien sentis à l'adresse de ses bons amis du choeur de chant et les remercia de leur grande générosité, les assurrat qu'il conserverait toujours un excellent souvenir du temps heureux passé avec eux.

—:o:—

MME R. H. BOWSER ACHETE UN OVERLAND COUNTRY CLUB

Au nombre des acheteurs bien connus d'automobiles Overland, cette semaine, on voit le nom de Mme R. H. Bowser, de Quinzy, Cal., l'auteur de livres très populaires comme "The Chip of the Flying U", "The Prairie Princess" et autres.

Mme Bowser a l'intention de quitter sa magnifique résidence de Quinzy, en mai, pour faire un voyage transcontinental dans son nouvel Overland Country Club, à la recherche de matériel pour un nouveau livre.

—:o:—

DESASTREUX ACCIDENT

M. Cyrille Lavallière, rue Gellespie, s'est infligé de douloureuses blessures hier soir, alors qu'il était à son travail à l'usine MecKinnon, Holmes. Il est sous les soins du docteur Bégin et est aussi bien que possible, dans les circonstance. M. Lavallières s'est fait écraser un pied.

—o—

Il faut mériter les louanges, mais il ne faut pas les rechercher.

CE REGLEMENT DE PROHIBITION EST-IL IRREGULIER?

LE REGLEMENT PASSE PAR LE CONSEIL DU COMTE DE SHERBROOKE A FAIT LE SUJET D'UNE DISCUSSION EN COUR HIER. — EN DELIBERE.

Monsieur G. G. McCurdy vient de prendre un bref de mandamus contre M. E. G. Borlass, répondant, et William Desruisseaux, intervenant, demandant que monsieur G. E. Borlass secrétaire du conseil du comté de Sherbrooke, produise entre les mains des procureurs du requérant et des secrétaires des comtés de Sherbrooke et de Compton, copies de règlement de prohibition qui aurait été passé le 13 décembre 1916.

Le conseil du comté s'est fait représenter en Cour hier par ses procureurs, messieurs Fraser et Rugg, qui déclarèrent que le règlement passé était irrégulier parce que l'avis de motion tel que requis par l'article 359 du code, n'a pas été donné.

L'intervenant, Desruisseaux, voyant que le comté n'intervenait pas, a pris "petty-cause". Il demande que le règlement de prohibition soit déclaré illégal et nul parce que l'avis de motion n'a pas été donné.

La cause a été prise en délibéré par l'hon. juge Hutchinson.

Messieurs Nicol, Lazure et Couture représentent l'intervenant.

—:o:—

REUNION ANNUELLE DU FONDS PATRIOTIQUE

LA SECONDE ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SUCCURSALE DE SHERBROOKE A EU LIEU, HIER SOIR. — NOUVEAUX OFFICIERS.

La deuxième réunion annuelle des membres du Fonds Patriotique Canadien de Sherbrooke a été tenue, à l'hotel de ville, hier soir. M. James McKinnon, président, occupait le fauteuil. L'assistance était beaucoup moins considérable que l'an dernier.

—M. McKinnon ouvrit l'assemblée en expliquant son but: entendre la lecture des rapports pour 1916 et faire l'élection des officiers. Au cours de ses remarques, l'orateur déclara qu'en 1914-15, la succursale locale avait prélevé la somme de $30,000; en 1916 répondant à un vigoureux appel pour un montant plus considérable, les citoyens de Sherbrooke souscrirent $70,000.00. Cette année, l'appel fut fait d'une façon plus vibrante encore au peuple du Canada et l'orateur se dit heureux de voir que Sherbrooke a noblement fait sa part. Il expliqua qu'avant la campagne, faite en mars derners, le comite des finances avait recommandé, lors d'une réunion publique, de tenter d'atteindre la somme de $100,000. Quelques personnes présentes pensèrent bon d'élever le maximum à $150,000, ce qui fut fait. Le résultat de la campagne demontra que $120,000 avaient été souscrits, soit une moyenne de $6.00 per capita de notre population, ce qui est très satisfaisant et a placé Sherbrooke au même rang que la tres grande majorité des villes canadiennes. Sherbrooke mérite donc des félicitations pour ce qu'elle a fait pour la bonne cause.

LE RAPPORT FINANCIER

Après la lecture des minutes par M. J. J. Fitzgerald, secrétaire, M. T. J. Parkes, trésorier lut l'état financier du Fonds .Cet état démontre que le total des recettes, l'année dernière, fut de$67,365,16, dont $7,200,00 ont été payés à la Croix Rouge Canadienne $3,600.00 au comité de travail de l'Association Patriotique de Sherbrooke, et $56,565,16 transmis au trésorier du Fonds Patriotique Canadien à Ottawa. Cet état a été examiné et déclaré correct par M. J. H. Bryce, comptable. La moyenne des dépenses fut seulement de 1.28 pour cent des recettes. Ce rapport fut adopté sur une proposition de M. W. Spier, secondé par M. W. E. Paton.

LE COMITE DES DAMES

Le secrétaire donna ensuite lecture du rapport des dames du comité de secours comme suit: quartier-Nord, Mme Fraser; quartier -Ouest, Mme Sangster; quartier-Est, Mme Walsh; quartier-Sud, Mme Darche, quartier-Centre Mlle McWilliams.

Tous ces rapports furent déclarés sitsifaisants et adoptés à l'unanimité. Le président félicita le comité des dames de son magnifique travail, au cours de l'année et depuis même la déclaration de la guerre, disant que leurs efforts n'avaient pas été surpassés par aucune ville du Dominion.

ELECTION DES OFFICIERS

L'on procéda ensuite à l'élection des officiers qui obtint le résultat suivant; président-honoraire, Son Honneur le maire Sylvestre; président, M. J. McKinnon, vice-président, M. J. H. Walsh; trésorier, M. T. J. J. Parkes secrétaire, M. J. J. Fitzgerald; comité executif et financier, messieurs H. R. Fraser, président, W. E. Paton, William Spier, J. S. Mitchell, J. O'C Mignault, G. L. de Lottinville, J. Codère, A. M. Sangster, E. O. Grundy et les officiers. Mesdames Paton et Darche furent réélues présidentes-conjointes du comité des dames.

A la fin de la réunion, le trésorier annonça que le résultat de la récente campagne fut approximativement de $125,074.99. Cette somme sera distribuée comme suit: 80 p.c. au Fonds Patriotique Canadien; 10 p. c. à la Croix Rouge Canadienne; 5 p. c. au comité de secours de l'Association Patriotique de Sherbrooke, et 5 p. c. au comité de secours des marins anglais, et autres fins patriotiques.

Après l'adoption des notes de remerciements habituels, l'assemblée fut levée.

—:o:—

A LIRE DANS NOTRE PAGE AGRICOLE

Nous attirons l'attention toute spéciale de nos lecteurs sur l'annonce du Département de l'Agriculture de Québec, qui parait dans ce numéro et dans laquelle le Ministre de l'Agriculture l'honorable Jos. E. Caron, s'adresse aux ouvriers, aux jeunes jeunes gens et aux étudiants, leur demandant de se mettre à la disposition des cultivateurs en vue d'assurer une récolte abondante afin d'éviter la famine qui nous menace et de fournir à nos alliés les provisions alimentaires indispensables pour assurer la victoire.

LA LOI RELATIVE A L'IMMIGRATION

CETTE LOI, ADOPTEE RECEMMENT PAR LE CONGRES AMERICAIN, VIENDRA EN VIGUEUR MARDI PROCHAIN, LE 1er MAI.

La loi d'Immigration, récemment passée par le congrès américain, sera en vigueur le 1er mai 1917. La loi contient plusieurs clauses restrictives et l'on attire l'attention des propriétaires de navires, automobiles et d'autres véhicules, qui ont eu l'habitude jusqu'à présent de transporter des passagers étrangers du Canada aux Etats-Unis, gratuitement ou non, aux sections suivantes de la dite loi, particulièrement en vue du fait que c'est le but du gouvernement de poursuivre vigoureusement les personnes trouvées coupables des dites offenses: section 8. Toute personne, y compris le maître, agent, propriétaire ou locataire de tout vaisseau, qui amènera aux Etats-Unis, ou tentera, de lui-même ou autrement, d'amener aux Etats-Unis, par navire ou autrement, ou cachera ou tentera de cacher dans un navire, convoi de chemin de fer ou tout autre véhicule, un sujet étranger non admis par un officier d'immigration ou qui n'est pas sensé résider aux Etats-Unis d'après les termes de cet acte, sera coupable de mauvaise conduite et sur conviction de la dite offense, sera passible d'une amende n'excédant pas $3,000.00 ou d'emprisonnement pour pas plus de cinq ans, pour chaque sujet étranger amené aux Etats-Unis. Section 10. Il sera le devoir de toute personne, y compris le propriétaire, officier en charge ou agent de navire-transport, ou de chemin ou pont de péage, autres que la voie ferrée, qui peut contracter d'après la section 23 de cet acte, amenant un sujet étranger ou aidant un sujet étranger d'entrer aux Etats-Unis, d'empêcher le transport de ce sujet étranger en tout temps ou lieu autre que ceux désignés par les officiers d'immigration ; toute personne trouvée coupable d'infraction à ce règlement sera passible d'une amende de pas moins de $300.00 et pas plus de $1,000.00 ou emprisonnement ; si le secrétaire du travail croit bon de poursuivre ces personnes, une amende de $1,000.00 sera imposée sur le navire dont l'agent, l'officier en charge ou agent aura violé les provisions de cette section.

La première partie de la section 23 se lit comme suit : Aucune personne, compagnie ou ligne de transport engagée à transporter des étrangers du Canada aux Etats-Unis, par terre ou mer, n'aura la permission de laisser débarquer dans les Etats-Unis sans le faire à une station approuvée et bien située. Le commissaire général d'immigration est par les pouvoirs autorisé à prescrire les conditions par lesquelles les stations seront jugées convenables. Toute personne se rendant coupable d'infraction à la section 8 de cet acte sera poursuivie."

—:o:—

M. ET MME. VALMORE LAROCHELLE DANS LE D

Irène Larochelle, enfant âgé mois de M. et Mme Valmore Laroche, 76 Marquette, est décédée, di dernier et elle a été inhumée après-midi, au cimetière St-Mic

Parmi les parents que l'on dans le cortège funèbre, étaient père, ses frères, messieurs Phil. Lussier P. E.Lussier, Grossier, Arthur Beaulieu, Armand lieu, Roland Beaulieu, Louis Théodore St-Marc Etienne Pe Houle, W. Houle, John Codère nard et Arthur Grosleau.

M. et Mme Larochelle remercièrement toutes les personnes leur ont témoigné des sympathies cette circonstance.

—:o:—

—Lisez les annonces de La T

Vous ne Prendriez pas du Poison Volontairement—n'est-ce-pas?

Cependant, c'est ce que vous faites lorsque vous laissez accumuler dans votre canal alimentaire des déchets, ferments et toxines—véritables poisons qui contaminent votre sang, minent votre santé et mettent votre vie en danger. L'Eau Purgative

"RIGA"

Laxative ou Purgative selon la dose

Débarrassera votre canal alimentaire de ces déchets et le maintiendra net et sain. Elle purifiera votre sang, vous assurera un bon appétit, une bonne digestion, régularisera vos intestins, préviendra la maladie et vous assurera une santé florissante.

L'Eau Riga est en Vente Partout. Employez-la.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL

Grande Nouveauté Musicale

EISQUE DE

Saxophone

Par le Sextuor Saxo

LE SON DU SAXOPHONE — lequel donne à la fois l'illusion et des cuivres et des bois et des cordes — vient d'être enregistré, et pour LA PREMIERE FOIS, croyons-nous, avec fidélité dans une série de disques Columbia par le SEXTUOR SAXO, la sensation du continent.

Il y a quelque chose de tellement nouveau et délicieux dans ces reproductions de pièces à grand succès jouées par un sextuor de saxophone que vous en resterez sous le charme dès la première audition. Allez les entendre aujourd'hui.

A2203 (POOR BUTTERFLY.—Le grand succès de l'Hippodrome.
10 pc. 85c(ALLAH'S HOLIDAY.—Extrait de l'Opérette "Katinka".
A2205 (MISS SPRINGTIME.—Extraits de la fameuse opérette.
10 pc. 85c(FOLLOW ME.—What do you want to make those eyes at me for?
A2195 (PATROUILLE AMERICAINE.—Marche.
10 pc. 85c(L'APPEL DE LA NATION.—Marche.
A2194 (BULL FROGS BLUES.—Danse.
10 pc. 85c(WANEE RIPPLES.—Danse.
A2196 (POLICY KING MARCH.
10 pc. 85c(ALL BLUES MEDLEY.

Le procédé COLUMBIA reproduit avec une fidélité absolument exacte le son de chaque instrument —de la flûte au saxophone, du violoncelle au marimba, du piano au grand orchestre symphonique.

Lorsque vous voulez avoir une reproduction vraie d'un instrument de musique, insistez pour qu'on vous serve les disques à la marque de commerce **"des deux notes de musique"**, les disques COLUMBIA. Entendre c'est se convaincre. Entrez chez le Marchand de Columbia le plus près et rendez-vous compte. **Faites-le aujourd'hui.**

NOUVEAUX DISQUES COLUMBIA EN VENTE LE 20 DE CHAQUE MOIS.

DISQUES

à double face et Grafonolas.

Columbia

En vente chez

ARTHUR BLOUIN

191 Rue Wellington